8 PAGES

LA PRESSE

Le plus fort tirage quotidien au Canada sans exception.

Nos livres pour la vérification de notre tirage ouverts à tous.

CIRCULATION COMPARATIVE
Des journaux à Grand Tirage du Canada quotidien

LA PRESSE, Montréal	141,509
"Star", de Toronto	106,303
"Star", de Montréal	90,807
"Telegram", de Toronto	92,614
"Free Press", [illegible]nipeg	65,600

31me ANNEE—No [illegible] LA PRESSE, EDIT. QUOT.—MONTREAL MERCREDI, 2 JUIN 1915 UN CENTIN

South Station
FALL RIVER Mass
To be opened by the Postmaster
Postal Co.
No 1

Dr A. Garneau 17ct5
1684 S. Main St

UNE AF[illegible]E FORT ETRANGE A SAINT-DENIS SUR RICHELIEU

Une femme du nom de Coderre, dans une déposition donnée sur son lit de mort, prétend avoir été assaillie par deux individus masqués qui auraient mis le feu à ses vêtements après avoir imbibé ceux-ci de pétrole.

UNE ENQUETE SERIEUSE S'IMPOSE

(Du corr. régulier de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 2 — La paisible paroisse de Saint-Denis sur Richelieu vient d'être le théâtre d'une tragédie.

Vers les deux heures, hier après-midi, le docteur J.-B. Richard mandait par téléphone M. Ernest Guimont, avocat de notre ville, lui demandant de se rendre à l'hôpital de son village, pour y recevoir la déposition "ante mortem" d'une dame Pierre Coderre (née Larivière) qui venait d'être la victime d'un attentat criminel.

UN VOYAGE ACCIDENTE

De suite, M. Guimont, les agents H. Brunelle, E. Bourgeois et le sténographe de la Cour Supérieure partirent pour Saint-Denis, dans l'automobile du notaire Boisseau, le greffier de la Cour du Magistrat.

Un quart d'heure plus tard, au moment où ils étaient à deux arpents du village de Saint-Charles, marchant à une allure de 30 milles à l'heure, M. Audette, qui était à labourer son champ, leur fit des signes d'arrêter. M. Boisseau stoppa, pour constater que l'arrière de sa voiture était en flammes. Les occupants se sauvèrent dans toutes les directions, craignant une explosion du réservoir à gazoline, qui se trouvait immédiatement en dessous du feu.

LOURDS DOMMAGES

M. Brunelle, lui, courut chez M. Audette, et, revenant avec deux seaux d'eau, il sauva la situation. Les dommages seront de $500 à $600 apparemment.

L'incident avait singulièrement retardé le voyage; et les officiers avaient grande peur d'arriver trop tard à St-Denis.

Lorsqu'ils sont arrivés à l'hôpital du village, le docteur Richard leur a conseillé d'attendre un peu, la malade ayant eu quelques faiblesses.

RECIT DE LA VICTIME

Enfin, on a réussi à la voir, et voici, en substance, ce qu'elle a raconté:

Elle habite, avec son mari, dans le 5ième rang de la paroisse, à un endroit où il n'y a que cinq ou six maisons. Les gens, prétend-elle, lui en veulent, ainsi qu'à son mari. Ils ont eu des avertissements à l'effet qu'elle, Madame Coderre, la plaignante, serait tuée ou brûlée. Elle prétend encore que, hier matin, vers 9 heures, comme elle sortait de sa maison pour aller trouver son mari dans le champ, deux individus masqués, qui se tenaient cachés derrière des amas de cailloux disposés chaque côté de la maison, se sont dirigés vers elle, l'un lui jetant sur ses habits le contenu d'une bouteille remplie d'huile de pétrole, l'autre y mettant le feu avec des allumettes.

ENVELOPPEE DE FLAMMES

Elle dit que se voyant enveloppée de flammes, elle a couru jusqu'à un grand fossé, à 200 pieds de là, et s'y est jetée, éteignant de feu. De là, elle s'est dirigée, à travers un bois, vers le 4ième Rang, ne croyant pas trouver de protecteurs dans son propre rang. Elle arrivait aux maisons du 4ième Rang, quand M. Archambault et un de ses voisins l'ont vue,courant et sans habits. Ils se sont dirigés vers elle, et, réalisant qu'il se passait quelque chose de bien extraordinaire, l'un d'eux alla en toute hâte chercher des habits, revint, l'en vêtit, et tous deux montèrent dans une voiture "express" et la transportèrent à l'hôpital du village, à 6 milles de là, pendant qu'elle se lamentait et criait à fendre l'air.

QUE PENSER DE L'AFFAIRE ?

Les habitants du 5ième Rang, consultés, ne savent que penser. En tout cas, la déposition de la malheureuse donnée à l'article de la mort, bien sensément et bien posément, laisse subsister un doute que la justice saura dissiper, sans doute.

* * *

LA MALHEUREUSE SUCCOMBE

Une dépêche de Saint-Hyacinthe reçue cet avant-midi, à 11 heures moins 20, nous annonce la mort de Madame Coderre, arrivée cette nuit. La malheureuse a succombé dans d'atroces souffrances. Le docteur J.-A. Viger, coroner du district, doit partir incessamment pour ouvrir une enquête.

Un crime atroce a été commis, ou la défunte, dans un moment d'aliénation mentale, s'est elle-même brûlée en imbibant ses habits de pétrole pour y mettre ensuite le feu. La malheureuse, âgée de 57 ans, ne laisse pas d'enfants.

NOUVELLES CONCERNANT LA GUERRE

Le 49ième d'Edmonton.—Le colonel Murphy. — Ordre gouvernemental. — Les nouvelles chaussures.

UNE AUTRE COMMISSION

(Du corr. régulier de la PRESSE)

Ottawa, 2.—Le 49ième bataillon d'Edmonton doit arriver aujourd'hui à Ottawa. Il sera passé en revue par le ministre de la milice et le gouverneur général puis il se rendra ensuite à Valcartier.

* * *

Le colonel G.-P. Murphy a été nommé officier général de transport pour le département de la milice. Il aura la surveillance du service des transports et aura sous ses ordres plusieurs subalternes.

* * *

Le gouvernement canadien a décidé de permettre l'exportation de certaines marchandises, y compris le plomb, le cuivre et le zinc à toutes les contrées alliées dans la guerre actuelle, de même qu'aux Etats-Unis; jusqu'ici, on ne permettait l'exportation qu'à l'Angleterre; mais on a décidé de l'étendre aux pays alliés.

* * *

Il est entendu que la nouvelle chaussure militaire du Canada est pratiquement approuvée, moins quelques détails qui seront discutés aujourd'hui avec les experts. Cette chaussure ressemble beaucoup à l'ancienne, excepté qu'elle est plus pesante et il y a une bande d'acier au talon qui assurera une plus grande durée.

* * *

Le gouvernement semble croire qu'il y a de nombreuses opérations qui ne sont pas absolument orthodoxes au sujet des contrats de guerre accordés depuis le commencement du conflit par le gouvernement, car il a pratiquement décidé de nommer une commission pour faire des enquêtes. On ne sait pas au juste de combien de membres se composera la commission; mais, on croit que cinq serait le nombre.

EXPULSION.

Yokohama, Japon, 2.—Plusieurs Allemands ont reçu l'ordre de quitter le Japon pour avoir fait de la propagande contre les Alliés.

UN MORT ET DEUX BLESSES

Trois ouvriers, occupés à la construction d'un canal, sont enterrés vivants.

UN PRETRE SE REND EN HATE PRES DU MOURANT

Des scènes lamentables se déroulent au foyer de la malheureuse victime.

LE CORONER EST AVERTI

La ville de Longueuil, hier après-midi, a été le théâtre d'un accident des plus regrettables. Un éboulement s'étant produit, trois hommes, occupés à la construction



L'ACCIDENT DE LONGUEUIL. De haut en bas : Alexandre Lapointe, asphyxié à mort ; Albert Lapointe, frère du défunt, blessé; Emile Droz, blessé.

d'un canal d'égout, ont été enterrés vivants dans la profonde tranchée où ils travaillaient. Un des malheureux, Alexandre Lapointe, 22 ans, domicilié au No 9, rue Radegonde, Longueuil, a été asphyxié à mort sous la masse de terre qui tomba sur lui. Les deux autres ouvriers, Emile Droz, 30 ans, demeurant rue Saint-Adolphe, et Albert Lapointe, frère du défunt, domicilié au No 29, rue Sainte-Elizabeth, à Longueuil, l'ont échappé belle. Ils ne durent leur salut qu'à la prompte intervention de leurs compagnons de travail qui se hâtèrent de leur porter secours. Ils furent blessés assez sérieusement, mais leurs blessures ne sont pas mortelles.

L'accident a eu lieu dans la rue Princesse Royale, presque à l'angle de la rue Saint-Charles, où la ville de Longueuil est à faire construire un canal d'égout. Un bon nombre d'ouvriers travaillaient dans l'excavation, quand soudain la terre céda sur une longueur de vingt pieds environ.

Les deux frères Lapointe et Droz, qui se trouvaient à l'endroit même où le côté de la tranchée s'écroula, disparurent sous la terre éboulée.

A suivre sur la page 2

L'ACTIVITE REGNE DANS NOTRE PORT

Plusieurs océaniques sont arrivés dans le port,depuis hier soir, et sont nolisés par le gouvernement français pour le transport d'importantes cagaisons générales. Un de ces navires quittera le port avec des milliers de boîtes de conserves alimentaires de nos grosses maisons canadiennes. La Shipping Federation a décidé que tout le blé serait mis en sacs, afin de faciliter le transbordement de ce blé dans les ports français. C'est la première semaine qu'autant d'océaniques, depuis l'ouverture de la navigation, nous arrivent pour prendre des cargaisons générales pour la France. Fait digne de remarque, les acheteurs du gouvernement français ont presque également partagé les exportations canadiennes entre nos principales maisons de commerce.

LE 301ème JOUR DE LA GUERRE

LES FRANÇAIS ONT INFLIGE AUX ALLEMANDS UNE DEFAITE TRES SERIEUSE A NEUVILLE

Ils se sont emparés de plusieurs tranchées, d'un groupe de maisons et de 450 prisonniers. — Des duels d'artillerie dans le secteur de Lorette.

AUCUN SOLDAT NE VAUT LE SOLDAT CANADIEN

New-York, 2. — L'"Evening Post" annonce qu'un homme d'affaires bien connu, qui vient d'arriver d'Europe où il a parcouru les pays belligérants, a dit dans une interview: "Il sera intéressant, je crois, pour les Américains, d'apprendre que les Allemands disent que le soldat canadien est le meilleur soldat qui soit en Europe actuellement. Les Allemands manifestent généreusement leur admiration pour les troupes canadiennes. Personnellement, je pense qu'après le Canadien, l'Allemand, à cause de son entraînement et de sa discipline, est le meilleur soldat d'Europe."

L'homme d'affaires dont il est question n'est pas nommé par l'"Evening Post."

DECORES PAR LE ROI DES BELGES



DECORES PAR LE ROI ALBERT. (De haut en bas). LORD KITCHENER, ministre de la guerre en Angleterre ; M. MILLERAND, ministre de la guerre en France ; le général FOCH, commandant en chef des armées françaises du nord ; le maréchal Sir JOHN FRENCH, commandant en chef des armées anglaises.

LES BUREAUX DU CONSUL ITALIEN SONT ASSIEGES

Le chevalier Chilesotti conseille à ses compatriotes de se tenir prêts.

LE CHIFFRE DES PARTANTS

L'appel est ordonné, mais il faut régler la question du transport.

LES ITALIENS A MONTREAL

M. le chevalier G. Chilesotti, consul général d'Italie au Canada, avec résidence à Montréal, voit ses bureaux assiégés par un grand nombre d'Italiens, désireux d'aller combattre pour leur patrie, depuis le commencement de la guerre.

Il nous disait ce matin, que tous ceux qui sont appelés doivent se tenir prêts à partir, car aussitôt qu'on aura réglé la question des transports, il est probable que la convocation définitive aura lieu.

Comme nous lui demandions quel était le nombre de ses compatriotes en état de porter les armes au Canada, il nous dit que ce nombre pouvait varier entre quinze et vingt mille, dont environ 5,000 pour Montréal seulement. Il est difficile d'établir une statistique exacte, attendu que les Italiens ne sont pas tenus de s'inscrire au consulat, et que le consulat ne parvient à les localiser, après leur arrivée au pays, qu'en s'adressant aux différents centres les priant de lui signaler les Italiens qui les habitent.

M. le consul ajoute que depuis le commiencement de la guerre anglo-franco-russo-belge, environ 500,000 Italiens sont rentrés dans leur pays et se battent déjà contre les Autrichiens. Aussi, il ne croit pas qu'on appelle immédiatement les quelques 700,000 réservistes italiens qui se trouvent actuellement en Amérique du nord et en Amérique du sud. Qu'ils se tiennent prêts et on les préviendra en temps et lieu.

En attendant, nombreux sont les Italiens qui vont s'inscrire au consulat ou qui vont s'enquérir de leur cas. Il semble admis qu'on commencera d'abord par appeler les célibataires, afin de diminuer les frais de la Croix-Rouge italienne qui sera appelée à secourir les familles des soldats mariés.

Cependant tous les officiers des régiments qui doivent être complétés sont tenus de se rendre en Italie sans avis spécial; la plupart d'entre eux se sont déjà embarqués. De toute façon ceux qui seront appelés ont encore assez de temps à eux pour régler leurs affaires personnelles. Seulement qu'ils se tiennent prêts, ils peuvent être requis à très brève échéance.

Ceux qui appartiennent aux classes suivantes doivent se tenir prêts à répondre à l'appel de leur patrie: ceux qui se trouvaient dans l'armée permanente, à savoir, l'infanterie de ligne et l'infanterie alpine des classes de 1888 à 1895; l'artillerie de forteresse des classes de 1887-1895; la cavalerie de forteresse, l'artillerie, les corps d'ingénieurs des différentes divisions militaires aussi bien que les corps médicaux des classes de 1890-1895; les aviateurs militaires des classes de 1890-1895; les gardes frontières des classes de 1886-1895 et les carabiniers des classes de 1885-1895.

Dans la milice mobile, les classes



LE CHEVALIER G. CHILESOTTI, consul général d'Italie au Canada avec résidence à Montréal, qui annonce à ses compatriotes d'avoir à se tenir prêts.

suivantes sont appelées: les gardes-frontières des classes de 1882-1885; l'infanterie alpine de 1882-1883; la cavalerie, l'artillerie, les corps du génie et tous les autres corps des classes de 1882-1885.

Les territoriaux des classes suivantes sont aussi compris: les gardes-frontières et les carabiniers des classes de 1876 à 1881; l'artillerie et l'infanterie alpines des classes 1878-1881 et tous les autres corps des classes de 1876-1881.

UN HAUT PERSONNAGE QUI SE FAIT SOLDAT

Venise, Italie, via Paris, 2. —Le comte della Torre, qui fut nommé par le pape Benoit XV président de l'Union catholique, est parti hier pour le front. Il est simple soldat et il s'est engagé volontairement.

L'Union catholique contrôle toutes les autres sociétés catholiques d'Italie.

Duluth, Minn., 2.—Les forêts sont en feu au nord-est de Two Harbors, c'est-à-dire à 28 milles de Duluth.

LA BULGARIE ET LA ROUMANIE VONT AGIR

Si la Russie accepte les propositions du gouvernement de Bucarest, les Roumains commenceront immédiatement les hostilités.—La confusion dans l'armée allemande de Galicie.

VICTOIRES DES ANGLAIS

Paris, 2 (2 heures 38 de l'après-midi) — Le département de la guerre a fait publier, cet après-midi, le communiqué suivant:

"Dans le secteur situé au nord d'Arras, la bataille s'est continuée, hier soir. Dans le "labyrinthe", au sud-est de Neuville, nous nous sommes emparés de plusieurs tranchées et nous avons fait d'autres prisonniers. Depuis lundi soir, nous avons, sur ce point, fait plus de 450 prisonniers. A Neuville, nous nous sommes emparés d'un groupe de maisons que nous avons conservées, bien que l'ennemi ait livré plusieurs contre-attaques. Dans les autres parties de ce secteur, particulièrement à Lorette, il y a eu des duels d'artillerie hier.

Sur les autres sections du front, il n'y a rien à signaler, si ce n'est que les Allemands ont bombardé Reims deux fois et qu'ils ont surtout dirigé leurs coups sur la cathédrale de cette ville."

LA DETRESSE DE L'ENNEMI

Paris, 2 — Le "témoin oculaire" qui suit les opérations de l'armée française, donne aujourd'hui, le contenu du carnet d'un officier allemand, le capitaine Sievert. Ce carnet indique les incidents de la bataille qui s'est déroulée dans la région de Notre-Dame de Lorette, depuis le 10 mai, c'est-à-dire le lendemain de l'attaque française, jusqu'au 20 mai,alors que fut tué le capitaine Sievert. Celui-ci avait reçu, le 9 mai, l'ordre de conserver à tout prix les positions situées sur le plateau de Lorette et le long de la ligne Ablain-Carency. Il n'avait à sa disposition qu'un bataillon de 272 hommes, soit le tiers de l'effectif normal. Le carnet prouve que le capitaine Sievert a demandé du secours à maintes reprises. Le cadavre du capitaine a été trouvé avec 4,000 autres cadavres d'Allemands sur le versant des hauteurs de Lorette.

Le carnet dit: "Nous avons absolument besoin de grenade à main. La situation est désespérée. Tout obus qui tombe fait fuir nos hommes qu'il faut menacer de la cour martiale. Les renforts n'arrivent pas."

A la date du 20 mai, le carnet dit: "Il est impossible de garder la position. L'artillerie française a complètement détruit toutes nos tranchées."

ENTENTE ROUMANO-BULGARE

Paris, 2---Le correspondant du "Petit Parisien", à Bucarest, écrit: "La Bulgarie et la Roumanie sont parvenues à s'entendre complètement, la Roumanie ayant consenti à céder du territoire, dans le Dobroudja. Les deux pays auront recours aux armes simultanément. La Roumanie attaquera les Autrichiens et la Bulgarie les Turcs. Les états-majors des armées de Roumanie et de Bulgarie préparent leurs plans et ils agiront de concert.

Les négociations entre la Roumanie et la Russie au sujet de la Pruth et de Begat sont terminées. Si la Russie accepte les propositions du gouvernement de Bucarest, la Roumanie pourra ouvrir immédiatement les hostilités."

Une dépêche reçue, aujourd'hui, annonce que la Roumanie mobilise une armée d'un million d'hommes.

TROIS BATAILLES EN ORIENT

Londres, 2 — M. Frederick Rennet, correspondant du "Daily News", à Pétrograde, écrit: "Les Allemands, quand ils se sont portés à l'attaque sur la Dunajec, croyaient pouvoir forcer les Russes à se réfugier à Przemysl où, à cause du manque de vivres, ils auraient bientôt été obligés de se rendre. Mais, en se déployant le long de la San, pendant leur retraite, les Russes ont contraint l'ennemi à élargir son front et à s'éloigner de son but. Depuis une semaine,trois batailles se déroulent et la victoire penche du côté des Russes. L'armée de Dimitrieff couvre Przemysl et celle d'Irminoff s'est emparée des deux rives de la Lubaczowka au point où elle s'unit avec la San, c'est-à-dire à une dizaine de milles du principal chemin de fer reliant Jaroslau à Cracovie. La force de la position occupée par Irmanoff rend inutile l'avance de von Mackenzen qui disposait de près d'un million d'hommes, dont cinq cent mille sont actuellement au-delà de la San.

La confusion règne chez les Allemands. Des régiments entiers se rendent, chaque jour, avec leurs mitrailleuses et leurs fourgons. La pression exercée dans l'ouest par les alliés franco-anglais empêche l'ennemi de recevoir des renforts."

TRENTE-CINQ VICTOIRES

Londres, 2 —Pendant le mois de mai, les aviateurs anglais ont pris part à trente-cinq combats aériens et chacun de ces combats leur a assuré une victoire. Les aviateurs anglais ont eu à lutter contre plusieurs zeppelins, pendant le mois de mai.

LA GUERRA

SOMMARIO PER GLI ITALIANI

Gli Italiani hanno prese alla baionetta le sommita del Zugno, che dominano l'importante città di Rovereto, nel Trentino, ad oriente del fiume Adige, ed à quattro miglia a nord di Ala.

* * *

L'esercito italiano oltrepassava la frontiera da 13 miglia, essendo a 30 miglia da Trento.

Al sud di Trento, gli Austriaci formano tre linee difensive.

* * *

Gli Austriaci sono stati sconfitti nella Carnia, all'ovest della stretta Monte Croce.

* * *

Nel Val Sugana gli Italiani sono arrivati a cinque miglia da Borgo.

Gli Italiani sono riusciti a conquistare i monti del Belvedere, che dominano Fieri di Drimieri, nella valle Cismone.

* * *

A Roma si crede che fra poco la Rumenia e la Bulgaria entreranno nel conflitto.

* * *

Forse la Germania sola farà fronte agli alleati per lasciare l'Austria combattere esclusivamente gli Italiani. In Italia si discute la questione.

* * *

Il console generale d'Italia Cav. Gualtiero Chilesotti avvisa tutti gli Italiani mobilitabili di tenersi pronti.

LES PREPARATIFS DE LA ROUMANIE

Binghamton, N.-Y., 2.—Le gouvernement roumain a donné à une maison de Binghamton une commande pour 500,000 paires de chaussures de guerre qui devront être livrées le plus tôt possible.

POUR PROTEGER LA SANTE DES TROUPES

Berlin, 2.—Les autorités militaires défendent aux officiers et aux soldats, à Berlin, de fréquenter les restaurants, les cafés et les buvettes. Le but est de protéger la santé des troupes.

LE PATRIOTISME DU DUC D'APULIE

Rome, via Paris, 2. — L'"Idea Nazionale" annonce que le duc d'Apulie, âgé de dix-sept ans, s'est, avec la permission du roi Victor-Emmanuel, enrôlé comme soldat d'artillerie. L'"Idea Nazionale" annonce en même temps que le duc est parti pour le front.

L'INCENDIE CHEZ STRACHAN

ON TROUVE SOUS LES RUINES LE CADAVRE D'UN DES EMPLOYES

C'est celui d'Hippoyte Bénard, âgé de 47 ans et père de trois enfants.

LOURDES PERTES

L'incendie a été découvert par des boulangers qui étaient à leur travail.

Une perte de vie et des dommages matériels se chiffrant à plus de $100,000 forment le lourd bilan d'un incendie qui, vers 8.30 heures, hier soir, a presque complètement détruit la boulangerie Strachan, 246 à 258 avenue de l'Hôtel de Ville.

LA VICTIME

Un employé de la maison, M. Hippolyte Bénard, âgé de 47 ans, est mort asphyxié au cours de l'incendie, et bien qu'hier soir, l'on ait constaté sa disparition, ce n'est que vers quatre heures, ce matin que l'on a pu découvrir le cadavre. M. Bénard qui était employé à la maison Strachan depuis plus de trois ans, était père de trois enfants et demeurait au No 450 rue Wolfe.

SAUVE QUI PEUT

L'incendie qui a été découvert par les boulangers qui étaient à leur travail, semble s'être déclaré dans la chambre réservée aux bouilloires et s'est propagé avec une telle rapidité que bon nombre d'employés ont



M. HIPPOLYTE BENARD, qui a péri au cours de l'incendie chez Strachan, hier soir.



L'INCENDIE DE LA BOULANGERIE STRACHAN, 246 à 258 AVENUE DE L'HOTEL-DE-VILLE, HIER SOIR.—Si les flammes n'ont que légèrement endommagé le nouvel édifice, les dépendances sises à l'arrière, par contre, ont été complètement rasées et ne sont plus qu'un amas de ruines fumantes.—(Cliché du photographe de la "Presse").

eu beaucoup de difficultés à se sauver en lieu sûr, sans même pouvoir sauver leurs habits qui se trouvaient dans un vestiaire voisin. Ce sont eux qui ont sonné l'alarme à l'avertisseur placé à l'angle des rues Sainte-Catherine et Hôtel de Ville.

LA SECONDE ALARME

A son arrivée sur les lieux, le chef de district Marin voyant la force de l'incendie, donna ordre à ses hommes de sauver les 90 chevaux qui se trouvaient dans les écuries, en arrière, pendant que lui-même donnait la seconde alarme, appelant sur les lieux les hommes et les appareils de 24 autres casernes du centre et de l'est de la ville en même temps que le chef Tremblay, les chefs adjoints Saint-Pierre et Mann et les chefs de district Lussier, Dagenais et Gauthier. Le chef Tremblay qui était à Dorval, à ce moment, fut prévenu par téléphone et 25 minutes plus tard, il avait pris le commandement de la brigade.

Tous les chevaux qui se trouvaient dans les écuries sises à l'arrière de l'édifice détruit, ont pu être sauvés par les premiers pompiers arrivés sur le théâtre de l'incendie et qui ont été aidés dans cette tâche par les employés de la maison Strachan. La plupart des voitures qui s'y trouvaient aussi, ont pu être transportées en lieu sûr.

L'INCENDIE MENAÇANT

Au plus fort de l'incendie, l'édifice de la "Patrie" qui se trouve voisin et une vingtaine de logements des deux côtés de la boulangerie, ont été sérieusement menacés, mais heureusement, les flammes ont pu être contrôlées avant qu'elles ne s'y soient communiquées.

A cette heure de la soirée, la rue Sainte-Catherine était remplie de piétons qui se sont portés en masse vers le théâtre du sinistre et la police a eu fort à faire pour maintenir l'ordre parfait, tâche dans laquelle nos soldats lui ont grandement aidé.

ILS L'ECHAPPENT BELLE

Au moment où les pompiers dressaient leurs échelles contre l'édifice, un fil électrique de la Compagnie des Tramways tomba sur la voie, et faillit électrocuter une vingtaine de pompiers qui s'y trouvaient. On put heureusement enlever le courant avant qu'un accident se produise. En réponse à cette alarme, la voiture à boyaux de la caserne No 20, a frappé un mur à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Lagauchetière. Le chauffeur, Z. Gounod ainsi que le capitaine Ferron et le pompier Lambert ont été lancés violemment sur le pavé, mais personne n'a été blessé. Les trois pompiers ont pu se rendre à leur travail sur un autre wagon pendant que le leur était conduit aux ateliers de réparations.

L'EDIFICE DETRUIT

L'édifice qui a été presque complètement détruit hier soir, venait à peine d'être occupé et l'extérieur n'était même pas terminé. C'était une superbe construction en acier et béton. La partie faisant face sur l'avenue de l'Hôtel de Ville, n'a que légèrement été endommagée par les flammes, mais d'énormes quantités de farine, qui y étaient emmagasinées, ont été sérieusement endommagés par l'eau et la fumée. Par contre, l'arrière de l'édifice et la vieille construction sont des pertes totales.

La boulangerie Strachan est l'une des plus importantes de la métropole. Sa production quotidienne est de 39,000 pains; pour faire la livraison de ce produit aux consommateurs, 90 chevaux et 70 voitures étaient employés.

En dépit de l'énormité du travail accompli par les pompiers au cours de cet incendie qui a duré près de trois heures, deux légers accidents, seulement, se sont produits et après avoir été pansés sur les lieux, les victimes ont pu reprendre leur travail; le lieutenant Rhéaume, de la caserne No 8, s'est enfoncé un clou dans un pied et un pompier du 29, a été légèrement coupé à la main.

DEMAIN SOIR AU MONUMENT

La grande soirée de charité qui aura lieu demain soir au Monument National mérite tout l'encouragement de notre public, non seulement parce qu'elle est au bénéfice des convalescents canadiens-français pauvres de la ville de Montréal, mais aussi parce qu'elle sera certainement un régal artistique pour les amateurs de belles choses. Mesdames Des-Trois-Maisons et A.-R. Brousseau ont organisé cette grande soirée avec le gracieux concours des meilleurs artistes de Montréal, entre autres Madame Archambault Thomé et M. François Thomé. Il y aura aussi des opérettes, des féeries, des tableaux vivants ; en un mot le programme est des plus variés. Il y a des billets en vente chez Ed. Archambault, marchand de musique et au Monument National.

L'"AIGLON" AU COLLEGE SAINTE-MARIE, CE SOIR

Les élèves du Collège Sainte-Marie répéteront ce soir, la représentation de l'"Aiglon", à huit heures précises. Les billets sont en vente au parloir du collège.

EXPOSITION DEMAIN

L'exposition des travaux des architectes aura lieu jeudi, vendredi et samedi, 3, 4 et 5 juin. Le public est invité à visiter cette exposition.

L'ENQUETE DU CORONER

L'enquête sur les causes de la mort d'Alexandre Lapointe qui fut tué à Longueuil, pendant qu'il travaillait à la construction d'un canal d'égout, a eu lieu devant le coroner McMahon, ce matin. Le jury a rendu un verdict déclarant qu'il n'y avait pas eu crime.

AUTRES NOUVELLES DE LA GUERRE

SAINT-MARIN MENACE LES AUTRICHIENS

Une minuscule république de 10,000 habitants qui montre les dents.

UNE ARMEE DE 1,000 HOMMES

Mais un seul canon qui a une histoire très curieuse.

Une dépêche de Rome nous laisse entendre que l'Autriche pourrait bien avoir, d'ici à quelque temps, un autre ennemi sur les bras: la république de Saint-Marin (San Marino).

La république de Saint-Marin n'a ni le territoire, ni la population de la Russie. De ce côté, il ne faut pas lui en demander trop, puisque ce minuscule Etat d'une superficie de 22 milles carrés à peine, est complètement enclavé dans le territoire italien. Mais cette toute petite république forme un Etat complètement indépendant, et si elle conservait sa neutralité, l'Italie serait exposée à des dangers plus graves qu'on serait porté à le supposer au premier abord.

Saint-Marin est perché sur une haute montagne, à quelques milles de Rimini, d'où il domine l'Adriatique. Si la république conservait sa neutralité, les aéroplanes autrichiens pourraient, en cas de besoin, se réfugier sur son territoire pour réparer leurs avaries, s'y ravitailler et reprendre ensuite la route de leur pays. La chose serait impossible si Saint-Marin se joignait à l'Italie dans cette guerre; et rien ne lui serait plus facile puisqu'il vit en excellents termes avec l'Italie.

Saint-Marin comme le Monténégro, est fier de son indépendance. Aucune invasion n'a mordu sur cet écueil. Les Hérules et les Goths, les Grecs de Ravenne et les Lombards déferlèrent à ses pieds sans y atteindre. Aucune domination extérieure ne put vaincre son obstination pour la liberté.

Quand Bonaparte, victorieux, voulut agrandir la minuscule république et lui offrit quelques canons avec une provision de grain, Saint-Marin paya l'offrande et refusa le terrain.

Si on en croit la tradition, ce petit Etat serait le plus ancien de l'Europe et daterait de seize siècles.

La population de cette minuscule république n'est que de 10,000 habitants; son armée de 1,000 hommes de milice; un budget de $80,000; pas de dette publique.

Cet Etat nain est administré sagement par un Conseil Souverain légué par les âges, et qui se renouvel-



Carte indiquant l'endroit où est située en Italie, non loin de l'Adriatique, la minuscule république de Saint-Marin, (San Marino).

le de lui-même, en remplaçant par un vote celui de ses membres qui disparaît.

* * *

Relativement à l'exiguité du territoire de la république de Saint-Marin, on raconte une anecdote qui ne manque pas de sel. Il y a quelques années, les autorités se payèrent le luxe d'un canon et fières de leur acquisition, fixèrent une date pour en faire l'essai.

Ce jour-là, toute la population de la république, ayant à sa tête, les autorités du pays, se rendit au champ de manoeuvre et, au signal convenu, on fit l'essai du canon. A l'horreur de tous les assistants voilà que le boulet traverse en Italie et tue un des habitants de ce pays. Vives réclamations du gouvernement de Victor-Emmanuel, et après de laborieuses négociations, la république de Saint-Marin dut payer une indemnité à la famille du défunt. Ce fut d'ailleurs, assure-t-on, la seule victime qu'ait faite ce canon que l'on se hâta de mettre sous abri, où on le garde maintenant comme une précieuse relique de la seule tentative qu'ait fait la république de Saint-Marin de s'embarquer dans une politique militariste.

Mais il faudra peut-être y revenir, contre l'Autriche.

LE KAISER MET LES ITALIENS A L'INDEX

Amsterdam, via Londres, 2.—Une dépêche de Berlin annonce que l'empereur Guillaume a défendu aux directeurs de tous les théâtres d'Allemagne de faire représenter pendant la guerre des oeuvres d'auteurs italiens vivants.

GENERAL ALLEMAND FAIT PRISONNIER

Pétrograde, 2.—Les journaux des provinces de la Baltique annoncent qu'une patrouille russe a fait prisonnier le général von Pruvjtz, le commandant des troupes allemandes, à Libau. D'autres officiers allemands ont été capturés par la même patrouille.

LE ROI DES ITALIENS EST FAIT CAPORAL FRANÇAIS

Marseille, France, 2.—Le lieutenant Denicusse, qui commande le 3e zouaves, à Constantine (Algérie), a nommé le roi Victor-Emmanuel d'Italie, troisième caporal dans la première section de la première compagnie du premier bataillon de son régiment, grade que le grand-père du souverain obtint le soir de la bataille de Palestro. Les Autrichiens furent défaits à Palestro, les 30 et 31 mai, en 1859, par les Français et les Piémontais.

L'AMITIE DE LA SERBIE ET DE L'ITALIE

Le peuple Serbe n'oubliera pas l'aide que lui apportent les Italiens.

LA PROTECTION DES ŒUVRES ARTISTIQUES

Rome, 2.—Deux cent mille volontaires ont demandé de servir dans l'armée pour la durée de la guerre. Le département de la guerre a décidé de suspendre temporairement l'enrôlement des volontaires.

De correspondant du "Giornale d'"Italia", à Nich, écrit :

"Les Serbes manifestent la plus ferme amitié à l'égard des Italiens. Si l'Italie a délibérément déclaré la guerre à l'Autriche, c'est que les négociations italo-serbes ont été heureuses et que la question de la Dalmatie a été réglée. Le peuple serbe n'oubliera jamais l'aide que lui aporte l'Italie. L'étude de l'italien à la place de l'allemand sera rendue obligatoire dans les écoles publiques."

LA PROTECTION DE CHEFS-D'OEUVRE

Rome, 2.—Les chevaux d'or qui, depuis un siècle ornaient le principal portail de la cathédrale de Saint-Marc, à Venise, ont été enlevés et placés dans un endroit sûr, afin qu'ils échappent aux coups des aéroplanes et des vaisseaux de guerre ennemis.

GENERAL ENERGIQUE

Milan, via Paris, 2.—Le général Sapelli, qui a pris le commandement des troupes du district de Milan, a lancé un manifeste dans lequel il annonce qu'il aura recours aux mesures les plus sévères pour réprimer tout désordre. Les troupes tireront sur ceux qui refuseront d'obéir aux autorités militaires.

UN EMULE DU ROI DES BELGES

Genève, 2.—Des dépêches de la frontière italienne indiquent que le roi Victor-Emmanuel, comme le roi Albert, a l'intention de prendre une part active dans la guerre.

Pendant le récent bombardement de Monte Baldo, on dit que sa majesté a pointé elle-même un 75 et a tiré plusieurs coups de canon.

L'ATTITUDE QUE PRENDRA LA ROUMANIE

Les journaux croient à la possibilité de son entrée dans le conflit.

Rome, via Paris, 2.—Les journaux de Rome sont absorbés par la possibilité de l'entrée dans le conflit de la Bulgarie et de la Roumanie. Le peuple était généralement porté à croire qu'il suffirait à l'Italie d'entrer dans le conflit pour y amener la Roumanie; mais jusqu'ici la Roumanie ne manifeste aucunement de dispositions à se départir de sa neutralité.

On remonte ici que la Roumanie est encore en pourparlers avec l'Angleterre, la France et la Russie pour la reconnaissance de ses prétentions. Des dépêches tardives font voir que la Russie, pour sa part, n'est pas portée à consentir à ce qu'elle considère des demandes exagérées, surtout depuis que l'Italie est dans le conflit et qu'elle a déjà contribué à affaiblir la pression austro-allemande, particulièrement en Galicie.

* * *

Londres, 2.—D'après les nouvelles reçues de la frontière autrichienne", dit le correspondant à Berne du "Morning Post", "le ministère autrichien s'est réuni lundi et, à cette réunion, assistaient des représentants de Berlin pour discuter la note de la Roumanie. Il est entendu que les demandes de la Roumanie seront refusées. Les relations entre les deux pays sont déjà très tendues.

"Le professeur Basilesco, un député roumain, dans un article publié par le "Journal" de Genève, estime que l'armée roumaine compte maintenant un million d'hommes parfaitement équipés, qui offriront un nouveau problème à résoudre aux stratégistes autrichiens."

De son côté, voici ce que publie la "Frankfurt Gazette", dont une copie est arrivée à Amsterdam:

"Les aspirations nationales des Roumains ne paraissent pas incompatibles avec l'existence et la sécurité de l'Autriche-Hongrie. Le gouvernement allemand doit assumer le rôle de conseiller et d'intermédiaire. Il n'y a pas de raison pour l'Autriche-Hongrie de ne pas faire à la Roumanie des concessions justes et équitables."

COMMUNIQUES OFFICIELS

A PARIS

Paris, 2.—Le communiqué officiel suivant a été publié, hier soir, par le Ministère de la Guerre :

"De très violents engagements se sont déroulés sur le secteur, au nord d'Arras et nous avons réalisé un nouveau progrès.

"Nonobstant plusieurs furieuses contre-attaques, l'ennemi n'a pu nous déloger des tranchées, que nous avons conquises dans le bois adjacent à la route d'Aix Noulette à Souchez. Nous avons aussi maintenu nos gains au nord-est de la Chapelle de Lorette.

"Les violents engagements, dont la raffinerie de sucre à Souchez, a été le centre, pendant deux jours, se sont terminés à notre avantage, et nous avons occupé la raffinerie. Au cours de la nuit, l'ennemi la reprit, mais, à l'aurore, nous l'en chassâmes, et nous sommes restés maîtres des positions, malgré toutes les contre-attaques. Nous avons infligé de lourdes pertes à nos adversaires.

"Dans le Labyrinthe au sud-est de Neuville, nous continuons à nous emparer des terrassements des Allemands un par un. Nous avons fait un important progrès dans la partie septentrionale de ce réseau de fortifications, et avons capturé environ 150 prisonniers. Tout le terrain conquis a été conservé.

"Sur les bords de la forêt Le Prêtre, après un violent bombardement, l'ennemi a repris quelques sections des tranchées, que nous avions enlevées la veille. Nous avons affermi tous nos autres gains.

A PETROGRADE

Pétrograde, via Londres, 2.—La communication officielle suivante a été publiée, hier soir :

"Dans la région de Shavli, il n'y a pas eu de changement important. A l'ouest du village dé Kurkoviany, la bataille dure encore sur le front de Traviany-Gailiski. Nous avons capturé, lundi, après une charge à la baïonnette, ce dernier village, qui avait été puissamment organisé, et que les Allemands ont défendu avec la dernière énergie.

"Sur la rive gauche de la Vistule, lundi soir, l'ennemi a livré une charge d'artillerie très violente sur tout le front au nord de la rivière Pilica. Vers les quatre heures du matin, l'ennemi se servant avec prodigalité des gaz délétères, a attaqué avec des forces imposantes, notre position sur la rivière Bzura, près de Brohow, Sochaezew et Koslow et manifeste beaucoup de tenacité sur la basse Rawka, dans le secteur, marqué par les village de Mizerka, Volia et de Ezidlowska.

"Malgré cette dépense énorme de gaz asphyxiants, dont l'odeur était perceptible à 30 versts (environ 20 milles) derrière notre front, toutes les attaques de l'ennemi ont été repoussées.

"En Galicie, l'ennemi, après des préparatifs, faits les jours précédents a commencé, dimanche, un feu violent, et livré une série d'attaques contre notre front et au nord-ouest de Przemysl, situé près des forts No 7 jusqu'au No 11. Au cours de la nuit de dimanche, l'ennemi a réussi à s'approcher à 200 pas de quelques-uns de ces secteurs, et il a attaqué et même pénétré dans l'enceinte du fort No 7,, autour duquel s'est livré un combat obstiné, qui a duré jusqu'à deux heures, le lundi après-midi, alors que l'ennemi a été repoussé avec d'énormes pertes.

"Les débris de l'ennemi, qui étaient entrés dans le fort No 7, comptant 23 officiers et 600 hommes, ont été faits prisonniers.

"Sur le front, au-dessus de la Dniester, l'ennemi, consistant en grande partie d'Allemands, a lancé ses réserves dans la bataille, dans la région adjacente à Stry. Le résultat de la bataille n'est pas encore connu.

"Sur la rivière Pilica, nos troupes poursuivent leurs succès. Des prisonniers, capturés ici, ceux qui ont été comptés du 28 au 30 mai, sont au nombre de 238 officiers et de 10,442 hommes".

A ROME

Rome, via Paris, 2—Le ministère de la guerre a émis, hier soir, le communiqué officiel suivant:

"Plusieurs engagements qui eurent lieu le 30, dans Carniaka à l'ouest de Mente Croce Defile, ont eu comme résultat de repousser l'ennemi, qui a laissé sur le champ de bataille 30 morts et un nombre considérable de blessés.

Durant la journée du 31, on constate de simples petits engagements qui continuent à affermir notre front. La température mauvaise que nous avons ne fait que retarder nos opérations et n'influence aucunement le courage de nos troupes.

Les autorités d'Ancona déclarent que les dommages au pont de chemin de fer situé sur la Marisca, près de Rimini, le 24 mai, n'ont pas été causés par un navire de guerre ennemi, mais par un aéroplane qui battait pavillon italien.

A BERLIN

Berlin, 2.—Voici le communiqué officiel que publie l'état-major allemand, pour compléter celui qui a paru dans le cours de la journée d'hier:

"Dans la forêt de Le Prêtre, nous avons réussi à reprendre la plus grande partie de nos tranchées perdues. L'ennemi a subi, en cet endroit, des pertes considérables.

"Dans les autres secteurs, notre artillerie a remporté des succès appréciables."

A VIENNE

Vienne, via Amsterdam et Londres, 2.—Le communiqué officiel suivant a été publié, hier:

"A l'est de la San, nos troupes ont été attaquées, lundi soir, le long de tout le front, par de puissantes armées russes. Cela est vrai surtout sur la basse Lubaczowka, où des troupes numériquement supérieures ont tenté d'avancer.

"Sur la Pruth et en Pologne, la situation n'a pas varié.

"Sur le théâtre de la guerre, en Italie, il y a eu un combat d'artillerie sur le plateau de Folgaria et Lavaronne, et une bataille d'importance moindre progresse sur le long de la frontière corinthienne et dans le district de Karfreit."

CHEZ LES BELGES

Le Havre, France, 2.—L'état-major de l'armée belge a fait publier le communiqué suivant:

"Un très violent duel d'artillerie s'est produit, le 31 mai, sur le front belge. Les Belges ont concentré le feu de leurs pièces de tous calibres et ont détruit des tranchées ainsi que plusieurs ouvrages sur divers points.

"L'artillerie belge commande toutes les routes au delà de la ligne allemande, et l'ennemi ne peut que difficilement recevoir des vivres et des munitions. La première ligne des troupes belges a empêché l'ennemi d'avancer."

COUP DE PIRATES

Londres, 2.—Le steamer anglais "Saidieh", venant d'Alexandrie (Egypte), a été torpillé, hier, dans la Manche, par un sous-marin allemand; sept membres de l'équipage ont péri.

LA VERSION BOCHE

Berlin, 2.—Le communiqué d'aujourd'hui annonce qu'un aéroplane anglais a été abattu à Bixschoote, que les Allemands ont repris la raffinerie de sucre de Souchez (France) et que, pendant le mois de mai, près de 1000 officiers et plus de 300,000 soldats russes ont été faits prisonniers.

UN CONTRAT PEU FACILE A OCTROYER

Suite de la dernière page

fournira à la Ville et n'a pas soumis d'échantillon.

CONTESTATIONS

M. Dubuc, représentant de la compagnie "Texaco", fait observer que sa compagnie est la plus basse de toutes les soumissionnaires, demandant $14.25 la tonne. Il réclame pour elle la préférence. Le contrôleur Hébert réplique que, l'an dernier, la ville de New York a refusé 7,000 tonnes de Texaco, tandis qu'elle a employé 118,000 tonnes d'"Aztec". A l'aide de lettres et de télégrammes, M. Dubuc entreprend de contester ces faits. A son tour se lève un représentant de la compagnie Warner & Quinlan, M. Dillon, qui réclame la préséance pour l'asphalte "Montezuma", en disant qu'elle a été offerte pour $15.24 la tonne, et que les rapports d'experts lus sur les différentes soumissions d'asphalte ne semblent pas même en tenir compte, bien que les analyses soient là pour prouver que c'est une marchandise égale à l'"Aztec."

M. Bourbonnière, au nom de l'"Aztec", répond que la compagnie "Montezuma" n'est formée que depuis trois ans et n'a pas encore fait ses preuves.

RECRIMINATIONS

M. Rodolphe Brunet, représentant de la compagnie Elder Ebano, se plaint de ce qu'une soumission présentée par cette compagnie pour de l'asphalte de roche français, le Pont du Chateau, n'ait pas été prise en considération. Il ajoute qu'au témoignages des meilleurs experts américains, la meilleure façon d'apprécier l'asphalte est de constater sa durée, et que cette durée doit être au moins de 5 ans. Le prix de l'asphalte n'est rien, dès qu'il est bon. Quant aux analystes choisis par la ville, il raconte que l'un d'eux, à qui avait été soumis, il y a quelques années, deux échantillons du même asphalte, avait trouvé dans l'un 48 pour cent de bitume et 98 pour cent dans l'autre. Il a ensuite quelques passes d'armes avec le maire Martin et le contrôleur Hébert sur la durée de certains pavages montréalais faits en Elder Ebano, et après une harangue de M. Slade, représentant de l' "Aztec", qui dit que sa compagnie est formée de directeurs canadiens pour l'exploitation de l'asphalte au Canada, le Bureau de Contrôle prend le tout en délibéré.

LES PROTESTATIONS D'UN CHEF OUVRIER

Londres, 2.—La raison pour laquelle les ouvriers d'Angleterre, qui ont gardé leurs positions, dans les diverses industries, réclament un bonus de guerre, a été exposée par M. Robert Williams, secrétaire de l'union nationale des ouvriers du transport. "C'est que, a-t-il dit, les ouvriers sont obligés de faire face à une augmentation constante du coût de la vie. Or, ce sont les employeurs qui sont cause de cette augmentation." D'après M. Robert Williams, les armateurs profiteraient de l'état de guerre pour augmenter leurs profits dans des proportions énormes. Ainsi, profitant du fait que 12,000 marins unionistes sont à la guerre, ils font payer six fois plus que d'habitude, pour le transport des marchandises. Tandis que 750,000 ouvriers unionistes sont sous les armes, pour défendre la Grande-Bretagne, les employeurs font payer plus cher sous le prétexte que la main-d'oeuvre est rare, et ont ainsi quadruplé leurs profits.

UN MORT ET DEUX BLESSES

Suite de la première page

Les trois malheureux avaient le corps complètement recouvert.

On se mit aussitôt à l'oeuvre, et tandis qu'un prêtre et un médecin étaient appelés en toute hâte, on retirait de la tranchée, en moins de dix minutes, Albert Lapointe et Droz. Ces derniers étaient restés debout; cette position leur avait permis de respirer quelque peu par de petites ouvertures qui s'étaient formées au-dessus de leur tête.

Droz souffrait d'une fracture de la clavicule et de contusions générales; Lapointe avait la jambe contusionnée, et avait reçu lui aussi des blessures par tout le corps.

Alexandre Lapointe fut découvert sous quatre pieds de terre, une vingtaine de minutes après l'accident. Il respirait à peine. L'abbé Guay, qu'un des ouvriers, M. P. Fortier, était allé chercher, administra les derniers sacrements au mourant. Quelques instants après, le docteur J. M. Brisebois, de Longueuil, constatait que l'infortuné avait rendu l'âme.

M. Armand Charron, chef de police de Longueuil, qui s'était occupé aussi des travaux de sauvetage, fit transporter le cadavre à la morgue de Montréal.

Ce pénible accident a créé un vif émoi dans le quartier où résident les victimes.

Dts scènes lamentables se déroulèrent au foyer de la mère du défunt. Mme Lapointe, quand on lui apprit la terrible nouvelle, eut une forte commotion nerveuse. Elle ne pouvait croire à un tel malheur.

Suivant M. Louis David, contremaitre des travaux, toutes les précautions avaient été prises pour éviter les accidents.

Les dernières pluies que nous avons eues et le sol glaiseux dans lequel on a creusé la tranchée, semblent être la cause de l'accident.

Le coroner McMahon a été averti.

ASSEMBLEE POUR JEUDI

L'assemblée régulière de la Section des Epiciers, Succursale de Montréal, de l'Association des Marchands Détailleurs du Canada, Inc., aura lieu, jeudi, le 3 juin 1915, au No 80 rue Saint-Denis, à 8.15 p.m., précises.

Le Président annoncera à cette assemblée une nouvelle très importante dans l'intérêt des épiciers de Montréal.

L'organisation du Pique-Niqueannuel sera continuée et les comités seront formés; la question du colportage et l'observance du dimanche seront aussi à l'ordre du jour.

UNE FETE LEGALE

Demain, fête légale, l'hôtel de ville sera fermé, annonce le maire Martin.

ELLIS REVIENT ET NE RESTE PAS INACTIF

Le bourreau Arthur Ellis est revenu d'Angleterre pour présider à la pendaison de Racelli, dans une quinzaine de jours, à la prison de Bordeaux.

En attendant le jour de l'exécution, le bourreau ne restera pas inactif. Il doit partir demain pour Winnipeg où mecredi prochain il doit exécuter deux Russes condamnés à mort, pour le meurtre d'un de leurs compatriotes.

AU CLUB DES MARINS

Un très joli concert sera donné, ce soir, au club des marins catholiques, sous les auspices du club Loyola. Un programme choisi sera exécuté par M. Jules Dubois, violoncelliste, fils du professeur Dubois; Mlle Cécile Ouellette, pianiste; Mme Dewar, Mlle F. Pauzé, MM. R. Hunt, Dumville et Reginald Cook.

CONVOCATION CE SOIR

Tous les membres du Syndicat des Employés du Commerce et de l'Industrie sont priés de se rendre, mercredi soir, à 8 heures, à la salle de la Bibliothèque de l'Université Laval, pour y rencontrer le R. P. Rutten, l'apôtre universellement connu, en mission au pays.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

BOLDUC—A Montréal, le 31 mai 1915 l'épouse de M. Edouard Bolduc, née Marie Travers, un fils baptisé Joseph-Edouard-Edmond-Roger.

Parrain et marraine, M. Edmond Bolduc et Mlle Marie-Anne Travers, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Ulric Neveu.

DIONNE—A Montréal, le 27 mai 1915, au No 2015 rue Ste Catherine E., l'épouse de M. le Dr J.-E. Dionne, chirurgien dentiste, une fille, baptisée Marie-Gabrielle-Eugénie.

Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Beaupré, amis intimes de la famille.

DUPRAS.—A Outremont, le 27 mai 1915, au No 269 ave. Durocher, l'épouse de M. Rodolphe Dupras, un fils, baptisé Ernest-Rolland.

Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Gervais, grands-parents de l'enfant.

LACHAPELLE—A Verdun, le 29 mai 1915, au No 2210 rue Wellington, l'épouse de M. E. Lachapelle, née Albina Boisvert, 2 filles baptisées Marie-Olivine-Françoise et Marie Anne-Isabelle-Patricia.

Parrain et marraine, M. P. Paiement, maître plombier et son épouse.

LEVEILLE—M. et Mme Arthur Léveillé (née Anna Bourdages) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé Albert-Arthur-Roger.

Parrain et marraine, M. Albert Léveillé et Mlle Florida Bourdage, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme S. Bourdage, grand'mère de l'enfant.

POITRAS—A Montréal, le 22 mai 1915, au No 335, 59ème Avenue, Rosemont, l'épouse de M. Donat Poitras, boucher, un fils, baptisé Joseph-Louis-Raymond.

Parrain et marraine, M. et Mme J.-O. Poitras, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mme Geo. Poitras, grand'mère.

VOYER—A Verdun, le 31 mai 1915, M. et Mme Rosario Voyer (Alice Sigouin), ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée Marie - Emma - Georgette-Carmen.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Voyer, grands-parents de l'enfant. Porteuse Mme Joseph Huot, tante de l'enfant.

DECES

ADAMS DIT LAMARRE—A l'hôpital St Joseph à Sudbury, le 29 mai 1915, à l'âge de 37 ans, est décédé Alphonse-Auguste Adams. Les funérailles ont eu lieu le 31 mai. Parents ou amis sont priés de correspondre avec Arthur St Denis pour informations. Adresse : Sudbury, Ont., boîte postale 654. 177-2

AIRD—A Ste Geneviève, co. Jacques-Cartier, le 1er juin 1915, à l'âge de 26 ans, 9 mois, est décédée Eva Beaulieu, épouse de James Aird, de Rigaud.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa mère à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré, et de là au cimetière de Ste Geneviève, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 177-2

AIRD—A Ste Geneviève le 1er juin 1915, est décédée Mme James Aird, née Eva Beaulieu, fille de feu Odilon Beaulieu, de Ste Geneviève.

BRUNET—A Pointe-Claire, le 1er juin 1915, à l'âge de 57 ans et 6 mois, est décédé Japhet Brunet, célibataire.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa belle-soeur, Mme veuve Eusèbe Brunet, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNON—A Saint-Jean de Dieu, le 31 mai 1915, à l'âge de 27 ans, Rose-Anna Forget, épouse de Moïse Gagnon.

GARIEPY—A Montréal, le 2 juin 1915, à l'âge de 68 ans, est décédée Philinse Lamarre, épouse d'Octave Gariépy, autrefois forgeron.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 1503B rue Fullum, à 8 heures, pour se rendre à l'église St Vincent de Paul où le service sera célébré, et de là au cimetière de Longueuil, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 177-2

JACOB—A Montréal, le 1er juin 1915, à l'âge de 13 ans et 5 mois, est décédée Marie-Blanche-Aline, fille bien-aimée de Jules A. Jacob, représentant à Montréal de Garneau Ltée, Québec, au No 7548 rue St Vallier.

Avis des funérailles plus tard.

LAPOINTE.—A l'Hôtel-Dieu, le 1er juin 1915, à l'âge de 44 ans et 9 mois, est décédée Marie-Anna Martinbault, épouse d'Emery Lapointe, marchand de St-Philippe de la Tortue, ci-devant entrepreneur briquetier de Montréal.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 courant. Le convoi funèbre partira de l'Hôtel-Dieu où la dépouille mortelle est exposée, à 7.30 hrs pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LESPERANCE—A Montréal, le 31 mai 1915, à l'âge de 48 ans, est décédé Jean-Charles Lespérance, maître-boucher.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 3 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2535 rue St Urbain, à 8.45 hrs a.m., pour se rendre à l'église St Georges, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assiter sans autre invitation. 176-2

SARRASIN—A Maisonneuve, le 1er juin 1915, à l'âge de 10 mois et 9 jours, est décédé Théodore Sarrasin, enfant bien-aimé d'Elphire Sarrasin, No 6 Place Hôtel de Ville, Maisonneuve.

L'inhumation aura lieu le 3 juin au cimetière de la Côte des Neiges. Funérailles privées.

SAWYER.—A la ville Ste-Cunégonde, le 30 mai 1915, à l'âge de 84 ans et 7 mois, est décédée Julie Gilbert, épouse de feu Joseph Sawyer, autrefois de Berthier.

Les funérailles ont eu lieu le 1er juin.

MESSE DE REQUIEM

MONCEL—Une messe de requiem sera chantée, jeudi, le 3 juin, à 7 heures, à l'église Saint-Clément de Vianville, pour le repos de l'âme d'Alphonsine Fauteux, épouse de G. N. Moncel, recommandé par sa belle-soeur, veuve Philippe Lemay. Parents et amis sont priés d'y assister.

DE SUPERBES PRIX POUR LE MARATHON DE LA CASQUETTE

Une magnifique coupe en argent et une médaille d'or pour le vainqueur de cette grande épreuve. — Des médailles pour les autres.

L'organisation de l'Olympiade de la Casquette marche bien et la grande fête sportive du 24 juin sera un succès.

Les demandes de renseignements continuent à venir de partout, preuve que cet événement suscite beaucoup d'intérêt parmi tous nos athlètes.

A sa séance d'hier soir le comité exécutif a définitivement réglé nombre de questions.

Les formules d'inscriptions ont été confiées à l'imprimeur et elles seront transmises aux athlètes dès la fin de la semaine.

Des prix de très grande valeur seront donnés pour chacun des articles du programme:

Les prix du Marathon sont les suivants:

Une superbe coupe en argent et une magnifique médaille d'or comme premier prix. Les deuxième et troisième prix seront une médaille d'argent et une médaille de bronze.

Une coupe de toute beauté et trois médailles, or, argent et bronze, sont aussi données pour la course de fond en bicyclette.

Chacune des courses de petite distance méritera aussi aux vainqueurs trois superbes médailles d'or, d'argent et de bronze.

Les meilleurs joailliers de notre cité ont soumis au comité des dessins très artistiques pour ces médailles qui auront une très grande valeur et dont nous publierons sous peu les dessins.

Tous les amateurs "bona-fide" ont droit de prendre part à cette Olympiade et on peut obtenir les renseignements supplémentaires en s'adressant à Charles N. Chamberland, gérant-général, La Casquette, 510 Mont-Royal Est, Montréal.

WATER LADY GAGNE LE HANDICAP AUX COURSES DE DORVAL

Elle bat le favori Kewessa dans une lutte fort excitante. — Des champs de douze et de quatorze chevaux hier après-midi.

Walter Lady, à Mme J. Arthur, a gagnn hier le handicap de six furlongs, la principale épreuve de la deuxième journée du meeting de Dorval. Habilement pilotée par le jockey Shilling, Water Lady cotée à 8 pour 5, a battu Brave Cunarder par un nez dans une lutte excitante et sensationnelle. Kewessa, le favori, qui portait 114 livres, et était monté par Hamner, ne put faire mieux que de se classer troisième, trois longueurs en arrière de Brave Cunarder. Kewessa, qui appartient à W. L. Oliver et qui a défait ce printemps les meilleurs chevaux sur les pistes canadiennes et américaines était considéré de beaucoup comme le meilleur coursier dans cette épreuve. La piste lui convenait parfaitement, et les connaisseurs s'accordent à dire que ses chances de victoires étaient des plus brillantes. Il fut cependant battu. Kewessa fut en avant pendant les cinq premiers furlongs, mais il se fatigua ensuite et à partir de là, la lutte se fit entre Brave Cunarder et Water Lady. Kewessa prit un bon avantage au départ, et pendant un certain temps, il parut certain de la victoire. Taplin, qui montait Brave Cunarder, activait tout le temps sa monture et ce coursier et Water Lady se rendirent au dernier détour en galopant presque côte à côte. Dans la ligne droite, la fatigue fit ralentir Kewessa et il fut dépassé par ses deux rivaux. Au dernier moment, Shilling fit gagner Water Lady par un nez.

Six premiers choix sur sept ont gagné hier, et dans plusieurs cas, la fin a été excitante. Dans la sixième épreuve, Buzz Around battit Lochiel par un nez dans une lutte émouvante.

La première course, la cinquième et la septième, ont réuni douze partants. Quatorze chevaux se sont alignés au poteau de départ lors de la deuxième course. Comme on le voit, les champs ont été extrêmement nombreux hier. Le public n'aurait pu désirer mieux.

La superbe température et l'excellent programme offert avaient attiré à Dorval une foule de plus de deux mille personnes. Sommaire:

Première course, 5½ furlongs, $400, 3 ans et plus, à réclamer. Temps 1.08.

	D.	Fin.	Paris
Lady London, 110, Haynes	7	1	2½
Miss Chaucer, 109, Taplin	6	2	4
Rubicon II, 115, Metcalf.	5	3	2
Veneta Strome, 110, Shilling	10	4	6
Ovation, 109, Ambrose	2	5	10
Miss Menard, 110, Acton	11	6	10
Ischgabibble, 104, Vandusen	3	7	6
Cloak, 110, Conway	12	8	10
Lauria, 110, Groth	1	9	5
Amazement, 111, Boland	9	10	15
Applauder, 111, Matthews	4	11	15
Alice K., 109, Hamner	8 a arrêté		10

Deuxième course, 6 furlongs, $400, 3 ans et plus, à réclamer. Temps, 1.14 3-5.

	D.	Fin.	Paris
Reflection, 107, Matthews	1	1	1
Schnapps, 97, McAtee	2	2	10
Josephine Zarate, 102, Cooper	4	3	3
Jefferson, 104, Ambrose	5	4	6
Redlands, 104, Vandusen	9	5	4
Tivi, 97, Hayes	12	6	10
K. of Pythias, 99, Acton	10	7	15
Paul Gaines, 107, Snyder	3	8	12
Virginia Field, 112, Boland	14	9	12
Vanity, 104, Taplin	8	10	10
John Walters, 104, Claver	13	11	10
Haversack, 97, Forehand	7	12	12
Subject, 109, Obert	11	13	15
Rescue, 109, Connors	6	14	15

Troisième course, 5½ furlongs, $400, 3 ans et plus, à réclamer. Temps, 1.08 2-5.

	D.	Fin.	Paris
Broomsedge, 111, Vandrusen	7	1	2
Uncle Dick, 112, Obert	6	2	15
Ford Mai, 112, Coleman	5	3	10
S. of Rocks, 110, M. Simmons	1	4	10
Arcene, 112, Burns	2	5	10
Miss Clara, 102, Connors	8	6	15
Jessup Burn, 112, Smyth	4	7	6
Marty Lou, 112, Boland	3	8	8
Toddling, 112, Acton	10	9	2
Mansard, 110, Metcalf	10	10	6
Cain Chaser, 110, Murphy	9	11	20

Quatrième course, 6 furlongs, $600, 3 ans et plus, handicap. Temps, 1.13 2-5.

	D.	Fin.	Paris
Water Lady, 104, Shilling	6	1	8-5
Brave Cunarder, 104, Taplin	1	2	6
Kewessa, 114, Hamner	3	3	1
Deposit, 105, Vandusen	2	4	10
Stalwart Helen, 97, Acton	4	5	10
Celto, 106, Turner	5	6	5

Cinquième course, 5½ furlongs, $500, 3 ans et plus, à réclamer. Temps: 1.07 2-5.

	D.	Fin	Paris
Sleuth, 112, Ambrose	2	1	4
Inquieta, 110, Cooper	10	2	15
Laura, 109, Taplin	4	3	12
Alcourt, 114, Groth	3	4	2
Ortyx, 112, Burns	9	5	8
Miss Gayle, 109, Coleman	6	6	2
Spohn, 112, Snyder	5	7	20
Liberty Hall, 112, Claver	7	8	10
King Radford, 107, Flint	11	9	30
Duquesne, 115, McEwen	1	10	20
Chuckles, 115, Metcalf	12	11	12
Balgee, 115, Jackson	8 est tombé		4

Sixième course, 1 1-16 mille, $500, 4 ans et plus, à réclamer. Temps: 1.49 2-5.

	D.	Fin	Paris
Buzz Around, 102, McAtee	1	1	9-5
Lochiel, 114, Taplin	5	2	3-2
Mudd Sill, 108, Matthews	4	3	2½
Cogs, 106, Cooper	3	4	15
Buck Keenan, 111, Acton	2	5	6

Septième course, 1 mille et 70 verges, $400, chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Temps: 1.47 3-5.

	D.	Fin	Paris
The Rump, 108, Cooper	4	1	2
Autumn, 113, Burns	6	2	8
L'se Travers, 111, Metcalfe	5	3	10
Zodiac, 103, Forehand	7	4	3
Beula Welsh, 110, Matthews	3	5	15
Lady Innocence, 106, Obert	9	6	8
Joe Stein, 108, Collins	11	7	10
Abbotsford, 108, Acton	8	8	4
Leamence, 113, C. Ballanger	1	9	60
Centauri, 115, Taplin	2	10	4
Sher. Holmes, 111, Coleman	12	11	8
King Cotton, 103, Clancy	10	12	60

VICTOIRES DU COLUMBIA

Le club de baseball Columbia a défait le Montcalm Ind. par le score de 13 à 8 devant une assistance de 2,000 personnes au Parc Lafontaine. Dimanche dernier, le Columbia a rendu visite au club Athlétique de Bordeaux, et l'a défait par le score de 10 à 2. Le Columbia remercie l'Athlétique de son bon accueil. Le Columbia aimerait à jouer avec des clubs de 18 à 20 ans. Informations, René Bouvrette, 621 Berri, ou Emile Dufault, 44 Brébeuf.

MONTREAL GAGNE A LA NEUVIEME

Quatre hits à la dernière reprise lui donnent la victoire sur Rochester avec un score de 2 à 0.

Rochester, 2.—Le club local et le Montréal ont lutté hier pendant huit innings sans compter un seul point. Dans ces huit manches, les visiteurs n'avaient fait que trois hits sur les balles de Chethoff. A la neuvième inning, cependant, les joueurs de Dan Howley placèrent quatre fois la balle en lieu sûr et enregistrèrent deux points. Ils gagnèrent par un score de 2 à 0.

Deux fois, le Rochester a mis trois hommes sur les buts, mais Miller a été invincible dans les moments critiques. Un "catch" sensationnel en courant par Fred Smith a volé Smith du Montréal d'un deux buts au moins à la sixième inning. Score:

ROCHESTER

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Clemens, rf.	5	0	0	1	0	0
Smith, lf.	4	0	0	2	0	0
Piez, cf	3	0	2	2	0	0
Kores, 3b	4	0	0	3	3	0
Holke, 1b	1	0	0	13	0	0
Priest, 2b	4	0	3	2	3	0
Williams, c.	2	0	1	2	1	0
xBeatty	0	0	0	0	0	0
Erwin, c.	1	0	0	2	1	0
Stevenson, ss.	3	0	0	0	5	0
Hoff, p.	4	0	2	0	2	0
Total	31	0	8	27	15	0

MONTREAL

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Smith, rf	3	0	1	2	0	0
Yeager, 2b	4	0	0	4	0	0
Holden, lf	3	0	0	4	1	0
Whiteman, c.	4	0	0	1	0	4
Devlin, 3b	3	1	2	1	1	1
Flynn, 1b	4	1	1	6	1	0
Purtell, ss.	3	0	1	3	8	0
Howley, c.	4	0	1	6	1	0
Miller, p.	4	0	1	0	5	0
Total	32	2	7	27	17	1

xA couru pour Williams à la 7e inning.

Score par inning—

Rochester . . . . 000000000—0
Montréal . . . . 000000002—2

Sommaire—2 buts, Hoff. Trois buts, Flynn. Sacrifice hit, Stevenson. Buts volés, Clemens, Piez. Doubles jeux. Holden à Howley; Kores à Holke. Buts sur erreur, Rochester 1. Buts sur 4 balles, Hoff, 4, Miller, 5. Struck out, Hoff, 1; Miller 4. Laissés sur les buts, Rochester 10, Montréal, 7. Temps: 1.57. Umpires, Brown et Hart.

A Newark— R. H. E.
Providence . . . . .00100100000—2 8 1
Newark . . . . . . .00001100001—3 10 7
Batteries: Comstock et Masterman; Chabek et Heckinger.

A Buffalo— R. H. E.
Toronto . . . . . .030201211—10 15 0
Buffalo . . . . . .200010022— 7 13 2
Batteries: McTigue, Cockreham, Cook, Herbert et Kocher; Bader et Casey.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Buffalo	15	9	.625
Richmond	17	12	.586
Rochester	15	12	.556
Montréal	16	14	.533
Providence	13	14	.481
Toronto	13	17	.433
Newark	11	16	.407
Jersey City	11	17	.393

LIGUE NATIONALE

A Pittsburg R. H. E.
Chicago . . . . . .100000100—2 6 0
Pittsburg . . . . .000000000—0 2 1
Zabel et Bresnahan; Adams, McQuillan et Gibson, Schang.

A St Louis R. H. E.
Cincinnati . . . . .000200000—2 7 1
St Louis . . . . . .040000000—4 10 0
Brown, Lear, Toney et Wingo; Meadows et Snyder.

A Brooklyn R. H. E.
Philadelphie . . .00000101200—4 8 2
Brooklyn . . . . .02010000101—5 7 3
Alexander, Demaree et Killifer, Burns; Dell et McCarty.

A Boston: R. H. E.
New-York . . . . .000000000—0 2 3
Boston . . . . . .10000042x—7 9 0
Mathewson, Schupp et McLean, H. Smith; Ragan et Whaling.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago	23	16	.590
Philadelphie	20	16	.556
Boston	20	18	.526
Brooklyn	18	18	.500
St Louis	19	20	.487
Pittsburg	18	20	.474
Cincinnati	15	19	.441
New-York	14	20	.412

LIGUE AMERICAINE

A New York. R. H. E.
Boston. . . . . 2010000000001— 4 10 3
New York . . . 2001000000000— 3 13 1
Wood et Cady, Thomas; Keating et Sweeney.

A Cleveland. R. H. E.
Cleveland . . . . 100000000— 1 8 1
St. Louis . . . . 100001000— 2 8 1
Jones, Harsted et O'Neill; James et Agnew.

A Philadelphie. R. H. E.
Washington . . . . 032000000— 5 4 1
Philadelphie . . . 030000000— 3 6 4
Johnson et Henry; Wyckoff, Bressler et McAvoy.

A Chicago. R. H. E.
Detroit . . . . . . 000000001— 1 6 2
Chicago . . . . . . 00110101x— 4 9 1
Boehler, Dauss et Baker, McKee; Faber et Schalk.

POSITION DES CLUBS.

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago	27	14	.659
Détroit	25	17	.595
Boston	19	14	.576
New York	19	16	.543
Cleveland	17	20	.459
Washington	16	19	.457
St. Louis	16	23	.410
Philadelphie	13	29	.310

LIGUE FEDERALE

A Brooklyn— R. H. E.
Newark . . . . . .000100501—7 11 0
Brooklyn . . . . .000100001—2 6 3
Moseley et Rariden; Wilson, Upham et Pratt.

A Chicago— R. H. E.
Kansas City . . . .101010000—3 5 4
Chicago . . . . . .001000000—1 4 4
Cullop et Brown; Hendrix et Wilson.

A Buffalo— R. H. E.
Baltimore . . . . .000000100—1 7 1
Buffalo . . . . . .00260000x—8 9 1
Smith, Bailey et Russell; Ford et Blair, Allen.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Pittsburg	23	16	.590
Chicago	23	17	.575
Kansas City	22	17	.564
Newark	21	17	.553
Brooklyn	18	19	.486
St-Louis	16	18	.471
Baltimore	16	22	.421
Buffalo	13	26	.333

LIGUE CANADIENNE

A Brantford— R. H. E.
Hamilton . . . . .010011000—3 2 2
Brantford . . . . .000110000—2 7 1
Dolan et Pembroke; Close et Lamond.

A St-Thomas— R. H. E.
Guelph . . . . . .212001020—8 10 0
St-Thomas . . . . .000000001—1 7 4
Dorbeck et Harkins; Riley, Wilkinson et Nevitt.

A Ottawa— R. H. E.
London . . . . . .011000000—2 8 1
Ottawa . . . . . .100000000—1 3 2
Dillinger et Danford; Shocker et Lage.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	P.C.
Hamilton	7	5	...
London	7	6	.538
Guelph	7	6	.538
Ottawa	7	7	.500
St-Thomas	5	6	.455
Brantford	5	8	.385

LIGUES SPALDING

Résultat des parties jouées samedi et dimanche entre clubs des Ligues de baseball Spalding:

Spalding Senior
Giant, 26, Park Extension A.A.A., 6.

Spalding Junior
Verdun A.A., 10; Shamrock A.A.A., 13.
Athletic O, Steel of Canada 9. Défaut.

Spalding Juvenile
Mascotte, 10; N.B.Y.M.C.A., 17.
Montreal Boys, 7; Silver Star, 5.

Spalding Knickerbocker
All Montreal 16; Cub, 17 (10 innigs).
Le Royal a défait les Beavers.

Spalding Boys
Albert 16; Maroon, 26.
C.P.R. Tel Boys, 5; Royal A.A.A., 14.

Spalding Knickerbocker, Ligue Trolley
St Gabriel, 10; Verdun, 11.
Clover, 25; Aberdeen, 5.

Ligue Spalding Midget
Red Wing, 29; Cub, 4.
Montreal Boys, 17; Griffinton Boys, 4.

POSITION DES CLUBS

Ligue Spalding Senior

	Gag.	Perd.	P.C.
Giant	3	0	1.000
All-Montreal	1	1	.500
Cub	1	1	.500
Parc Exten. A.A.A.	0	3	.000

Ligue Junior

	Gag.	Perd.	P.C.
Shamrock A.A.A.	2	0	1.000
Verdun A.A.A.	1	1	.500
Steel Work Co.	1	1	.500
Athletic	0	2	.000

Ligue Spalding Juvenile

	Gag.	Perd.	P.C.
N.B.Y.M.C.A.	1	7	1.000
Montreal Boys	1	1	.500
Mascotte	0	1	.000
Silver Stars	1	1	.000

Ligue Spalding Boys

	Gag.	Perd.	P.C.
Royal A.A.A.	1	0	1.000
C.P.R. Tel. Boys	1	1	.500
Maroon	1	1	.500
Alert	0	1	.000

Ligue Spalding Knickerbocker

	Gag.	Perd.	P.C.
Royal	2	0	1.000
All-Montreal	1	1	.500
Cub of Amherst P'k	1	1	.500
Beaver	0	2	.000

Ligue Spalding Knickerbocker Trolley

	Gag.	Perd.	P.C.
Clover	2	0	1.000
St Gabriel	1	1	.500
Verdun	1	1	.500
Aberdeen	0	2	.000

Ligue de Football jr.

Fairmount	1	0	1	3
Aylwin Athletic	1	0	1	3
Calvin Thistle	1	1	0	2
Mount Royal Jr.	0	2	0	0

VICTOIRE DU SAINTE-THERESE

Le Ste Thérèse a remporté, dimanche, sa quatrième victoire consécutive en battant l'équipe du gérant Marchand par un score de 7 à 1.

Le Social Canadien qui avait retenu les services du fameux lanceur Silverman, autrefois de la Ligue de la Cité, vit ses balles frappées avec force par le Sainte-Thérèse qui accumula 13 hits.

Score par inning:
Social Canadien. . .000100000—1 5 1
Ste Thérèse . . . . .00010330x—7 13 2

Le Sainte-Thérèse lance un défi à tout club amateur de la Province, Saint-Jérôme préféré pour le 20 juin.

S'adresser: Emile Naud, gérant, Sainte-Thérèse.

CLUB ROSEMONT

Le club de crosse Rosemont serait prêt à jouer sa première partie dimanche, le 6 juin. Il possède une équipe qui est certaine de faire bonne figure contre n'importe quel club amateur de la province. Il y aura une pratique le mardi et le vendredi, à 6 h. 30, à la 7e Avenue, Rosemont, près Dandurand. Les organisateurs du club sont: E. Fournier, O. Gaumont, B. Bell, A. Comeau et A. Dufresne.

Le Rosemont lance un défi aux clubs suivants: Social, Ste Marie, St Elisabeth, Villeray A.A.A., Sorel, Cercle paroissial, St Zotique, National Junior, Dominion de Valleyfield, Mascotte, collège Ste Marie, Crescent.

Pour informations, s'ad. E. Fournier, 285 Poupart.

Le Baltic a rendu visite au Pointe St Charles et l'a battu par 6 à 4. Il a joué avec le Red Sox au Parc Lafontaine dimanche et l'a défait par 9 à 4 devant 900 personnes. Le lanceur Labelle a retiré 12 hommes au bâton. Le Baltic aimerait à jouer dimanche avec l'un des clubs suivants: Joliette, Châteauguay de St Henri, Athlétique de Longueuil, Charlemagne, Valleyfield, Caughnawaga II, Beaurivage. Inf. Armand Bourgouin, 571 rue Beaudry, de 6 à 7.30 p.m. De midi à 1 heure, Tél. Main 3293.

ST-THOMAS REMPLACE LE RICHMOND

Raoul Thibault s'occupera désormais des Mascottes.—Changements importants dans la Ligue Montréal.

Le club Richmond ne fait plus partie de la ligue de baseball Montréal. Il a été remplacé hier soir par le St-Thomas d'Aquin dont le Père Heffernan est la tête dirigeante. Le St-Thomas d'Aquin jouera sa première partie de ligue dimanche au Parc Delorimier alors qu'il se mesurera avec l'Hochelaga dans la première partie au programme. L'on s'attend à ce que le prestige dont jouit le Père Heffernan attire une foule d'amateurs de baseball au Parc Delorimier.

Pat Heffernan, des Mascottes a décidé Raoul Thibault à se joindre à lui pour diriger ce club. Il est certain que Thibault fera beaucoup pour conduire l'équipe des Mascottes au succès, car il possède une expérience consommée. Voici le programme pour dimanche:

1.30—Hochelaga vs St-Thomas.
3.30—Caughnawaga vs Mascotte.

UN DUEL ENTRE JIM MOFFATT ET CLEMENT

La Ligue de la Cité a sonné dimanche dernier le grand réveil, auquel les amateurs de Montréal ont généreusement répondu par une assistance de près de 2,000 personnes. Cet engouement pour la ligue du président Strachan prouve bien que notre public est fin appréciateur du bon sport, pratiqué honnêtement.

Dimanche prochain, c'est-à-dire, le 6 juin, la ligue de la Cité, fidèle à ses traditions, présentera un double header d'une haute envergure.

Voici le programme:
1.30 p.m.—Canadien vs Mascottes.
3.30 p.m.—National vs Strachan.

Après la lutte homérique des Canadiens et du Strachan, dimanche dernier, il est à présumer que le club de David Major fera la vie dure à celui de Percy Reid, dimanche prochain. Un rude combat s'annonce entre Jim Moffatt et le fameux Henri Clément.

A BLUE BONNETS

Le dressage des chevaux sauteurs qui prendront part à la prochaine réunion de Blue Bonnets se continue tous les jours à la piste. C'est un fait reconnu que les meilleures écuries ont fait de nombreuses inscriptions cette année à Blue Bonnets. Comme d'habitude les écuries Mike Daly et Tompkins sont celles qui se feront la lutte la plus sérieuse en obstacles. Plusieurs autres éleveurs auront également des partants dans ces courses à la fois si énervantes et si intéressantes pour les amateurs. Le secrétaire des courses de la réunion qui s'ouvrira le 8 juin à Blue Bonnets nous apprend que les champs des courses en obstacles seront plus fournis cette année que par le passé vu que les sauts de Blue Bonnets sont préférés à tous ceux des autres pistes du continent américain. Tout promet donc un grand succès pour le prochain meeting qui durera sept jours, du 8 au 15 juin inclusivement.

LE D. O. C. VAINQUEUR

Le club de baseball de la Dominion Oil Cloth Co. a inauguré la saison en battant le Canada Linseed Oil Mills Co., par un score de 6 à 2. Le point saillant de la partie a été le jeu au bâton de A. Leblanc et H. Gorry qui ont frappé pour le circuit.

Noms des vainqueurs: A. Gorry, c.; A. Denis, ss.; H. St Jean, 1b; T. Martin, c.f.; A. Leblanc, r.f.; H. Gorry, p.; P. Welsh, l.f.; H. Gorry, 2b; A. Martin, 3b.

Le D.O.C. lance un défi à tout club de manufacture pour le samedi après-midi. Pour informations, s'adresser au gérant, O. Poitras, 3465 St André. Tél. St Louis 9446 le soir.

GARDE IND. SAINT-GEORGES

Ce soir à 8 heures, assemblée de la Garde Ind. St Georges, au No 835 rue Notre-Dame Ouest, club Richmond. Les membres devront être en uniforme pour faire l'exercice. Dimanche, la garde assistera en corps à la procession de la Fête-Dieu. L'on se rendra pour 9 heures à l'église St Joseph.

IMPERIAL VS ATHLETIQUE

Dimanche dernier, le club de baseball Athlétique de Longueuil a remporté sa seconde victoire en écrasant le fameux St Régis, par un score de 15 à 2, devant 400 personnes environ. Score par inning:

St Régis. . . . . .001100000— 2
A de L. . . . . .32122212—15

Dimanche prochain, le Longueuil recevra la visite du club Impérial. La partie promet d'être des plus contestées.

Le départ se fera dimanche après-midi à 1.45, du pied de la rue Poupart, par le valeur "Louis-Philippe".

Le club Athlétique lance un défi aux clubs Cherrier, Meilleur Inc., St Paul Ind., Ste Elisabeth, C. P. Lachine, Cercle Viauville, Cercle Dollard, etc. Pour inf., s'adresser à Alphonse Favre. Main 2168, ou par lettre, à 61 St Thomas, Longueuil, Qué.

Le club Cardinal offre ses plus sincères sympathies à M. Romain Nantel pour la perte douloureuse qu'il a faite. Le Cardinal a défait le St Paul Eagle par 11 à 7. Il a subi sa première défaite aux mains du Dominion d'Hochelaga par 9 à 7 dans une joute acharnée. Le Cardinal jouera le 6 juin avec le Prince Albert, le 13 avec Verdun, le 20 avec le Victoria de Ste Cunégonde. Pour informations s'adresser J. Eug. Prieur, 339 Boulevard Monk.

LA SEANCE DE CE SOIR AU JUBILEE

Le match entre Girardin et Kid Burns provoque autant d'intérêt que bien des combats entre célébités de l'arène.

Le Club Hochelaga donnera ce soir sa troisième séance de boxe avec un programme que tous les amateurs considèrent comme très satisfaisant. La préliminaire de dix reprises entre Girardin et Kid Burns semble capter l'intérêt d'un grand nombre de supporteurs du "manly art" qui veulent pour une bonne fois voir régler définitivement la question de supériorité entre les deux hommes. Girardin aura sans doute pour lui tous les Canadiens-Français présents tandis que son rival sera appuyé par la clientèle irlandaise du club Hochelaga. Dans la semi finale on trouve que les pronostiqueurs se font plutôt rares tant Lore et McCarthy sont bien balancés. La grande finale entre Sammy Taylor et Kramer sera comme l'on dit dans les cercles américains de la boxe "a hummer."

CERCLE PAROISSIAL

Rarement les salles du Cercle Paroissial ont été témoins d'une assemblée aussi nombreuse et aussi enthousiaste que celle de lundi dernier. Dès 8 heures l'orchestre sous la direction du professeur Jean Blouin, mêlait ses notes harmonieuses aux rires turbulents et joyeux des membres du cercle. On se groupe dans la salle et l'assemblée, une vraie réunion de famille, s'ouvre par le discours de bienvenue du camarade A. Meunier, président, puis viennent les rapports des treize sections du Cercle Paroissial. C'est le camarade A. Thérien qui nous apprend que la conférence St Vincent de Paul du Cercle a secouru près de quarante familles et donné plus de sept cents piastres en nature et en argent aux pauvres qu'elle s'est fait un devoir de secourir l'hiver dernier. C'est le camarade Bourdon qui résume l'étude de la question sociale que poursuit le groupe LaHaye. C'est le professeur Jean Blouin qui passe en revue les organisations auxquelles l'orchestre a généreusement prêté son concours. C'est le camarade Champagne, de la section dramatique, qui compte vingt-cinq membres, qui rappelle que depuis février 1915 on a joué "A qui le neveu?" et les "Boulinards" et donné cinq représentations. C'est le zouave Picard qui parle des euchres et des sorties de sa compagnie et qui promet des succès pour l'avenir. C'est le camarade Vallerand des raquetteurs, qui parle de la guignolée avec ses sept cent quinze piastres pour les pauvres, de la Convention de Joliette où le Cercle gagnait le trophée Decelles. C'est le président Meunier qui rappelle le succès des cours du professeur Henri Scott et les victoires de deux champions de lutte à 155 et 135 livres. C'est le camarade Larocque qui donne le compte rendu des tournois de pool.

Vainqueurs: Classe A, M. G. Bérubé, R. Demers et A. Larocque. Classe B, MM. A. D. Lamoureux, J. A. Drainville et Albert Lamoureux. La coupe Courville, emblème du championnat du Cercle, est présentée à M. Bérubé. Les vainqueurs reçoivent de magnifiques prix. Le prix de la plus haute série est gagné par M. R. Demers avec vingt-deux billes. Le camarade Paquette donne le rapport des tournois de dames. Il y a treize concurrents dans les classes A et B. Le rapport de la classe B proclame premier C. Bélanger, 2e P. Rochon, 3e E. Sauvageau.

Pour faire diversion, l'orchestre attaque "O Canada". Tout le monde est debout et chante en choeur. Le camarade Thérien alors fait une proposition: Qu'on exige du gouvernement des timbres bilingues, et elle est votée à l'unanimité.

Après un solo de violon par le professeur StGermain, l'abbé Deschênes, directeur du Cercle, prend la parole: "Ayez à coeur la prospérité de votre cercle, soyez unis et respectez les objets qui sont mis à votre disposition. Soyez fiers de ce que vous êtes. Ailleurs on peut sembler faire plus; est-ce que les jeunes gens en retirent plus de bien".

Il était 11 heures, M. le curé Perrier, président honoraire du Cercle prend la parole. Il assure les jeunes de son efficace dévouement et il leur demande de rester fidèles à leurs principes et à leur cercle. Les abbés Roy et Aubertin présents à la fête, ainsi que M. H. Cartier, sont nommés membres honoraires du cercle.

Il est déjà minuit, il faut se séparer, on le fait en se disant: A demain.

ASSOCIATION COLOMBOPHILE INDEPENDANTE DE MONTREAL

L'association Ind. vient de faire son deuxième concours à Pembrooke, 177 milles à vol d'oiseau. Voici le classement:

1er prix—E. Coulombe, 1196 verges à la minute.
2ème prix—E. Coulombe, 1195 verges à la minute.
3ème prix—Jos. Brunette, 1155 verges à la minute.
4ème prix—Jos. Brunette, 1152 verges à la minute.
5ème prix—Jos. ominique, 1040 verges à la minute.
6ème prix—H. Maillé, 1038 verges à la minute.
7ème prix—H. Maillé, 1034 verges à la minute.
8ème prix—H. Maillé, 1028 verges à la minute.
9ème prix—Jos. Dominique, 1022 verges à la minute.
10ème prix—H. Maillé, 1013 verges à la minute.

Laché des pigeons à 5.30 a.m., premier arrivé à 8.35.

CLUB RICHMOND

Les membres du club Richmond sont priées d'assister à l'assemblée qui aura lieu ce soir, à 8 heures.

ILS SERONT DE NOUVEAUX AUX PRISES

Le Nationl et le Montréal joueront samedi à Westmount. — Le vétéran Clary Mackerrow luttera contre Lalonde.

La prochaine partie de crosse de la N. L. U. aura lieu samedi, alors que le National rendra visite au Montréal, à Westmount. L'équipe canadienne-française a déjà deux victoires à son crédit et elle compte bien en remporter une troisième samedi, car elle est déterminée à gagner une fois de plus le championnat. Pendant des années et des années autrefois, c'était les Shamrocks qui remportaient le championnat. Ils sont tombés en décadence et c'est maintenant au tour du National de s'affirmer et de récolter les lauriers qu'il a semés. La joute de samedi entre le National et le Montréal sera la première rencontre entre ces deux clubs à Westmount depuis la mémorable partie de la Fête du Travail il y a trois ans, qui fut cause que le National fonda le Big Four.

Le vétéran Clary Mackerrow jouera samedi. Il surveillera Lalonde. George Finlayson jouera contre Pitre.

Pendant l'intermission, à la moitié de la partie, il y aura une course handicap de deux milles à bicyclettes, entre coureurs italiens. Il y a déjà six noms d'inscrits.

DE VRAIS SPORTS

Le Mount Royal Kennel Club a remporté un joli succès avec ses expositions canines et, comme ces entreprises sportives se sont terminées avec un léger surplus, il a décidé de donner $15 au Fonds de la Croix Rouge et $15 au Fonds du tabac pour les soldats. Le club ne tient pas à faire de l'argent mais du sport. Bravo!

ST-ZOTIQUE VS CAUGHNAWAGA

Après avoir remporté une brillante victoire sur le fameux St-Zotique par un score de 2 à 1, le Caughnawaga s'est attaqué au Ste-Elisabeth dimanche dernier et l'a battu par 5 à 0. L'équipe du Caughnawaga se composait des joueurs suivants: Angus Deer, Louis Lebon, Louis Alfred, Plank Lazare, Mike Monsour, John Lachane, John Jacko, Alex. Payment, Regis Decaire, Moses Peters, Angus Delisle, Louis Dailleboust, Peter Dove, Peter Montour et Jim Mayo.

Dimanche prochain, le fameux St-Zotique en viendra aux prises avec le Caughnawaga pour essayer à prendre une revanche de sa défaite du 23 mai.

NOS JEUNES CLUBS

CERCLE DOLLARD

Le Cercle Dollard est à la recherche d'un bon club pour dimanche, le 6 juin. Pour informations, s'adresser à Armand Denis, 820 St André, ou St L. 755, de 8 à 10 hrs.

Le club de baseball Athlétique d'Hochelaga a inauguré sa saison dimanche dernier, en remportant une brillante victoire sur le Royal Ind., par un score de 6 à 2. Le point saillant de la partie a été le jeu brillant de N. Desjardins au bâton. Il a fait deux home runs consécutifs. Noms des vainqueurs: Poulin, c.; V. Savard, p.; A. Tanguay, 1b; Casey, 2b; R. Masson, 3b; A. Laplante, s.s.; A. Ducharme, c.f.; N. Desjardins, l.f.; J. Gagné, r.f. Ce club lance un défi au Baltic et à tout club de 17 à 18 ans. Inf. Albert Laplante, 190A Stadacona, ou à Victor Savard, 132 Cuvillier, Hochelaga.

C. P. DE BORDEAUX

Le club de baseball Cercle Paroissial St Joseph de Bordeaux vient de remporter sa quatrième victoire consécutive en battant le Montreal Reserve par le score de 9 à 2. Le pitcher Dagenais se distingua en retirant 12 hommes au bâton. La partie fut intéressante du commencement à la fin. Noms des joueurs: Jubinville, Dagenais, Ménard, Laverdure, A. Racine, J. Parent, A. Parent, P. Gougeon, U. Boucher. Substitut, Dupont.

Score par inning: R. H. E.
Mont. Reserve. . .100000001— 2 4 6
C. Paroissial. . .02002113x— 9 7 3

Le Cercle Paroissial recevra la visite du fameux club Villeray, dimanche, le 6 juin. Il invite tous ses amis à aller l'encourager à la victoire. Inf. P. Gougeon, 6361 rue Valmont, ou Tél. chez M. Gagnon, Rockland 2406 ring 4.

Le Corona de Verdun a remporté deux victoires dimanche en battant le St Joseph par 8 à 5 et le Canada Ind. par 13 à 8. Le Corona a aussi défait le Royal de la Pointe St Charles par 6 à 1. Il lance un défi à tout club de 14 à 15 ans. Inf. Joseph Tremblay, 94 rue Rielle, Verdun. Noms des vainqueurs: J. Tremblay, gérant; Paul Lemieux, capitaine; Hervé Delarge, Adrien Huot, Adolphe Labelle, René Huot, Roméo Lemieux, Albert Racicot et Joseph Brais.

Le club d'anneaux Beaudry aimerait à rencontrer le Cartier. Inf. A. Brousseau, 581 rue Beaudry.

VICTOIRE DU NATIONAL Jr.

Le National Jr. a défait le Collège Ste Marie par 10 à 8. Noms des joueurs:

Callège Ste Marie		National Jr.
Cabana	Buts	Corbeil
Tougas	Points	Comtois
Racine	Couverts	Bertrand
Courchesne	Défense	Bellerose
Mathieu	Défense	Gauthier
Centene	Centre	Brien
Ponbriand	Attaque	Lantaigne
Courchesne	Attaque	Lespérance
Laurendeau	Intérieurs	Vincent
Laurenger	Extérieurs	Brossard

Scorers—Brossard 5, Vincent 2, Gauthier 1, Lespérance 2, Laurendeau 2, Laurenger 2, Courchesne 2, Ponbriand, 2.

Le club Rosemont a remporté dimanche dernier sa deuxième victoire en battant le club l'Etoile du Nord par un score de 15 à 2. Le pitcher E. Demers a retiré 15 hommes au bâton. A. Lauzon, A. Aumont, W. et A. Chaput se sont grandement distingués dans cette partie de baseball. Le club Rosemont lance un défi à tout club de 15 à 17 ans. Pour toutes informations s'adresser à Hector St Amand, 1673 Masson, Rosemont.

Le Cercle Jeanne d'Arc de Maisonneuve vient de s'organiser une équipe de baseball composée de joueurs de 13 à 15 ans. Il lance un défi à tout club de cet âge, le Prince-Edouard préféré pour dimanche. Pour inf., s'ad. par lettre à A. Richer, 30 Ave. Lasalle, Maisonneuve.

Le club St-Georges lance un défi à tout club de 16 à 18 ans: Cercle St-Hélène, Canadien, Bleu Blanc Rouge, Victoria de Ste-Cunégonde, Red Sox de Villeral préféré pour le 6 juin. Inf. O. Bélair, Main 3406, le soir après 7 hrs.

Le club Pie X de Ville Emard jouera avec le St-Gabriel le 6 juin. Il est à la recherche d'un adversaire pour le 13 juin. Il lance un défi à tout club de 13 à 15 ans. Inf., Tél. Main 3209, entre 5 à 7 p.m. par lettre. A. Poirier, 47 Hamilton, Ville Emard.

Le Bleu Blanc Rouge a ouvert sa saison en battant le C. P. Ste-Hélène par 21 à 20. Noms des vainqueurs: E. Renaud, H. Major, C. Giroux, Armand Renaud, E. Marcotte, A. Cardin, A. Cartier, J. Daly, J. Sinclair.

Le Bleu Blanc Rouge lance un défi au St-Georges et à tout club de 16 à 17 ans. Inf., 23 rue Payette.

ST-ZOTIQUE IND.

Dimanche dernier le St-Zotique Ind. a rendu visite au Western et l'a défait par le score écrasant de 27 à 2.

Voici l'alignement du St-Zotique: Desrochers, Monette, L. Gosselin, A. Dubuc, Gaucher, Leduc, Snider, Asselin, Dubuc, Robillard.

Le St-Zotique Ind. lance un défi aux clubs St-Régis, Beaurivage, Magnétique et à tout club de 18 à 20 ans. Inf., E. Chenier, 203 Parc Cartier.

Le Cercle Paroissial St-Jean Berchmans invite tous les joueurs de baseball amateurs qui désireraient se joindre au Cercle de communiquer avec M. E. Boulé, gérant de la section, 2421 Papineau.

Le club athlétique de St-Arsène lance un défi à tout club de la province: Electra, Canadien, Villeray, Lachine, Dominion de Maisonneuve, Red Sox, Châteauguay, Magnétique, Social Ste-Marie. Inf., Damien Tetrault, 2082 rue Châteaubriand, entre 7 et 8 p.m.

JEU DE CRAPAUD

Le club de crapaud St-Zotique a fait ces jours derniers l'élection de ses officiers. Elle a donné le résultat suivant: Président, E. Versailles; vice-présidents J. Hamel et P. Turcot; Sec.-Trés., H. Versailles, 209 Delinelle; Caupt. et gérant, J. Versailles, 216 Delinelle; Directeurs, C. Lavoie, A. Théoret et H. Théorêt.

Le club a reçu dimanche la visite du St Paul et l'a défait par 2,400. Dimanche prochain, il ira rencontrer le St-Paul sur son terrain. La partie commencera à 2 hrs.

CLUB ALBION

Dimanche prochain à 2 heures, l'Albion jouera avec le C.C.E. au parc Lafontaine. L'Albion lance un défi à tout club de 20 à 22 ans. Le club aurait besoin de quelques joueurs. Inf. William Rochette, 580 Ontario Est. Tél. Est 1029.

Le Tétraultville Ind. a défait le Ste Marie Inc. par 17 à 2 devant 200 personnes. Dimanche prochain, le Tétraultville Ind. recevra la visite du Meilleur Inc. Il lance un défi à tout club amateur de la province. Inf. Georges Tétrault, 4300 Notre-Dame Est, Tétraultville. Noms des joueurs: I. Belisle, c.; A. Desrosiers, p.; A. Ponton, 1b; A. Therrien, 2b; A. Poirier, ss.; G. Tétreault, 3b; W. Cook, r.f.; C. Leroux et A. Pepin, c.f.; R. Desrosiers, l.f.

Le St Henri a remporté sa première victoire en battant le C. P. St Henri par 11 à 8. Le lanceur Primeau a retiré 9 hommes au bâton. Le St Henri lance un défi au Châteauguay de la Pointe St Charles, Châteauguay de St Henri, St Zotique et à tous les clubs de 16 à 18 ans. Inf. 41 rue Rose de Lima, St Henri, capt. A. Desroches.

LE JEU D'ANNEAUX

Dimanche dernier, le club d'anneaux St Joseph a défait le club Ste Clotilde par une majorité de 1295. Dimanche, 6 juin, le St Joseph rendra visite au Beaudry. Pour inf. s'ad. à Antonio Germain, No 416A Richmond.

L'Etoile du Nord a battu l'Iberville par 1 à 0 dans une joute très excitante. L'unique point fut enregistré par Henri Lapierre. Le lanceur John Sexton a retiré 15 frappeurs au bâton. L'Etoile du Nord lance un défi au St Eusèbe II, Jeune Harmonie, Iberville Réserve, pour dimanche. Inf. Napoléon Lavallée, 591 rue Dorion. Nom des joueurs: A. Monette, J. Sexton, H. Lapierre, N. Lavallée, R. Marsan, A. Denis, A. Boulet, D. Denis.

LE ST VIATEUR VICTORIEUX

Le St Viateur a défait le St Jean-Baptiste par un score de 15 à 10. Noms des vainqueurs: Vézina, H. Vanier, A. Charbonneau, R. Robert, A. Lanthier, D. Vanier, Alc. Vézina, R. Daunais, G. Charbonneau, p. Le St Viateur lance un défi à tout club de 13 à 15 ans, le St Jean de la Croix préféré pour dimanche. Pour informations, s'adresser à H. Vézina, 118 Casgrain.

Valleyfield, 2—Le score de la partie Pirate-Valleyfield est de 9 à 8. Le Valleyfield lance un défi au C. P. Lachine pour dimanche, 6 juin, et au Montagnard. Inf. R. Montpetit, Valleyfield, P.Q. Boîte 374. Tél. 71.

Le Tipperary du faubourg Québec lance un défi pour une partie pour le nom au Tipperary qui a été défait par le Canadien de Verdun. Le Tipperary jouera dimanche à l'île Sainte-Hélène avec le Victoria Ind. et avec le Maisonneuve. Inf. L. Latrémouille, 380 rue Maisonneuve.

VICTOIRES DU MAGNETIQUE

Après avoir vaincu le Social Ste Marie, le Magnétique a ajouté deux nouvelles victoires à son crédit en déclassant le Nord Ind. et les Coureurs des Bois, devant une assistance de 1,200 personnes.

Le Papineau A.A.A. est attendu pour dimanche prochain. Score par innings:
Magnétique. . . . . . .220901500 — 19
Nord Ind. . . . . . . .110100110 — 5
Magnétique. . . . . . .1200031051 — 22
Coureurs des Bois. . . 001120013 — 8

Le Magnétique lance un défi au Social Canadien, Villerai, Dollard, et attend la réponse du Ste Thérèse. Il relève le défi du Viauville. Inf. A. Bélanger, 83 Désery, Lasalle 1888. J. Rivet, 546 Saint-Germain.

Feuilleton de la "PRESSE"

LE MORT QUI TUE

PAR ELY MONTCLERC

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

4

Suite

Avant de fermer le funèbre colis, la femme jeta sur le corps la couverture qui le recouvrait naguère... Puis, on la vit se détourner soudain avec un geste d'effroi.

—Hâtez-vous, bégaya-t-elle d'une voix haletante; il me semble que j'entends monter...

Mais elle eut beau prêter l'oreille, aucun bruit de pas ne retentit; ce n'était qu'une hallucination provoquée par la terreur.

—Je crois, dit Loubières, quand la besogne fut achevée, que le plus malin n'ira voir, dans cette malle à mine pacifique, rien de suspect. Nous sommes bons, mes enfants!

On peut sans danger laisser ça ici jusqu'à demain?...

—Absolument! déclara Mme d'Amboise. Ce matin, suivant vos indications, j'ai fait monter ici cette malle par un ouvrier, lequel a lui-même emballé dedans avec soin plusieurs potiches, de nombreux bibelots de porcelaine de Chine et deux statues de bronze fort lourdes. Quand l'homme a été parti, nous avons déjeuné, Honoré et moi, puis, comme j'avais donné la permission de sortir à ma bonne, Clara —vous pensez qu'elle ne s'est pas fait prier. Aussitôt que nous fûmes seuls, Honoré a rouvert la malle et nous avons prestement retiré son contenu, que j'ai caché dans un vaste placard dont Clara ignore l'existence, car il est condamné par l'armoire de ma chambre à coucher...Voilà!... J'en serai quitte pour changer prochainement de bonne, puis de logis... et bien fin qui se doutera de quelque chose...

—Parfait!...vous êtes décidément, ma chère Julia, une femme de tête et une alliée précieuse... Mais, j'y songe, avez-vous visité l'appartement... Je veux dire... ce salon? C'est qu'il pourrait subsister quelques traces...

—Je ne crois pas. La mort a été immédiate, le marteau a frappé du premier coup au bon endroit; l'homme n'a pas saigné, ou, du moins, je n'ai vu aucune marque de sang sur la couverture.

—Il peut en être tombé sur le tapis. Tu l'as traîné de suite dans ce coin du salon, Honoré?

—Oui, et là, je lui ai pris sa sacoche ainsi que sa médaille militaire.

—C'est égal, trop de précautions valent mieux que pas assez. Regardons quand même.

Une lampe à la main, Loubières, agenouillé et rampant sur le parquet, visita attentivement l'antichambre et le salon; il n'y trouva rien. Satisfait, alors, il posa sa lampe, et, se frottant les mains:

—Allons! allons! fit-il, ça marche. Nous voilà au bout! Mais, sapristi! voilà qu'il est bientôt une heure du matin! Je file, car il me faut être exact à ma caisse. Et vous-même, ma chère amie, vous partez de bonne heure. Bonsoir donc, mes enfants!

Dans l'antichambre, arpès avoir serré la main de ses deux complices, l'ami de l'ex-encaisseur se retira en disant:

—C'est toujours entendu pour après-demain soir?

—Toujours! répondit l'assassin.

Alors, les deux complices se retrouvèrent seuls... seuls... avec le voisinage de ce cadavre, là, tout près.

— Eh bien! fit-elle, voyant que son ami ne bougeait pas, eh bien! Honoré.

— Laisse-moi, répondit-il brusquement, laisse-moi, ne me parle pas!

—Comme tu voudras; mais tu es bête avec tes idées...

—Julia, gronda les dents serrées le complice de Loubières, Julia, laisse-moi tranquille, je te le répète.

Et, se tournant vers elle, il ajouta d'un ton si plein d'amertume, de désespoir, de remords, que la jeune femme en frémit:

— N'as-tu pas obtenu satisfaction? N'es-tu pas encore contente? J'ai fait ce que tu m'as commandé, je vous ai écoutés, Loubières et toi... J'ai de l'argent. Que te faut-il de plus?

—Il me faut, il me faut... maugréa-elle, que tu me parles autrement, et que tu ne me regardes pas ainsi... surtout! Tu as l'air de vouloir me cracher à la figure!... Cependant, ce n'est pas à toi à me mépriser. Nous nous valons, mon cher!

—Je le sais... je vaux même encore moins que toi... puisque... je suis un assassin, un voleur, le dernier des bandits...

—Assez de giries! Assez de mélo! tu es bête, je te dis.

III

Durant cette soirée et pendant que, caché dans le logis de la rue Jouffroy, le logis de son complice Loubières, Honoré, l'assassin, commençait à trouver l'expiation de son double crime dans un effrayant accès de remords, une scène qu'il nous faut raconter, se passait rue Nollet, dans le petit hôtel où Mme Thibault venait de trouver si tragiquement le trépas.

Sur les six heures, la domestique de la jeune femme, Amélie Dugué, revenait de course. Il existait pour le service une entrée particulière qu'elle utilisa à l'aide de sa clef. Cette entrée donnait accès directement dans la cuisine.

Comme il faisait très noir, Amélie alluma le gaz, puis elle se dit:

—Je vais en faire autant dans l'autichambre, vu que le médecin ne va pas tarder d'arriver.

Alors, prenant un rat-de-cave, elle pénétra dans le vestibule, monta sur une chaise et éclaira la lanterne à verre de globe dépoli qui pendait du plafond.

Une assez vive lumière se répandit alors dans le large couloir dallé de marbre à carreaux noirs et blancs, et soudain, la domestique poussa un cri de frayeur.

Elle venait d'apercevoir à quelques pas, étendu le long du mur près de la porte d'entrée, le corps de sa maîtresse.

Ah! mon Dieu! s'exclama Amélie, voilà madame par terre, à cette heure! Qu'est-ce que cela veut dire? Sans doute un évanouissement.

Elle s'approcha.

Couchée sur le côté, Mme Thibault avait la tête rejetée en arrière, les bras écartés. Ses cheveux blonds s'épandaient autour de ses épaules, en longues mèches qui ondulaient sur sa robe d'intérieur faite de laine blanche. Auprès d'elle, une tache s'élargissait, une tache d'un rouge sombre.

La domestique, avec une horreur croissante, s'aperçut qu'elle marchait dans du sang. Or, ce sang dessinait une petite rigole le long de la robe, et cette rigole, elle partait de la poitrine... du corsage fendu par une large entaille...

—Jésus! Seigneur! on a tué madame! bégaya la servante à demi-folle de terreur.

Au secours! à l'assassin! au secours!

Tout en hurlant, Amélie se jetait sur la porte d'entrée, l'ouvrait grandement, et bientôt une foule compacte, attirée par ses cris, envahissait la maison, piétinant autour du corps de la jeune femme. Un curieux, tandis qu'on alla rapidement quérir le commissaire de police du quartier, avait posé la main sur le coeur de la victime. Il ne battait plus... Ses membres se refroidissaient déjà.

—Qu'on la laisse, dit-il alors; elle est morte, et la justice ne veut pas qu'on touche aux cadavres. C'est rapport à l'instruction!...

Deux gardiens de la paix vinrent, au bout de peu d'instants, rétablir l'ordre et chasser le trop-plein des badauds, car la maison, de la cave au grenier, menaçait d'être envahie.

Enfin, le commissaire de police, escorté de son secrétaire, arriva. Sur le seuil du petit hôtel il se rencontra avec un homme grand et maigre, au visage encadré de favoris gris, qui demanda:

—Pardon, monsieur le commissaier, mais ce qu'on crie dans la rue est donc vrai?

—Il paraît, monsieur, je ne sais rien encore, j'arrive...

—Je suis médecin, se hâta de répondre le personnage. Docteur Leloir, ajouta-t-il en s'inclinant, et je venais justement chez Mme Thibault dont la domestique, tout à l'heure, m'était venue chercher.

C'était pour la petite fille de cette dame.

—Alors, monsieur, entrez! fit vivement le magistrat. Vous examinerez la victime, puisque le docteur que j'ai fait mander n'est point encore ici.

Tous trois pénétrèrent dans la maison qui, sur l'ordre du commissaire, fut en quelques minutes totalement évacuée, à l'exception de la domestique, Amélie et de quelques personnes qui prétendaient pouvoir fournir des renseignements importants.

Mme Thibault était bien morte.

Le docteur Leloir, après un rapide examen, déclara que le coeur avait été traversée de part en part; la mort, par conséquent, avait été instantanée. On retrouva auprès du cadavre l'arme qui servit à commettre l'assassinat.

C'était un vulgaire couteau de cuisine, à lame épaisse et large, dont le manche court était fait d'un morceau de bois noir; une de ces armes effrayantes et banales—solides aux mains des criminels—qui se vendent dans n'importe quel bazar.

—Pas grand'chose à faire de ce couteau, dit le magistrat après l'avoir regardé.

On en trouve partout. Enfin, je verrai!...

En attendant, qu'on dépose la morte sur son lit, tandis que je vais procéder à l'examen de la maison.

—Pardon, intervint le docteur Deloir, mais la petite?

—La petite?—Quelle petite?

—La fillette pour laquelle on était venu me chercher?...

—Ah! oui, c'est juste! je vais interroger la bonne.

Toujours sanglotante, Amélie répondit par des mots entrecoupés aux questions que le commissaire lui posa. La pauvre fille avait la tête perdue positivement. Cependant la bienveillance avec laquelle lui parla le magistrat finit par la calmer un peu.

—Voilà, monsieur, dit-elle, c'est pendant le temps que je suis sortie que l'assaossin a fait son coup. Ce matin, la fille de Madame, mademoiselle Jocelyne, s'est trouvée souffrante, et elle n'a pas pu aller à sa pension. Madame a été télégraphier à son médecin, à monsieur (en même temps Amélie désignait le docteur Leloir), mais comme à cinq heures moins un quart il n'était pas encore venu, je reçus l'ordre d'aller le chercher au plus vite. A mon retour, j'entre par la porte de service, j'allume mon gaz, puis je viens dans le vestibule en faire autant, avant de voir Madame pour lui rendre compte de ma commission. C'est alors que j'ai aperçu Madame, ma pauvre Madame! Alors, j'ai crié, j'ai crié. Je ne sais plus ce que j'ai fait.

—Et l'enfant? interrogea le commissaire. Amélie, à ces mots, sursauta.

—Ah! mon Dieu! fit-elle, avec épouvante, la petite, c'est vrai, je n'y avais plus pensé!

Comment se fait-il qu'avec tout ce bruit...

Seigneur! mon bon Dieu! pourvu qu'il ne l'ait pas assassinée, elle aussi!

Eperdue d'angoisse, la brave fille se jeta dans la chambre, mise au pillage, courut vers le berceau drapé de mousseline et soulevant les rideaux, elle aperçut, étendu en travers de la couchette, le corps de la petite fille.

(A suivre)

LA PRESSE

"LA PRESSE" est imprimée et publiée au No 61 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de "LA PRESSE", (Limitée).

A. BERTHIAUME, Président et Gérant-Général.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : "LA PRESSE", Montréal.

EDITION QUOTID. $4.00 par année. $1.75 pour 6 mois. EDITION HEBDO. $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

AGENCES POUR ANNONCES :

TORONTO, ONT.—H. W. King, représentant, chambres 203-4, Bâtisse du Téléphone, 76 rue Adélaïde Ouest. Tél. Adelaide 1563.

SECTION DES ETATS-UNIS—The W. J. Morton Company, No 200 Cinquième Avenue, Fith Avenue Bldg., angle 23ème Rue, New York City, et Edifice Tribune, angle des rues Madison et Dearborn, Chicago, Ill.

PARIS, FRANCE—Monsieur Eugène Berthiaume, représentant, 6 rue du Rocher.

LONDRES, ANGLETERRE. — 19 Sicilian Avenue, Southampton Row, M. Alex. Clément, représentant.

CIRCULATION DE LA "PRESSE"

Semaine finissant le 29 mai 1915.

Edition Quotidienne		MOYENNE PAR JOUR	
Lundi . . .	140,984	Montréal et Banlieue	71,668
Mardi	140,801	Province de Québec (Montréal et banlieue exceptées) . . .	40,752
Mercredi . .	140,543	Autres Provinces	5,192
Jeudi . . .	140,432	Centres français de la Nouvelle Angleterre, E.U.	23,897
Vendredi . .	140,129		
Samedi . . .	145,714		
Total pour la semaine	848,603	Cir. moyenne par jour	141,509

MONTREAL, er JUIN 1915

Enfin, la chaleur nous arrive. Nous soupirerons bientôt pour des journées fraîches.

Les Italiens n'y vont pas de main morte dans leur plan d'invasion de la province de Trente.

C'est demain midi, à la Maison Blanche, que le président Wilson recevra le comte Bernstorff.

A lire leurs récits circonstanciés, on serait porté à croire que certains "témoins oculaires" ont du sable dans les yeux.

D'après une dépêche de Constantinople, la Turquie aurait eu une grosse surprise de voir l'Italie entrer dans le conflit. Elle en aura bien d'autres avant longtemps.

Le Révérend Clifford, l'un des plus distingués clergymen d'Angleterre, a déclaré, du haut de la chaire, que l'achat de certaine feuille équivalait à un acte de trahison.

LE JUGE S.-W. FOSTER

L'hon. juge Samuel Willard Foster, qui vient de disparaître, était une des grandes figures de notre société canadienne. Il était aimé pour son caractère charmant, considéré pour sa valeur réelle, respecté pour la sûreté de son jugement et l'étendue de ses connaissances, non seulement en loi, mais en toutes choses. C'était plaisir de causer avec cet homme renseigné, dont la parole avait une indéniable autorité, parce qu'elle portait le prestige d'une carrière vaillante, active et féconde.

La possession de la loi n'était qu'un de ses nombreux attributs ; il avait un esprit ouvert à toutes les grandes conceptions. Il se lança avec ardeur dans la construction des chemins de fer, qui était, alors, vu la rareté des connaissances techniques, et, surtout, l'absence générale de ressources, un art plus difficile qu'aujourd'hui. Mais, son génie des affaires, son étonnante activité, la confiance attachée à son nom intègre surent triompher de tout, et il mena les entreprises les plus ardues au succès.

Nous aimons à rendre hommage à ces pionniers d'une industrie si ingrate, dans ses débuts, pour ceux qui osèrent l'aborder, et si féconde pour les régions qui en furent favorisées. Les générations actuelles ne connaissent pas la magnitude des luttes qu'il fallut faire pour vaincre les obstacles du temps ; et elles devraient élever des monuments à ces héros de la vie intense.

Quoique, dans la Province de Québec, nos compatriotes anglais soient toujours bien portés à rendre justice aux Canadiens-Français, qu'ils connaissent bien, nous pourrions dire que le juge Foster était, peut-être, le plus ouvert et le plus remarquable ami de notre race, qui, pour lui, ne semblait présenter aucune différence avec la sienne propre. Il était chez lui dans tous les cercles, et il était en complète sympathie avec une foule de nos nationaux, qui la lui rendaient bien. S'il avait une faveur à faire, un service à rendre, il n'avait jamais l'idée de regarder à la nationalité : il les répandait sur les plus méritants, sans la moindre distinction de croyance ou de race. C'est le suprême tribut que nous devrons déposer sur la tombe de ce Canadien à l'esprit si large, au courage si indomptable et au coeur si bon.

SITUATION INTOLERABLE AU MEXIQUE

Le Président Wilson vient de prendre, paraît-il, à l'égard du Mexique, une décision qui mettra une fois de plus en relief ses sentiments humanitaires.

Toutes les factions qui mettent le Mexique à feu et à sang, depuis des années, recevront de lui, sans plus de délai, un avis, les avertissant que la situation faite aux habitants de ce pays, et plus spécialement à ceux de Mexico, est devenue insupportable, et, qu'à défaut d'un changement immédiat pour le mieux, le gouvernement américain se chargera lui-même d'améliorer le sort des Mexicains, et de leur assurer la tranquillité pour l'avenir.

Cette généreuse détermination n'est pas surprenante. On la voyait poindre déjà, le jour où le président des Etats-Unis, acceptait gracieusement la direction de la "Croix Rouge" américaine, et ordonnait au même moment qu'on prélevât des souscriptions en faveur de la population affamée de Mexico.

Il est bien à souhaiter que le prochain manifeste présidentiel produise l'effet désiré. Mais tous ces chefs de faction, qui pillent et ensanglantent leur patrie dans l'unique but de satisfaire leur cruauté, leur rapacité et leurs désirs de domination, ne sont pas faciles à rappeler à la raison.

Ils ont déjà prouvé en maintes circonstances que les protestations parties de l'extérieur les laissaient bien indifférents. Mais il y a une limite à la patience humaine. Le président Wilson, maigré qu'il ait toujours admis le principe que les Mexicains devaient régler leurs querelles intestines sans l'intervention d'un pouvoir étranger, n'est, certes, pas disposé à laisser mourir de faim tous les malheureux qui ont sollicité son assistance.

Le peuple des Etats-Unis, qui s'est montré, jusqu'à présent, peut-être le plus puissant protecteur de l'infortune belge, n'a pas encore épuisé le trésor de sa pitié à l'égard des nations malheureuses. Il veut soulager la misère mexicaine, et compte sur l'attitude de plus en plus énergique de son chef politique, pour mettre fin à l'ère d'anarchie, de rapines et de meurtres, que traversent ses voisins du Sud.

La Quadruple-Entente s'est imposé la glorieuse mission de ruiner les droits de la force en Europe. Il appartient à la nation américaine, la plus passionnée peut-être de toutes, pour la liberté, de soumettre le Mexique à la grande épuration que tout le monde réclame depuis longtemps.

QU'ON PROCURE DU TRAVAIL AUX ESTROPIES DE LA GUERRE

Avec une sollicitude toute paternelle, le Comité du Fonds Patriotique se dévoue au soulagement des familles canadiennes privées de soutien par suite de l'enrôlement de quelques-uns de leurs membres sous les drapeaux.

Est-il plus belle oeuvre que de secourir les foyers dont les gagne-pain risquent leur vie sur les champs de bataille pour la cause sacrée de la patrie ?

En outre des familles dont les chefs sont tombés héroïquement en combattant dans les rangs des armées alliées, il faut aussi assister les malheureux guerriers qui reviennent de la ligne de feu blessés et invalides. Envers ceux-là aussi la nation a une dette de reconnaissance et de tricte justice à payer.

Le Comité Patriotique, section de Montréal, sollicite à ce propos le concours des citoyens qui ont besoin de main-d'oeuvre. Il leur demande d'accorder du travail aux pauvres estropiés de la guerre, assez rétablis toutefois pour reprendre l'ouvrage. On ne saurait trouver d'hommes plus dignes d'être aidés.

De leur côté, les journaux feront connaître aux employeurs les noms et adresses des anciens soldats qui ont besoin de travail, ainsi que leurs aptitudes.

Nul doute que chacun fera son possible pour tailler de la besogne à ces courageux compatriotes qui, après avoir servi vaillamment le pays et l'empire sur les champs de bataille, veulent consacrer le reste de leurs forces à gagner le pain de leurs familles.

Le Comité du Fonds Patriotique peut sûrement compter sur le concours de tous les hommes de coeur pour contribuer au succès de sa nouvelle entreprise.

PROJET A L'ETUDE

Un comité d'échevins a été nommé, hier, par notre conseil municipal, à l'effet d'étudier l'opportunité de fonder, aux Etats-Unis, une Chambre de Commerce canadienne. L'initiative de ce projet est due à plusieurs hommes d'affaires de Boston qui sont anxieux de le voir se réaliser et qui escomptent la coopération de Montréal et des autres grandes villes canadiennes.

Les raisons, invoquées en faveur de la nouvelle création, sont sérieuses. Nous n'avons pas de consuls aux Etats-Unis, mais seulement quelques agents, incapables de fournir à nos voisins toutes les informations dont ils peuvent avoir besoin, en ce qui concerne l'industrie, la finance et le commerce du Canada.

Ensuite, notre pays qui vient d'entrer dans une nouvelle ère économique et industrielle, à cause de la guerre, se trouvera dans l'obligation de multiplier ses relations de toutes sortes avec les Etats-Unis.

Afin de rendre ces relations le plus avantageuses possibles pour nos voisins comme pour nous, il serait opportun, croyons-nous, d'améliorer le service insuffisant d'informations mutuelles que nous possédons aujourd'hui.

LE CHOMAGE ACHEVE

Nous disions, la semaine dernière, que la reprise des travaux municipaux, l'exécution des commandes militaires et la continuation des grandes entreprises nationales soulageraient beaucoup les classes ouvrières qui souffrent tant en notre pays depuis la guerre. Il nous fait plaisir d'apprendre maintenant que deux délégués du gouvernement britannique, M. G. N. Barnes, député ouvrier aux Communes, et M. W. Wyndham, membre du "Board of Trade", d'Angleterre, ont commencé une tournée en Canada, dans le but d'enrôler pour les Iles Britanniques 30,000 ouvriers, aptes à fabriquer des munitions de guerre.

L'engagement qu'ils proposent est assez alléchant, puisqu'il pourvoit au paiement du voyage aller et retour, de la pension, à compter du départ jusqu'à l'entrée en fonction, et du plus haut salaire accordé aux unionistes, employés dans les meilleures usines anglaises. Il est bien entendu, toutefois, que l'ouvrier qui voudra bénéficier de ces avantages, devra offrir ses services pour au moins six mois.

La fabrication des munitions de guerre n'est pas à la portée de tous les ouvriers. Mais la plupart de nos sans-travail, sous la direction d'experts et de mécaniciens spéciaux, pourraient s'y livrer avec succès.

Que les ouvriers sans emploi de Montréal et des autres villes canadiennes se tiennent donc pour avertis et profitent de l'aubaine.

La "Presse" a toujours porté beaucoup d'intérêt aux travailleurs et il lui tarde de voir cesser le chômage et la misère parmi eux. Déjà 50,000 hommes ont trouvé de l'emploi dans les usines de guerre canadiennes. Les nouvelles commandes militaires qui seront exécutées en Angleterre et en Canada, mettront en action ceux de nos chercheurs d'ouvrage, qui n'ont pas encore été retenus pour les travaux champêtres.

CE QU'ON DIT DE LA GUERRE

OPINIONS DES JOURNAUX

L'ITALIE EN GUERRE.—Du "World", de Toronto : —L'adhésion de l'Italie à la double alliance contre l'Allemagne et l'Autriche, donnée en 1879, avait pour cause principale l'occupation de Tunis par la France. Cette alliance était primitivement dirigée contre la Russie dont la politique semblait affecter la balance du pouvoir en Europe. L'Italie désirait des colonies sur le littoral de la Méditerranée et la prise de possession de Tunis par les Français avait nui à ses aspirations. Son assentiment à la triple alliance était attribuée à des influences locales et temporaires, mais elle n'a affecté en rien son affiliation avec les puissances latines et avec l'Angleterre dont l'appui avait rendu possible, l'unité italienne. Lorsque la triple alliance a été renouvelée, en 1896, l'Italie avait assuré à la France qu'elle ne se prêterait jamais à une agression contre elle. L'Italie avait donné à entendre également qu'elle ne prendrait part à aucune politique hostile à la Grande-Bretagne. Les événements ont prouvé qu'elle a tenu tous ses engagements.

L'ALLEMAGNE AU BANC DES NATIONS.—Du "British American", de Chicago : —Depuis bien des mois, pour être plus précis, depuis que le cri d'alarme des femmes belges outragées a retenti sur toute l'étendue de l'Europe, en août 1914, les peuples civilisés de l'ancien continent ont appliqué à la nation teutonne l'épithète de "barbare". Il a été difficile de faire comprendre à la population des Etats-Unis que le Kaiser et ses satellites s'étaient placés en dehors de la civilisation. Il a fallu la destruction du "Lusitania" pour contraindre les Américains à admettre le fait déplorable que, non seulement les alliés, mais la civilisation elle-même, ont engagé une lutte mortelle contre le monstre des temps modernes. Il y a quelque temps, lorsque l'Angleterre a déclaré que l'Allemagne s'était mise hors la loi, elle a trouvé bien des incrédules, mais aujourd'hui il n'existe qu'une seule opinion sur ce continent. Le massacre des innocents, commis en vue de Queenstown, demeurera un stigmate tellement indélébile sur le nom et la réputation des Allemands, qu'aucune gloire civique, militaire ou scientifique qu'ils pourront acquérir à l'avenir, ne réussira jamais à l'effacer. Même si le Kaiser était victorieux, si la France était écrasée, la Russie anéantie, l'Angleterre réduite au rang de vassale de l'Allemagne, si l'empereur teuton devenait le maître des mers, le seigneur et le chef d'un parlement du monde avec son siège à Postdam, il serait encore le brigand couronné, le royal bandit de la création. Il serait toujours un capitaine Kidd, un grand roi pirate régnant par la force sur de nombreux sujets et inspirant le mépris et l'exécration. Quelle que soit la conduite des Etats-Unis, au cours de cette crise, l'opinion que le monde entier s'est formé de l'Allemagne ne changera pas. Elle s'est placée, elle-même, dans la classe des criminels endurcis et elle y restera.

POUR METTRE UNE FIN AUX EMPIETEMENTS DU FLEUVE DANS CHAMBLY-VERCHERES

Des travaux pour une somme de $2,000,000 sont commencés tout le long des rives du Saint-Laurent, depuis Boucherville jusqu'aux limites du comté.

IMPORTANTE AMELIORATION

Mardi, 1er juin 1915.

Le ministère des Travaux Publics d'Ottawa vient d'ordonner l'entreprise immédiate des travaux de protection le long de la rive du Saint-Laurent dans le comté de Chambly-Verchères.

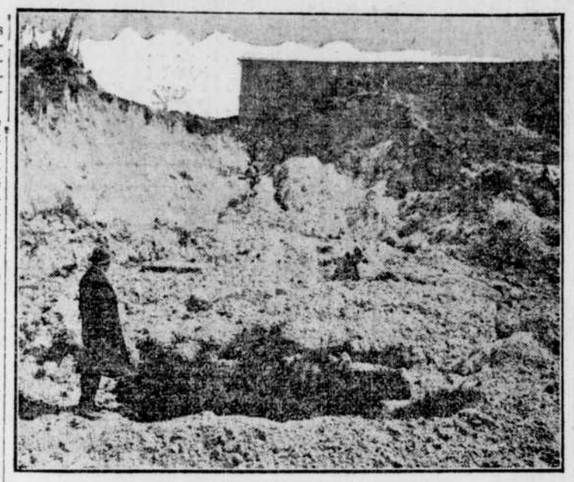
Ces travaux s'étendront sur une distance de 15 à 20 milles, et le coût en sera de $2,000,000. C'est à la demande expresse de M. J.-H. Rainville, député du comté, qui a insisté auprès de l'Administration sur la nécessité absolue de cette amélioration, que le gouvernement a décidé de ne plus en retarder l'accomplissement.

Tout le long de la rive sur une distance de vingt milles à peu près, l'eau causait de formidables dégâts, en enlevant des tranchées considérables du sol, emportant maisons, granges, dépendances et de grandes parties de la route vicinale. On dit que depuis cinquante ans le fleuve a ainsi gagné plus de deux arpents de terrain. On voit donc quels dommages effroyables ont dû subir les cultivateurs de ces localités.

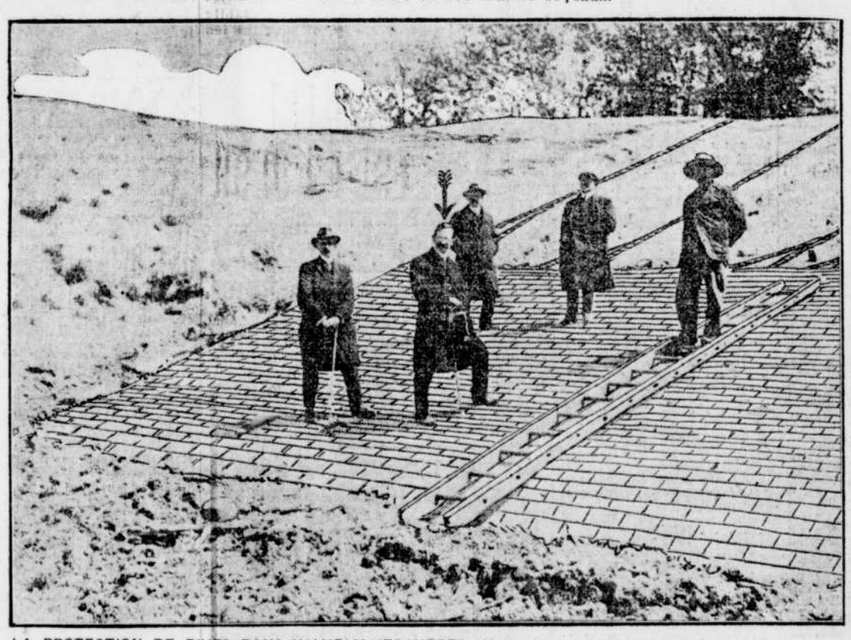
Jusqu'à présent, pétitions sur pétitions avaient été faites auprès de l'administration fédérale, mais pour différentes causes l'entreprise avait dû être retardée; aujourd'hui les travaux sont en marche, et à l'automne les points les plus menacés seront absolument protégés. Samedi matin, M. Rainville, en compagnie de l'ingénieur résident du district de Montréal, M. J. Lucien Dansereau, d'un photographe et d'un représentant de la "Presse" a été visiter les travaux en cours.

Le système employé pour la protection des rives est la cuirasse flexible Decauville, jugée le moyen de protection le plus efficace dans tous les pays du monde.

Dans le cas des rives de Chambly-Verchères il s'agit d'empêcher la glace du printemps et les vagues du fleuve soulevées soit par le passage des navires de fort tonnage dans le chenal trop étroit, soit par la tempête de miner le sol de la rive. L'eau provoque ainsi des excavations profondes dans le sol sablonneux et la côte, qui surplombe d'une hauteur de dix à vingt pieds n'ayant plus de point d'appui, ne tarde pas à s'effondrer, entraînant avec elle tout le terrain adjacent. Or, avec la cuirasse Decauville, l'eau et la glace n'auront plus aucune prise. Cette cuirasse consiste en une armure de ciment et de briques. Chaque brique s'emboîte l'une dans l'autre et est percée de deux trous à travers lesquels passent de solides fils en fer galvanisé. Ces fils sont fixés par des fils horizontaux au bas de la masse et fixés au sommet par un ancrage dans le sol. Une fois fixée rien ne peut mouvoir cette armure. Les habitants de Chambly-Verchères vont bientôt constater les heureux résultats de ces immenses travaux et n'auront plus à craindre la crue des eaux.



LA PROTECTION DES RIVES DANS CHAMBLY-VERCHERES : — Voici un aperçu des terribles dégâts que cause l'eau partout le long des rives du Saint-Laurent dans le comté de Chambly-Verchères. Ce formidable éboulis a eu lieu le printemps dernier. Des milliers de tonnes de terre se sont écroulées sur une distance d'une centaine de pieds. La grange que l'on voit au sommet a été emportée par cet éboulis et ça été un travail ardu que de la remonter du fleuve à l'endroit où elle est maintenant.—Cliché du photographe de la "Presse".



LA PROTECTION DE RIVES DANS CHAMBLY-VERCHERES.—Vue prise entre Varennes et Verchères, d'une section de la cuirasse Decauville, que le gouvernement fédéral est en train d'installer, à la demande de M. J.-H. Rainville, député du comté, tout le long de la rive du Saint-Laurent, sur une distance de plusieurs milles, pour protéger les terrains riverains contre les empiètements du fleuve. La flèche indique M. J.-H. Rainville, inspectant les travaux, en compagnie de M. J.L. Dansereau, l'ingénieur du district du gouvernement fédéral.—Cliché du photographe de la "Presse".

LES OBSEQUES DE M. URGEL VANIER

Les funérailles de M. Urgel Vanier de Maisonneuve ont eu lieu mardi le 25 courant à l'église de Maisonneuve à 9 heures. La levée du corps fut faite par le Curé Contant et comme diacre et sous-diacre les abbés Cloutier et Paré. Le choeur de chant était dirigé par M. le notaire Legault. Les porteurs étaient l'ex-échevin Bélanger, l'exmaire Michaud, Candide Dufresne, Pierre Gauthier, O. Dufour, Napoléon Dufresne. Remarqués dans le cortège: MM. Adrien Vanier, Hughes Vanier, son père et ses fils, M. J. I. Chouinard, Frank Chouinard, A. Chouinard, Pierre Chouinard, H. Fréchette, Gariépy, Leclerc, Joseph Plouffe, L. A. Bernard, C. A. Reeves, Laurin, Paradis, A. Bernier, A. Roy, L. Duchesneau, A. Germain, A. Garand, Jos Tizon, Louis Leclerc, H. Giroux, Pariseau et Fils, H. Pépin, Dr Lussier, Jouvert, J. B. Boudrias, Dr Lamoureux, H. Lamarre, A. Robert, J. O. Biron, Dr Chouinard, Marchesseault, J. A. Champagne, R. Savard, A. Courtois, Jérémie Marchand, R. Bouvier, A. Champagne, Gagnon, A. Métayer, I. Valade, L. A. Meunier, Patenaude, T. Dorval, A. Chamberlan, Dr Goyette de Sorel, T. Brochu, Bordua, A. Robitaille, S. Dubé, A. Dubord, C. Dumont, Perreault, J. H. Marcil, T. Bouchard, E. Davignon, J. H. Parent, H. Tousignant, O. Corbeil, J. H. Rochon, E. Provost, E. St. Pierre, J. B. Dupéré, Paquette, Chs Houle, A. Bernier, T. Dupuis, V. Dufault, T. Donaldson, Geo. Reed, H. Mayer, P. Bouthillier, Louis Côté, A. Ducep, J. A. J. Martineau, L. Lalonde, C. R. Lasalle, A. Davignant, Boullane, Brosseau, Reed, Bernier, Tremblay, T. Trudeau, Bernard, Jos l'Heureux, J. H. Goyette, A. Racine, A. L. Moquin, A. Desmarteau, Joseph Garnier, Jos Fafard, Labelle, A. Leprohon, G. Chassé, L. Bérubé, T. Gagné, T. St Pierre, R. Couture, J. Brière, R. Boisclair, A. Chevalier, Joseph Girard, R. Legeault, L. Gauthier, O. L. Meunier, L. F. Fabien, A. V. Léger, J. H. Lacette, Jérémie Champagne, Alphé Gauthier, Paul E. Lefebvre, etc.

POUR LES SOLDATS CANADIENS INVALIDES DE RETOUR AU PAYS

Déjà quelques-uns de nos soldats, invalidés au front, nous reviennent de là-bas, et le Fonds Patriotique Canadien, qui a pris soin de leurs familles durant leur absence, leur facilitera la convalescence en les renvoyant chez eux, où ils continueront à recevoir des secours jusqu'à ce qu'ils soient capables de retourner à l'ouvrage. Le nombre de ces invalides se fera plus considérable de jour en jour, d'ici la fin de la guerre.

Quand ces braves seront en état de travailler, il est très important que l'on s'occupe de leur trouver des emplois, et il est à espérer que les positions soient d'abord données à ceux qui ont des familles à soutenir. Le Fonds Patriotique Canadien verra à ce que chacun soit traité suivant ses besoins et ses états de service, en publiant dans les journaux les noms, adresses et qualifications de ces braves.

UNE ABSURDITE QUE DEMENT LE PACIFIQUE

Interrogé ces jours derniers sur la véracité de la rumeur, amplifiée par quelques journaux, qu'un Allemand avait la charge du "Cornwall and York" wagon spécial du gouverneur-général du Canada, M. W. A. Cooper gérant du service des wagons-palais du Pacifique Canadien, a déclaré que l'employé en question, qui est au service du grand transcontinental depuis cinq ans et qui a toujours eu une excellente conduite, est un citoyen britannique, né dans le Yorkshire de parent hollandais. Il a reçu une bonne éducation en Afrique-Sud et débuta au C. P. R., peu après son arrivée dans notre pays.

M. A. DE TURENNE EN CONVALESCENCE

M. Auzias de Turenne, petit-fils de l'honorable Louis Beaubien, blessé devant Ypres, sera en état de quitter l'hôpital de Cambridge pour venir en congé de convalescence à Seattle (Washington).

M. Auzias de Turenne a été blessé à la tête d'un éclat de shrapnel, et l'on craint qu'il ne perde un oeil.

M. de Turenne s'était engagé au Canada, dès le début de la guerre.

On pense que le vaillant soldat sera ici dans trois ou quatre semaines.

LANCEMENT D'UN NAVIRE A SOREL

Sorel, 29.—Ces jours derniers a eu lieu le lancement du navire nouveau "Detector", construit aux chantiers de la Marine. La coque du navire est toute en acier; elle a 140 pieds de longueur par 35 pieds de largeur et 15 pieds de profondeur. La vitesse du vaisseau sera de 11 milles à l'heure.

Le "Detector" aura pour mission de faire les travaux de sondage dans le fleuve et de découvrir les obstructions dans le chenal. Ce travail est accompli au milieu du vaisseau et soutenu de chaque côté par des câbles d'acier pour le faire mouvoir à volonté. De cette manière le jaugeage ou la profondeur de l'eau est facilement constatée et enregistrée. Le bateau fait son travail en remontant le courant et en laissant baisser le tube indicateur jusqu'à la profondeur nécessaire. De là, le nom de "Detector" donné au vaisseau.

Le lancement a eu lieu en présence des officiers et des employés des chantiers maritimes. Une foule considérable de spectateurs assistaient également.

FEU MME E. CLOUATRE

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jean, 29.—Nous avons appris avec regret la mort de Mme Mélina Grégoire, épouse de M. Emeri Clouâtre, de Montréal, décédée chez son père, M. Edouard Grégoire, de Saint-Jean, après une assez longue maladie, à l'âge de trente-sept ans.

Les funérailles ont eu lieu en notre église paroissiale.

Le deuil était conduit par plusieurs membres de la famille, et les porteurs des coins du poêle étaient les suivants: MM. Aldéric Boutin, Charles Hébert, Arthur Clouâtre et Eugène Clouâtre, beaux-frères de la défunte; Wilfrid Grégoire et Egile Grégoire, ses neveux.

LES FUNERAILLES DU COMMANDANT WAKEHAM

Gaspé, 29.—Les funérailles du commandant W. Wakeham ont eu lieu, le 22 courant, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de tous les points du comté rendre un dernier tribut d'estime au regretté défunt.

Les porteurs étaient des officiers du navire "Princess", sous la direction du capitaine Chalifour.

La mort du commandant Wakeham a vivement impressionné tous ceux qui le connaissaient et qui avaient pu admirer ses grandes qualités de coeur et d'esprit.

Quelque Chose de Réellement Nouveau dans l'Administration d'un Hôtel

L'hôtel McAlpin, de New-York, résout le "problème du coût élevé de la vie."

Une annonce particulièrement intéressante pour tous ceux qui veulent avoir ce que l'administration d'un hôtel peut fournir de mieux.

D'APRES notre nouveau système de "payer seulement pour ce que vous obtenez", vous pouvez avoir:—

Chambre et Bain.	$2.50 à $3.50
Déjeuner de Club.	40¢ et 60¢
Lunch	75¢
Dîner à "Prix Fixe"	$1.50

Ainsi vous avez réellement le plan américain au coût d'environ $5 par jour, sans avoir à payer aucun repas de plus quand vous êtes absent.

Ce n'est que le plus grand hôtel au monde, faisant des affaires sur la plus vaste échelle et ayant en conséquence un excellent pouvoir d'achat qui peut offrir des tarifs semblables et en même temps donner un service général de plus grande efficacité.

En descendant à l'hôtel McAlpin, vous modifierez vos idées sur le coût élevé des accommodations du MEILLEUR hôtel de New-York.

Ecrivez ou télégraphiez pour retenir vos appartements et on vous réservera les meilleures accommodations.

Hôtel McAlpin

Merry & Boomer, Gérants,
Square Greeley,
New-York.

136-M-n

NAVIGATION

FRENCH LINE

Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Départs de N.-Y. pour BORDEAUX

ESPAGNE . . . . . 5 juin, 3 p.m.
ROCHAMBEAU . . 19 juin, 3 p.m.
NIAGARA . . . . . 26 juin, 3 p.m.
CHICAGO . . . . . 3 juillet, 3 p.m.

Pour renseignements, s'adresser: JOHN TORRANCE, agent général du trafic, 118 Notre-Dame Ouest; GENIN, TRUDEAU & Cie, Ltée, Gen'l Pass. Agt., 22 Notre-Dame Ouest; HONE & RIVET, 9 Blvd St-Laurent; W. H. HENRY, 286 St-Jacques; THOMAS COOK & SON, 530 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. 152-n

CROISIERES DE PLAISIR PAR R.M.S.P. AUX INDES OCCIDENTALES

Départs, tous les quinze jours, par des vapeurs à double hélice, de
St. John (N.B.) et Halifax (N.S.)

Avantages spéciaux pour les touristes.

Pour les livrets illustrés, les prix, etc., s'ad. à la Compagnie Royal Mail Steam Packet, ou à Halifax (N.S.) à Pickford et Black, Ltd. 29,2

HOTELS

HOTEL GREGORIAN NEW YORK CITY

35ème RUE
Entre la 5ème Ave. et Broadway
300 chambres, toutes avec bain, $2.00 à $3.50 par jour.
A l'épreuve du feu—moderne—central.
Repas : Table d'hôte et à la carte
Nous payons les frais de taxicab à partir des gares Grand Central ou Pennsylvania. 168—1,M,s,n

VILLEGIATURE

HOTEL CHATEAU ST LOUIS A VALOIS

Le château Saint-Louis, situé à l'endroit le plus enchanteur du Canada, sur le bord du lac Saint-Louis, est maintenant ouvert aux touristes et aux familles. De grandes améliorations ayant été faites dans tout l'hôtel, le système de chauffage le plus moderne ayant été posé, les familles et les touristes y trouveront le vrai confort du chez soi. L'administration étant sous l'habile direction de M. Z. S. Aubut, le château sera ouvert annuellement.

Avant de porter votre choix sur un autre endroit de villégiature, l'administration sollicite la faveur d'une visite de votre part. Z. S. AUBUT. 168—M,s—n

CHEMINS DE FER

CANADIAN PACIFIC

CHANGEMENT D'HORAIRE MAINTENANT EN VIGUEUR
Horaires sur demande.

10.50 p.m. pour (rue Yonge) 8.45 a.m. pour (Union) et 10.00 p.m. — TORONTO N. TORONTO DETROIT CHICAGO

Wagons-observatoires-palais-buffets au train de jour.
Wagons-observatoires-compartiments et wagons-lits de première classe au train de nuit.

PISTE DE DORVAL
1.15 p.m., 1.35 p.m. et 1.55 p.m.
Retour après la dernière course.

EXCURSIONS DE COLONS
Chaque mardi.
Winnipeg, Edmonton et stations intermédiaires : 10.30 a.m., et 10.15 p.m.

BUREAUX DES BILLETS: 141-143, St-Jacques Tel. Bell, Main 8123
Hotel Windsor, Guess Place Viger et de la Rue Windsor

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS

Important Service Amélioré
TORONTO --- DETROIT --- CHICAGO

INTERNATIONAL LIMITED
Le meilleur service au Canada
Quitte Montréal à 10.15 a.m. tous les jours.
Wagons-lits et observatoires Pullman, aussi wagons-palais, bibliothèque et buffet.

CHICAGO LIMITED
Quitte Montréal, 11.00 p.m., tous les jours. Wagons-lits-compartiments et wagons-palais et buffet.

EXCURSIONS DE COLONS
Billets aller et retour pour l'Ouest canadien via Chicago à vendre chaque mardi jusqu'au 26 octobre, à très bas prix.
Billets bons pour deux mois.

Bureaux en Ville — 122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier—Tél. Main 6905; Hotel Windsor " Uptown 1187; Gare Bonaventure " Main 8220

"The DH" La plus courte, La plus rapide et la meilleure Ligne de MONTREAL à NEW YORK

EXPRESS RAPIDE TOUS LES JOURS

De la gare Bonaventure au Grand Central Terminal, New-York.

A 9.01 a.m. Express rapide tous les jours. Wagon-salon en acier direct de Montréal à New-York et Albany, arrivant à New-York à 8.00 p.m. et à Albany à 4.20 p.m. Wagons-réfectoires de Montréal à Albany, et d'Albany à New-York.

A 8.10 p.m. Limited, chaque jour. Wagons-lits en acier, éclairés à l'électricité, directs pour New-York et Albany arrivant à New-York à 7.26 a.m. et à Albany à 3.55 a.m. Les passagers pourront rester dans leur wagon-lit à Albany jusqu'à 7.00 a.m.

A 4.25 p.m. Tous les jours, dimanche excepté, pour Plattsburg, Saranac Lake et Lac Placide, via la Jonction Delson et la Jonction de Napierville.

Le service direct sur le Lac Champlain et le Lac George est repris.

S'adresser à n'importe quel agent du Grand-Tronc, au bureau des billets de l'Hôtel Windsor et au No 286 rue Saint-Jacques. 152-1,M,n

A L'EXPOSITION DES INVENTEURS DU CANADA

L'ouverture officielle a lieu hier soir au Forum sous les plus heureux auspices.

LISTE DES EXPOSANTS

Bel éloge de feu l'honorable T. Berthiaume, par le promaire J.-B. Saint-Pierre.

BIENFAITEUR INSIGNE

L'exposition des inventeurs a été officiellement ouverte hier soir, au Forum, sous les auspices de l'Association des Inventeurs du Canada, en présence d'un nombreux auditoire, des représentants de la ville, des chambres de commerce, des écoles Technique et Polytechnique, etc. Les nombreux exhibits, il y a déjà plus de cinquante exposants, laissent prévoir un succès triomphal à cette exposition.

Empêché d'assister par un engagement antérieur, Son Honneur le maire Martin avait délégué le maire-suppléant J. B. Saint-Pierre pour le représenter. Le maire-suppléant était accompagné de Madame Saint-Pierre, de MM. Ludger Gravel, vice-président de la Chambre de Commerce, A. Macheras, directeur de l'Ecole Technique, Ernest Bélanger, I. C. du conseil d'administration de l'Ecole Polytechnique. U. H. Dandurand, René Pigeon, Dr Zénon Malo, T. Dépatie, J. G. Blanchet, P. Le Cointe, I. C., E. F. Valiquet, tous directeurs de l'Association des Inventeurs.

M. Théo. Malo, président de l'Association, souhaite la bienvenue aux visiteurs et explique le but de l'Association, fondée en 1908 dans le but de protéger les inventeurs, pour créer des relations plus intimes entre ceux qui s'adonnent à ce genre de travail, pour prévenir ou corriger les abus et obtenir justice et enfin pour renseigner les membres sur ce qui se passe dans le monde des industries. Il signala aussi l'importance du travail fait par l'Association.

Le maire-suppléant Saint-Pierre, après avoir félicité les inventeurs d'avoir réussi une telle exposition, montre l'importance du travail accompli par l'Association des Inventeurs du Canada, et vante les bienfaits de l'union, qui seule fait la force. Toutes les industries dépendent des inventeurs, et M. St-Pierre déplore que ces derniers ne retirent pas toujours le plein bénéfice de leur travail, et il suggère que le gouvernement fédéral adopte une législation protectrice à leur égard.

Il rappelle que feu l'honorable Trefflé Berthiaume, conseiller législatif et son journal la "Presse" ont aidé de toutes leurs forces l'Association des Inventeurs du Canada à ses débuts et cette sollicitude ne s'est pas démentie un seul instant. L'honorable M. Berthiaume était bien placé pour comprendre toute l'importance d'une oeuvre comme celle-là et avec son dévouement habituel, ne lui marchanda jamais son appui. C'est d'ailleurs le devoir de tous les corps publics, dit l'orateur, d'encourager l'oeuvre des inventeurs, et pour sa part, il lui promet son entier appui. Ce bel éloge du regretté M. Berthiaume a été chaleureusement applaudi.

M. Ludger Gravel prononça aussi une courte allocution. Il espère que le public de Montréal s'intéressera à cette exposition. Dans son opinion, le conseil municipal devrait voter une somme pour encourager l'Association. Si la Ville agissait ainsi, le gouvernement fédéral suivrait bientôt cet exemple.

M. Macheras félicita hautement les organisateurs. Il est appelé souvent à donner des conseils aux inventeurs canadiens. Depuis qu'il est arrivé au Canada, il a été surpris de l'habileté des Canadiens dans leurs travaux manuels. S'ils sont ainsi habiles, il n'y a pas de raisons pour que les inventeurs ne soient pas nombreux parmi eux. Il espère que l'exposition sera un succès complet.

M. U. H. Dandurand termina la série des discours et parla des progrès de l'automobilisme dus au travail et à la collaboration des inventeurs.

Une magnifique gerbe de roses fut présentée à Madame Saint-Pierre par une gracieuse fillette.

Les officiers de l'Association des Inventeurs sont: président, Théo. Malo; vice-président, E.F. Valiquet; secrétaire-trésorier, H. A. Gingras; assistant-secrétaire, P. LeCointe, I.C.

La fanfare de la Garde Canadienne (fanfare de la "Presse"), au cours de la soirée, a exécuté un fort joli programme musical qui lui a valu les applaudissements nourris de l'assistance. Tous les soirs, jusqu'à la fin de l'exposition, elle continuera ces concerts, et dimanche soir, le 6 juin, elle donnera un grand concert au profit du Fonds Patriotique Canadien.

Voici la liste des exposants:

Richmond Sales, appareils électriques; Brantford Scales, balances; J. E. M. Brissette, calorifère; J. A. P. Deguise, serrure sans clef; L. L'Heureux, appareil pour lancer les bateaux de sauvetage; U. Duchesne, chaîne anti-dérapante; B. Brunet, instruments de musique; T. Dépatie, bloc modèle; Liquid Air Co., machine à souder; "Primo", machine à sabler les planchers; Théo. Malo, planche chanceuse; John P. Nicolle, dessus de baril, pinceau et appareil qui s'adapte sur fuseaux pour couper le fil; A. J. Ratelle, séchoir; E. D. Côté, foret; James O. Oakley, porte à grain; N. Murphy, télégraphie sans fil; J. Vigneault, machine à l'eau; J. E. Melançon, trappe; H. Portelance, machine; D. Prévost, appareil pour faulx; E. Lépicier, dent de scie, machine à additionner; E. Gagnon, avertisseur de moissonneuse; Jos. O. Richard, machines agricoles; Omega Pump, pompe; O. Bellefeuille, machine à



OFFICIERS DE L'ASSOCIATION DES INVENTEURS.—De haut en bas: M. THEO. MALO, président; M. E.-F. VALIQUET, vice-président; M. H.-A. GINGRAS, sec.-trésorier; M. P. LE COINTE, I.C., ass.-secrétaire.

chaussures; A. Martineau, appareils sanitaires; Layfield, appareil de sauvetage; D. Carignan, alarme à feu; Canadian Griscom and Russell, réfrigérateurs, etc.; G. Trottier, bateau de sauvetage; G. Therrien, alarme à feu; Maher, talon détachable; Mme Boucher, remède patenté; Hodkinson and Lambert, châssis patenté; Independent Pneumatic Tool, foret électrique, échelle.

UN DEUIL POUR LA COLONIE ITALIENNE

La colonie italienne de notre ville vient d'être plongée dans le deuil par la mort de l'un de ses pionniers et de ses membres les plus dévoués, M. Antoine Molinari, décédé hier, en sa demeure, rue Montcalm, à l'âge de 74 ans.



M. ANTOINE MOLINARI, l'un des pionniers de la colonie italienne à Montréal, qui vient de mourir.

Après avoir beaucoup voyagé, M. Molinari vint s'établir à Montréal, en 1870. Il fut longtemps propriétaire du restaurant des Beaux-Arts, rue Saint-Laurent et servit aussi d'interprète en maintes occasions, dans des causes criminelles.

M. Molinari laisse, pour déplorer sa perte, trois fils, MM. Charles Molinari, président du Club International des Musiciens et MM. Antoine et Ernest Molinari et plusieurs petits-enfants.

SERIEUX INCENDIE A SAINT-ADELARD

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Adélard, Man. 29.—Un incendie assez considérable a éclaté ces jours derniers dans les dépendances du magasin de M. A. F. Showler. Le feu a beaucoup endommagé l'édifice et les marchandises qui s'y trouvaient, mais grâce aux efforts de M. Showler, qui s'est infligé de graves blessures, dans cette circonstance, le magasin lui-même a pu être sauvé des flammes. Les dommages sont estimés à un millier de piastres environ.

FEU MME J. JACQUES

(Spécial à la PRESSE)

Stony Point, Ont., 29.—La mort vient d'enlever à l'affection des siens Mme Joseph Jacques, de Pike Creek, décédée à l'âge de 84 ans, après une courte maladie. Elle laisse pour déplorer sa perte, un mari et cinq fils: MM. Raymond, de Tecumseh; Médéric, de Windsor; Emile, de Grand'Mère; Eugène, de Pike Creek; et Clovis Jacques, d'Anaconda, Montana. Lui survivent également, deux filles, Mlle Cordelle Jacques et Mme Emmanuel Desmarais, de Stony Point.

Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

LOI POUR LES MARCHANDS DE BRIC-A-BRAC

Ils devront, avant de revendre, garder les marchandises pendant 15 jours.

PLUS DE PROTECTION AUX MONUMENTS

Un règlement sévère est édicté contre les vandales qui les détériorent.

Le Conseil a amendé le règlement concernant les marchands de bric-à-brac et les revendeurs de façon à ce qu'ils soient tenus de garder leurs marchandises pendant 15 jours en magasin. Voici le texte de la clause en question :

"Les marchands de bric-à-brac ou les marchands d'effets d'occasion devront garder en leur possession pendant au moins quinze jours à compter de la date d'achat, les articles, effets ou marchandises mentionnés à la section 1 du présent règlement, qu'ils se procureront de qui que ce soit, par achat, échange ou autrement."

L'échevin Blumenthal s'est opposé à cette clause, disant que c'était commettre une injustice envers les marchands de bric-à-brac. Il a demandé de fixer le délai à huit jours au lieu de quinze jours. Le Conseil, néanmoins, n'a pas cru devoir se rendre à cette demande. On a fait remarquer que le chef de police allait jusqu'à demander que le délai fût de vingt jours. C'est une mesure de protection pour les marchands de bric-à-brac autant que pour le public.

A la suggestion de l'échevin Boyd, le Conseil a aussi passé un règlement édictant des peines sévère contre ceux qui se rendraient coupables de mutilations contre les statues et les monuments dans les places publiques. Récemment, des Vandales se sont permis de profaner le monument d'Edouard VII dans le square Phillips et la statue de Crémazie, dans le square Saint-Louis.

LES MEFAITS DE LA GELEE

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Paul de Montmagny, 31.—Dans la nuit du 27 au 28, la terre a gelé sur une profondeur d'un pouce et demi. Depuis le vent souffle du nord et il fait très froid. Nos cultivateurs craignent que cette température ne cause une grand tort aux céréales et aux légumes.

Nicolet, 31.—La gelée a été assez forte, ces jours derniers, mais n'a pas, cependant, causé de dommages appréciables.

Coteau du Lac, 31.—La gelée a fait du dommage aux légumes, mais pas d'une manière très sensible.

Contrecoeur, 31.—La dernière gelée a fait quelques dommages dans le second rang de la paroisse. Dans le rang de la côte, le long du fleuve, les dommages sont légers. Seulement la température est un peu froide et retarde la végétation. Néanmoins les apparences sont belles et tout fait présager une bonne récolte de foin.

GRANDIOSE RECEPTION AU PREMIER PASTEUR

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jacques le Mineur, 29.—Notre paroisse a eu la visite pastorale de Mgr Gauthier, évêque auxiliaire du diocèse de Montréal. La population n'avait rien épargné pour recevoir dignement le prélat. Les maisons des citoyens et tout le parcours suivi par Sa Grandeur avaient été décorés à profusion.

L'abbé Charles Décary, curé de cette paroisse, reçut Mgr Gauthier au milieu d'une foule considérable de paroissiens. On se rendit au cimetière où Sa Grandeur prononça une éloquente allocution sur la tombe de ceux qui sont disparus.

A l'église où les fidèles s'étaient réunis, Mgr Gauthier adressa encore quelques mots. On fit ensuite la visite du presbytère et de ses dépendances.

Sa Grandeur partit ensuite pour Napierville, par la route Edouard VII, escorté de nombreuses voitures, après avoir confirmé plusieurs de nos enfants, le matin.

QUINZE TONNES DE DYNAMITE EXPLOSENT

Seattle, Wash., 31.—Les policemen et les détectives chargés de garder les vaisseaux qu'on remplit de munitions destinées aux Russes, cherchent, aujourd'hui, à découvrir la cause de l'explosion de 15 tonnes de dynamite, qui s'est produite sur un petit navire, hier matin. Les soupçons pèsent sur deux hommes dont la conduite est étrange depuis une quinzaine de jours.

L'explosion a occasionné, à Seattle, des dommages évalués à $40,000.

SUCCES EN MUSIQUE

(Spécial à la PRESSE)

Verchères, 29.—A un examen spécial du Conservatoire National, à Montréal, Mlle Rosine Hébert a obtenu son brevet de piano, degré supérieur, avec distinction.

Mlles Marguerite Dansereau, Berthe Larose et Jeannette Desmarais ont obtenu celui du degré intermédiaire, avec distinction également.

Ces quatre jeunes musiciennes sont élèves du couvent de Verchères et font honneur à leur professeur.

CIRCULATION DES VOITURES A MONTREAL

On veut établir le principe américain "one way road."

UN REGLEMENT POUR LA PARTIE DU CENTRE

Les échevins Lapointe, Loranger et Weldon en sont les partisans.

La campagne de la "Presse" en faveur de l'adoption dans les rues étroites de Montréal du principe déjà connu aux Etats-Unis sous le nom de "one way road" aura une prochaine répercussion au Conseil, car c'est l'intention de l'échevin L. A. Lapointe de remettre à l'ordre du jour un règlement proposé, mais qui avait été renvoyé à plus tard par suite d'un malentendu. Voici ce règlement:

Sect. 1.—Il est défendu de conduire en se dirigeant de l'ouest à l'est, des voitures de quelque genre que ce soit, des bicyclettes ou autocycles, sur cette partie de la rue Saint-Jacques située entre la rue Notre-Dame et la rue McGill.

Sect. 2.—Il est défendu de conduire en se dirigeant de l'est à l'ouest, des voitures de quelque genre que ce soit, des bicyclettes ou auto-cycles, sur cette partie de la rue Notre-Dame située entre les rues McGill et Saint-Jacques.

Sect. 3.—Nonobstant les dispositions du règlement No 401 et de ses amendements, il est permis aux conducteurs de voitures de passer à gauche d'un tramway arrêté ou en mouvement sur les parties des rues Notre-Dame et Saint-Jacques ci-dessus mentionnées, et de continuer leur course pourvu que dans les cas où telles voitures sont munies de cornes d'appel, trompes ou autres appareils d'appel, ils les fassent jouer jusqu'à ce qu'ils aient dépassé ledit tramway.

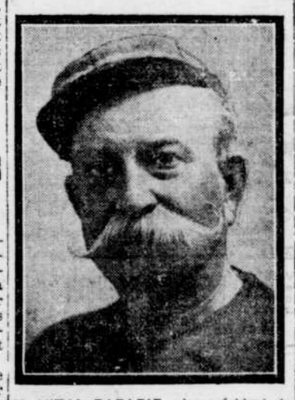
Les échevins Weldon et Loranger, qui sont au Conseil les représentants de la partie la plus congestionnée de la ville, soit les quartiers Centre et Ouest, favorisent de toutes leurs forces l'adoption de ce règlement.

L'échevin Turcot déclare pour sa part qu'on ne devrait pas se limiter aux rues Saint-Jacques et Notre-Dame seulement, mais encore établir le "one-way road" dans toutes les rues congestionnées de la ville.

L'UNION ALLET EST EN DEUIL

Mort de M. Vital Raparie, porte-drapeau des zouaves de Montréal.

Les Zouaves Canadiens viennent de perdre leur porte-drapeau et l'union Allet, son vice-président. En effet, M. Vital Raparie, une figure bien connue dans différents cercles montréalais, s'est éteint samedi matin, dans sa 70me année.



M. VITAL RAPARIE, vice-président de l'union Allet et porte-drapeau des zouaves de Montréal, décédé samedi.

Il naquit en Auvergne, le 29 juin 1845, et fit partie du régiment des zouaves pontificaux français, en 1867. Il vint s'établir au Canada en 1870 et il s'y maria. Outre son épouse, il laisse deux enfants, M. Ernest Raparie et Madame J.-J.-E. Thibodeau. La dépouille du défunt est exposée chez son gendre, M. Thibodeau, 229 rue Boyer. Les funérailles auront lieu demain matin, 1er juin, à 8 h. 15 en l'église Saint-Denis.

Les rangs des anciens zouaves se déciment peu à peu, et le défunt, pour sa part, a maintes fois porté le drapeau du ralliement aux funérailles de camarades tombés avant lui. C'est son tour aujourd'hui et sa mort cause un vide réel parmi ceux qui restent. Nos sympathies à la famille.

* * *

Les Anciens Zouaves Pontificaux sont priés de se rendre mardi matin, le 1er juin, à 7.30 heures, au No 229 rue Boyer, pour assister aux funérailles du camarade Vital Raparie.

Portez la médaille "bene merenti". Départ de la maison mortuaire à 7.45 hrs.

JOS. BUSSIERES.
Président.

VIOLENTE TEMPETE

Québec, 31.—La tempête qui a sévi ces jours derniers dans le bas du fleuve a été tellement violente que le pilote qui devait monter à bord du paquebot "Sicilian", à Pointe-au-Père, en a été incapable. Il n'a pu monter à bord de ce paquebot qu'au Bic.

NOUVELLES OUVRIERES

L'association des entrepreneurs de Montréal, "Builders' Exchange", vient de faire connaître aux unions ouvrières intéressées et par l'entremise de son secrétaire, M. Trotter, qu'à l'expiration des contrats existants entre les membres de cette association et les unions, et qui devaient être renouvelés, le 30 juin prochain, aucune augmentation de salaires ne sera accordée. L'échelle des salaires adoptée par la "Builders' Exchange", en Décembre 1914, restera en vigueur jusqu'à nouvel ordre, sur les chantiers de la construction.

* * *

C'est ce soir, que s'ouvre la grande campagne de propagande organisée par la Fraternité Unie des charpentiers menuisiers, parmi les charpentiers menuisiers de Montréal. La circulaire qui a été distribuée partout sur les chantiers et dans les quartiers annonce que le motto de cette mémorable campagne de 1915 sera : "Les salaires comme d'habitude", "salaries as usual", conformément à la formule connue : "Les affaires comme d'habitudes," "Business as usual". Cette première assemblée de la campagne aura lieu, ce soir, à 8 heures dans la grande salle de l'ancien hôtel de ville du Mile-End, au coin des rues Laurier et boulevard Saint-Laurent. MM. Alphonse Verville, M.P., et Joseph Ainey sont parmi les principaux orateurs. On s'attend à de très importantes déclarations.

* * *

L'association internationale des travailleurs de l'industrie du marbre, local No 101, tiendra une assemblée générale et spéciale,ce soir, aux quartiers généraux des métiers de la construction, 417 rue Ontario Est. L'assemblée commencera à 8 heures précises. Les questions à l'ordre du jour sont: la politique future de cette union; l'appel de la convention. Les membres sont priés de faire tout leur possible pour y assister.

* * *

Les compagnons ferreurs, local No 71, de l'union internationale,ont changé leur jour d'assemblée régulière. A l'avenir les assemblées auront lieu le 2ème et le 4ème vendredi de chaque mois, au lieu du 1er et du 3ème mercredi, au Temple du Travail.

PROFIT DE L'HOSPICE SAINT-ANTOINE DE LONGUEUIL

(Du correspondant de la PRESSE)

Longueuil, 2 juin.—Ce soir, 2 juin, aura lieu à l'hospice Saint-Antoine de Longueuil, au profit de cette institution de bienfaisance, une partie de cartes organisée par mesdames Pratt,de notre ville. Il y aura, simultanément, "euchre et "cinq-cents". Des prix à la fois riches et nombreux seront donnés aux gagnants. Les dévouées organisatrices n'ont rien négligé pour assurer le succès de ce concours de charité. Nul doute que le public saura répondre à leur appel.

UNE BELLE FETE A SAINT-ENFANT JESUS DU MILE-END

Sa Grandeur Mgr Bruchési a admis à la prêtrise, hier matin, en l'église de Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, MM. les abbés Léo Bélanger et Hector Girard, deux enfants de cette paroisse. Sa Grandeur était assistée de M. l'abbé Arthur Papineau, supérieur du collège de Saint-Jean, comme diacre, et de M. l'abbé Lambert, de Sainte-Thérèse, comme sous-diacre. M.l'abbé Bélanger avait comme prêtre-assistant M. l'abbé Pasquier, P.S.S., et M. l'abbé Girard était assisté de M. l'abbé Jeannotte, P. S. S.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Papineau. M. l'abbé L. P. Perrier, curé, présenta à Mgr Bruchési les voeux des fidèles de cette paroisse. Au nombre des prêtres présents, on remarquait Mgr le chanoine LePailleur, P.D.; le chanoine Cousineau, de l'archevêché; MM. les abbés Verschelden, de Sainte-Thérèse; Boyer, de Saint-Jean ; Duchesne et Borrel, vicaires, etc.

Après la cérémonie, il y eut banquet intime au presbytère.

FAITS PRETRES PAR LE CARDINAL BEGIN

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 31.—Son Eminence le cardinal Bégin a présidé samedi à plusieurs ordinations, à la Basilique. Ont été faits prêtres, les abbés Maurice Tessier, Cornélius Malenfant, Alphonse Gagnon, Joseph Audet, du diocèse de Québec, Pierre McMullin, du diocèse d'Antigonish, Charles Dargis, du diocèse de Manchester, N.H., et Adolphe Erny, du diocèse de Régina, Sask.

Son Eminence a fait les nominations ecclésiastiques suivantes: l'abbé Jos. Vaillancourt, curé de Saint-Lazare, nommé curé de Saint-Apollinaire; l'abbé Ulric Brunet, curé de Saint-Apollinaire, nommé curé de Saint-Lazare; l'abbé Alfred Dupont, vicaire à Plessisville, nommé curé de Saint-Damien; l'abbé Théodore Gagnon, vicaire à Frampton, nommé vicaire à Saint-Grégoire de Montmorency.

LE SOLDAT LALONDE EST TOUJOURS VIVANT

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 31.—Le soldat Roméo Lalonde, du 41ème Bataillon Canadien-Français, que l'on croyait noyé, est bien en vie. Plusieurs journaux ont annoncé que Lalonde s'est noyé vendredi soir à Québec. Or ce soldat est arrivé samedi à son régiment, en parfaite santé. Il n'a même jamais failli se noyer. Il a eu une absence prolongée et c'est tout.

DES ANNEES DE SOUFFRANCES.

Mme. ALEX. BEAUREGARD

Qui y a passé une partie de sa vie, se croit le devoir de recommander le remède qui l'a guérie, les PILULES ROUGES.

Une visite au bureau des médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine a été le point de départ de sa guérison.

Se figure-t-on ce que sont des années de souffrances pour une femme qui a besoin de travailler pour élever sa famille, soigner sa maison?

Des années à souffrir, sans trêve ni repos, les membres brisés, l'estomac délabré, le corps malade. Mais c'est un vrai martyre, c'est une torture morale et physique qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer.

Le prisonnier dans sa cellule, le galérien le boulet au pied, souffrent moins que la femme asservie à la besogne du ménage et à laquelle les douleurs internes enlèvent la liberté de ses membres ou de ses mouvements. Pour cette femme, pas un moment de gaieté, pas un moment de répit, pas une heure joyeuse, pas une minute de calme!

Et endurer cela pendant des années!

Mais aussi, pourquoi ne pas chercher le remède, pourquoi ne pas consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui offrent chaque jour leurs services aux femmes qui souffrent?

Ces services sont absolument gratuits. Chaque femme a le droit, nous dirons presque le devoir, d'exposer à ces médecins son cas, car il est presque criminel de se laisser souffrir pendant des années sans chercher le bon moyen de se guérir.

Quand nous disons que c'est un devoir, nous n'exagérons rien. La mère de famille a le devoir de se bien porter; elle a ce devoir pour son mari et pour ses enfants. Combien il est triste le logis où la femme se traîne impuissante!

Un ordonne des mesures autoritaires pour obliger le public à se protéger contre la tuberculose, contre la petite vérole. Mais, pour les femmes, les douleurs internes sont aussi graves, aussi sérieuses qu'aucun de ces maux, elles font plus de ravages, détruisent plus de foyers, ruinent plus de familles.

Et le remède, il existe, infaillible, immanquable. Ce remède ce sont les Pilules Rouges qui ont accompli des milliers de cures merveilleuses.

Lisez ceci par exemple:

"Après avoir enduré, pendant des années, des souffrances atroces dans le ventre, je n'avais plus de force. Pourtant, je m'étais bien fait soigner; j'avais pris beaucoup de remèdes, mais je crois qu'aucun médecin n'avait pu trouver mon mal puisque je demeurais toujours au même point. Un avait cru que c'était le foie qui était malade; quelqu'un prétendait même que je devais être opérée parce que j'avais des pierres, et, pendant tout ce temps les souffrances ne diminuaient pas. J'avais beaucoup maigri, avais le teint jaune, les yeux cernés et creux; je ne mangeais pas; je ne travaillais pas et certains jours je remuais à peine. Demeurant alors au Canada, je me décidai un jour d'aller voir les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine; je suivis le traitement qu'ils m'indiquèrent; je commençai à prendre des Pilules Rouges et je m'aperçus bientôt qu'il s'opérait du mieux. En effet, le traitement me réussissait si bien que mes douleurs diminuaient rapidement, mes forces revenaient et après quatre ou cinq mois je me portais bien. Les Pilules Rouges, depuis ce temps, ont eu toute ma confiance; j'en prends de temps en temps pour empêcher mes forces de diminuer et me soutenir au travail. J'en suis si satisfaite que je les ai bien souvent recommandées à des amies." Mme Alex. Beauregard, 80 Canterbery, Worcester, N.H.



Mme ALEX. BEAUREGARD.

Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera à donner des consultations au No 274 rue St Denis. Ces consultations, absolument gratuites, se donneront tous les jours, dimanche excepté, de 9 hrs du matin à 5 hres du soir, durant la saison d'été.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour prolongé en Europe, est une sérieuse garantie de succès; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes, au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. MEFIEZ-VOUS DES COLPORTEURS: les PILULES ROUGES ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les Pilules Rouges sont la grande SPECIALITE pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, (Limitée), 274 rue rue Saint-Denis, Montréal. A



Quand l'Enfant Pleure

c'est le plus souvent parce qu'il souffre de coliques. Vous le soulagerez immédiatement en lui faisant prendre quelques gouttes de

Sirop d'Anis Gauvin Composé
POUR LES ENFANTS

Ce précieux sirop dissipera ses coliques, lui rendra le sommeil et la gaîté au réveil, après une bonne nuit de repos. Le **Sirop d'Anis Gauvin Composé** est très efficace contre **Diarrhée, Dysenterie, Cholera des Enfants, Toux, Bronchite, Coqueluche, Dentition difficile, Convulsions, Manque de Sommeil.**

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE.
MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

SIROP D'ANIS GAUVIN COMPOSE, Propriétaire, Montréal, Canada.
T. Menard, Distributeur, - Lowell, Mass.

Contre la NEVRALGIE: Les CACHETS GAUVIN font merveille. En vente partout : 25c la Boite. Boite d'essai 10c.

OBSEQUES DE L'HONORABLE M. PAPINEAU

Lundi, 31 mai 1915.

Les imposantes obsèques de l'hon. Augustin-Cyrille Papineau, ancien juge de la cour supérieure, ont eu lieu ce matin, en l'église de Saint-Viateur d'Outremont, au milieu d'un concours considérable de population.

La levée du corps fut faite par le R. P. Odilon Charbonneau, C.S.V., curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par Mgr C.-P. Choquette, du séminaire de Saint-Hyacinthe, assisté des RR. PP. Roy et Gagnon. Au choeur, on remarquait l'abbé Troie, ancien curé de Notre-Dame, le T. R. P. Hage, vicaire provincial des Dominicains; les RR. PP. Gonthier et Béliveau, de l'ordre des Dominicains, et le P. Foucher, C.S.V.

Le deuil était conduit par MM. Louis-Gustave Papineau et Victor Papineau, fils du défunt; Joseph Beaudry, son gendre; Gustave et Jacques Papineau, Jean Beaudry, Pierre Beaudry, Maurice Beaudry, ses petits-fils.

Dans le cortège se trouvaient les honorables sénateurs F. L. Béique et Geo.-C. Dessaulles, les honorables juges Hector Chauvin et J. B. Archambault, l'hon. L. O. Taillon, MM. Jules Papineau, Dr E. Mackay, de Papineauville, A. B. Archambault, Henri Bourassa, C. Dessaulles, C.R., H. Dessaulles, I.C.; Z. Mayrand, O. Mayrand, de la "Presse"; S. Laviolette, D. Papineau, E. Hillman, T. H. Lesage, H. Emery, H. Millette, F. Ethier, P. Guevremont, D. Gareau, F. Ethier, E. Marceau, F. Mayrand, J. H. Lemieux, J. Alphonse Ouimet, J. B. A. Quesnel, A. Quesnel, J. B. Rodier, E. A. Prevost, Henri Mackay, L. P. Hébert, J. A. Bonin, J. U. Emard, C. R., E. Barcelo, W. Bessette, F. S. Mackay, Frs. Mackay, S. J. B. Rolland, E. L. Gauthier, l'ex-échevin S. D. Vallières, H. Dorion, L. D. Latour, A. J. Laurence, H Bourgoin, J. Duchastel, Dr E. Saint-Jacques, B. Lyman, Dr T. Bruneau, A. H. Lapierre, S. D. Joubert, C. E. Gravel, C. Brien, H. Poirier, Louis Trudeau, G. Couture, Louis et Joseph Laframboise, Arthur Surveyer, Arthur Brossard, Charlemagne Rodier C.R.; J. Ouimet, et une foule d'autres.

LA CHRONIQUE DES ACCIDENTS

Un enfant de 18 mois, Gerald Graham, dont les parents demeurent au No 184A, rue Gertrude, Verdun, a fait une chute mortelle, hier. Le petit était parvenu à monter sur la balustrade du balcon, quand, s'étant penché trop en avant, il fit une chute terrible et alla s'assommer dans la rue. Il fut conduit à l'hôpital Western, mais il succomba quelques heures plus tard à une fracture du crâne.

* * *

Une fillete, Florence Dupuis, six ans, a été renversée par un auto, sur le chemin Lasalle, près de la demeure de ses parents, hier. Elle fut transportée chez elle.

* * *

Regis Chaengre, 18 ans, demeurant au No 907, avenue Lasalle, est tombé en bas de la voiture qu'il conduisait, et s'est fracturé le crâne. Il fut admis à l'hôpital Western.

Raoul Saint-Jean, arrêté sous une accusation de vol et qui s'est échappé des cellules du poste central dans les circonstances que l'on sait, n'est pas M. Raoul Saint-Jean, No 183

Crème Orientale Gouraud
Pour la peau et le teint a une réputation mondiale.

LA MODE PRATIQUE

MESDAMES,

LISEZ BIEN CECI

Afin de satisfaire nos nombreuses lectrices des Etats-Unis, nous commencerons ce jour la publication des PATRONS DE LA "PRESSE" AVEC DESCRIPTIONS EN FRANCAIS.



506

506—Costume de jeu pour enfant, 4 grandeurs 2, 4, 6, 8 ans. Matériaux : 2⅜ verges en 36 pour 4 ans.

Les lectrices de la "Presse" peuvent obtenir des patrons aux conditions ordinaires.

Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DEPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE", Montréal.

LES PATRONS DE LA "PRESSE" sont les seuls qui suivent rigoureusement la mode. Leur emploi simple et économique satisfait les plus élégantes.

Dans toute maison, dans chaque famille, dans les mains de toute femme, on doit trouver les PATRONS DE MODE DE LA "PRESSE".

Envoyez ce coupon, après que vous l'aurez rempli, au DEPARTEMENT DES PATRONS de la "PRESSE" avec 10 cents, soit en timbres, soit en argent et le patron ci-dessus vous sera envoyé quelques jours après.

COUPON

Département des Patrons à la "Presse".

506

Il faut remplir soigneusement les lignes ci-dessous :

Nom . . . . . .

. . . . . .

No . . . Rue . . . . . .

Ville . . . . . .

Etat. . . . . .

Age. . . . . .

Quand vous désirez un patron pour fillettes ou enfants, ne mentionnez jamais la mesure de taille ou de buste ; mentionnez l'âge seulement.

FINANCE ET COMMERCE

LA BOURSE LOCALE

Activité remarquable des aciers.

Le groupe Steel a de nouveau été en évidence, ce matin. Iron a été très actif, de 31 à 31.6. Scotia a gagné 1 point à 64. Steel of Canada a été recherché à 14.4 et 14.6. Iron pr. trouvait preneurs à 77.

Dominion Bridge n'a enregistré aucun changement.

Les billets du Pacifique ont été en vue à 103.4 et 103.6. Les actions ordinaires de la compagnie ont été absolument inactives. La diminution des recettes, les pertes récentes de la marine anglaise et la possibilité d'une diminution dans le taux du dividende sont des arguments dont se servent les baissiers dans leurs efforts pour amoindrir la cote de cette valeur.

La Bourse locale sera fermée demain, anniversaire du Roi.

Transactions de la matinée: 100 Iron à 31.4; 50 Scotia à 63.4; 50 Steel of Canada à 14.4; 25 Iron à 31.6; 60 Iron pr. à 77; 1 Scotia à 63; 75 Steel Co. à 14.5; 88 Bridge à 127; 3 Iron à 31; 25 Steel Co. à 14.6; 30 Iron à 31.6; 25 Brazilian à 54; 25 Scotia à 64; 140 Iron à 31.4; 25 Toronto à 111; 10 Québec à 11; 5 Détroit à 62; 2 Bell à 146; $1,200 C.P.R. Notes à 103.4; $400 Obl. Cedar à 86.4; 8 Bell à 145.4; $4,000 C.P.R. à 103.6, etc.

DANS WALL STREET

Hausse générale. — Les spécialités de guerre en vedette.

New-York, 2.—Le marché a été actif, ce matin, et les cours ont été généralement en hausse. Les valeurs dites "de guerre" ont de nouveau été en vedette. Bethlehem Steel a continué son avance d'hier, et son cours a atteint 149. General Electric est ouvert en hausse d'un point à 157, puis est monté à 159. Westinghouse est ouvert en hausse de 3-4 à 94.2. Les autres prix du début ont été comme suit: B. & O., gain de 7-8 à 72; Steel, gain de 3-8 à 54.6; Erie, perte de 1-8 à 25.2; Penn., aucun changement à 107; Reading, gain de 3-8 à 143.1; Copper, gain de 1-4 à 65.2; Union, gain de 1-4 à 124.2.

Les cours ont continué d'être forts. United States Steel était très actif et gagnait un point. C. P. R., gagnait du terrain à 155.1. Voici les prix de onze heures: B. O., 72.4; Steel, 55.3; West., 94.6; Beth., 46; C. P. R., 155.1; U. P., 124.5; Gen. Elec., 159.4; Reading, 143.2; Copper, 65.6.

Parmi les rares valeurs faibles se trouvaient New-Haven et N. Y. Air Brake, qui perdirent respectivement 1 et 2 points.

Le total des actions échangées, durant la première heure, a atteint 171,800.

Vers midi, le marché redevenait calme, mais les cours manifestaient assez de fermeté : Reading, 143.4; West., 95; C P. R., 154.6; Erie, 26; U. P., 125.3; Gen. Elec., 158.6; Steel, 55.3; Copper, 67.1; Beth., 146.

Les obligations ont été fermes.

CHAMBRE DE COMMERCE

L'amélioration des hôtels de campagne.

Le comité des voyageurs de commerce de la Chambre de Commerce de Montréal mérite d'être félicité pour le succès qui a couronné sa campagne en faveur de l'amélioration des hôtels à la campagne.

Forts de l'appui de la Chambre de Commerce, les commis voyageurs organisèrent une campagne pour obtenir que le public voyageur puisse être assuré de trouver dans les hôtels à la campagne tout le confort que ces établissements peuvent donner.

Sir Lomer Gouin n'a pas tardé de comprendre combien les voyageurs avaient raison, aussi s'empressa-t-il de faire droit à la demande qui lui fut faite pour nommer des inspecteurs d'hôtels. Dès la session de 1913-14, deux inspecteurs étaient nommés, ce furent MM. S. O. Riverin, du district de Québec, et M. J. C. Murray, du district de Montréal, tous deux anciens voyageurs, partant hautement qualifiés pour remplir avec toute l'autorité voulue les nouvelles fonctions.

MM. Riverin et Murray ont commencé leur travail en décembre dernier, et les résultats obtenus sont appréciables. De son côté, le comité des voyageurs de la Chambre de Commerce ne reste pas inactif; il poursuit quand même sa campagne avec vigueur, et il est en mesure d'aider, par l'intermédiaire d'une organisation qu'il a formée, les inspecteurs du gouvernement qui parcourent toute la province; tous les jours le comité, dont M. Paul Saucier est le président, reçoit des plaintes qu'il signale aussitôt aux inspecteurs, qui, tout de suite, prennent les mesures de remédier à l'état de choses constaté.

La saison des grandes courses en automobiles à travers nos campagnes si pittoresques est commencée; les voyageurs de commerce comptent que le public les aidera dans leur campagne de l'amélioration des hôtels.

En Europe, en France notamment, le Touring Club fait le même travail, et sa méthode consiste simplement à avertir le siège du Club, à Paris, que tel hôtelierie ou auberge ne mérite pas le patronage des touristes, et aussitôt, se voyant privés de cette clientèle si précieuse que sont les touristes, ils s'empressent de s'améliorer pour assurer ensuite tout le confort au voyageur, sinon, ils se voient dans l'obligation de fermer leurs portes.

On s'attend que la même chose va se produire ici, avec la campagne que font les inspecteurs du gouvernement, avec le concours des voyageurs de commerce et du public en général.

LES MARCHES AUX GRAINS

Chicago, 2.—Marché faible: Blé de juillet, 120.

Winnipeg, 2.—Blé de juillet, 139.2.

NATIONAL DRUG

Les recettes nettes du dernier exercice accusent une diminution de $9,000.

La National Drug and Chemical Company vient de rendre public le bilan de son exercice écoulé le 31 décembre. Dans son rapport, M. C. W. Tinling, vice-président et administrateur-général de la compagnie, fait connaitre que les recettes nettes accusent une diminution de $9,000 comparativement à celles du précédent exercice.

Après répartitions du dividende de 6 pour cent aux actionnaires anglais et de 7 pour cent aux actionnaires canadiens, un important versement à la dépréciation, la somme de $53,700 fut reportée.

M. Tinling déclare que les affaires des huits premiers mois de l'exercice subissent avantageusement la comparaison avec celles de la période correspondante de l'an dernier. La diminution s'est surtout fait sentir pendant les quatre derniers mois. Toutefois, depuis le début des hostilités les produits de la parfumerie française et anglaise n'ont pas été importés au Canada et ceux de la parfumerie indigène ont subi un très sensible relèvement. Pendant cette périole, le ralentissement des affaires fut très sensible, en sorte que la compagnie, malgré le relèvement des prix et la disparition presque complète de la concurrence étrangère, ne put améliorer sa situation.

Depuis le premier janvier, les prix se maintiennent, la concurrence française et anglaise a encore diminué et les affaires reprennent sensiblement. Dans ces conditions la situation de la compagnie s'améliore et les perspectives sont chaque jour plus intéressantes. L'amélioration des affaires est surtout sensible dans l'Ouest.

M. Tinling déclare que depuis le début des hostilités la compagnie n'a pas congédié un seul employé, et n'a pas réduit leurs salaires. Les employés de la National Drug and Chemical Co. sont, à ce titre, plus heureux que bien d'autres.

A LA BOURSE DE PARIS

Paris, 2.—Les cours sont fermes. La rente cote 72 francs 50 centimes au comptant; le change sur Londres, 25 francs 4½ centimes.

A LA BOURSE DE LONDRES

Londres, 2.—Les valeur américaines sont fermes. C.P.R., 156.5; V.P., 124; S.P., 86.3; St P. 88.2; N.Y.C., 85.4; Steel, 54; Erié, 25.

A LA BOURSE DE MONTREAL

Séance d'hier après-midi.

L'Iron a continué d'être fort et actif. Au-delà de 700 actions de cette valeur ont été échangées de 30.7 à 31.2, soit un gain net de 2½ points pour la journée. L'Iron pr., moins actif, était ferme à 75.

Steel of Canada était en hausse : les prix des différentes transactions variaient de 14 à 14.2.

Nova Scotia Steel atteignait 63 sur une vente de 25 actions.

Bell Telephone était assez recherché à 145.

Détroit était faible à 62.

Les obligations étaient relativement actives. Les billets du C. P. R. ont trouvé preneurs à 103½.

Total des ventes de la journée : 3,105 actions et $24,500 d'obligations.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Illinois pr.—5 à 91, 5 à 91, 5 à 91.
Cotton pr.—5 à 73, 3 à 73, 5 à 73, 2 à 73.
Bell Telephone Oblig.—$1,000 à 99¾.
Hollinger—50 à 26.
Steel pr.—1 à 75.
Quebec Ry.—2 à 10.
Steel—25 à 31, 110 à 31, 5 à 31, 10 à 31, 75 à 31, 25 à 31, 75 à 31, 10 à 31.
Cedar Rapids Oblig.—$1,000 à 86½.
Steel of Canada—25 à 14, 25 à 14, 25 à 14¼.
Steel—75 à 31¼, 25 à 31¼.
Steel—25 à 30 7-8, 25 à 30 7-8, 25 à 31, 25 à 31, 50 à 31, 25 à 31, 25 à 31.
Steel pr.—10 à 75.
Bell Telephone—50 à 145, 18 à 145, 32 à 145, 5 à 145, 5 à 145.
Steel of Canada—25 à 14.
Détroit—25 à 62.

SOMMAIRE DE LA JOURNEE

Actions	Valeurs	Max.	Min.	Clôt.
124	Bell Tel. . .	145	145	145
15	C. Cottons pr	73	...	...
25	*Can. Pac. .	152¼	152¼	152¼
10	Can. SS. . .	9	...	...
75	Détroit Ry. .	62	62	62
88	Dom. Bridge .	127	127	127
11	D. Iron pr. .	75	...	...
2,220	D. Stl. Corp	31¼	28½	31¼
50	Hollinger . .	26	26	26
35	Illinois pr. .	91	91	91
20	MacDonald . .	9	...	...
7	Mont. Tgh. .	138	...	...
45	N. S. Steel. .	63	63	63
2	Penmans. . .	49	...	...
2	Quebec Ry. .	10	...	...
1	R. & O. . . .	75	...	...
350	Steel C. C. .	14¼	13½	14¼
12	Toronto Ry. .	111	...	...
	Banques—			
3	Montréal . .	234	...	...
1	Toronto . . .	211	...	...
	Obligations—			
$1,000	Bell Tel. . .	99¾	...	...
1,000	D. Cotton. .	99¾	...	...
400	M. Tr. debs.	81¼	...	...
	OBL. HORS-LISTE			
$18,200	C.P.R. notes.	103½	103¼	103½
1,000	Cedars Rap. .	86½	...	...
2,900	Wayagamack.	74½	74⅜	74½

*—Ex-dividende.

A LA BOURSE DE NEW-YORK

Hausse du Bethlehem.—Baisse du Missouri Pacific

Wall Street, 2.—Le marché d'hier après-midi s'est ressenti de l'influence de la situation au Mexique, et un peu aussi de la publication de la réponse de l'Allemagne à la note de Washington. Les cours ont été en général inactifs et lourds. Les obligations ont été plus faibles.

Ouvert à 135, Bethlehem Steel est remonté dans l'après-midi, et la clôture s'est effectuée à 145. Les commandes obtenues par la Bethlehem Steel Co. s'élèvent maintenant à près de $150,000,000.

General Electric a été exceptionnellement fort, et son cours a atteint 156.

Le change sur Paris était plus faible de même que le change sur Rome, tandis que celui sur Londres ne variait que peu.

La succursale d'Ottawa de la Banque d'Angleterre a expédié, hier, $5,000,000 en or à la maison J. P. Morgan & Co., de New York.

Les nouvelles locales ont été d'un caractère assez favorable. Le New York Central rapporte pour avril une augmentation de recettes nettes de $2,000,000. Les autres rapports de compagnies de chemins de fer ont été de nature diverse. Atlantic Coast Line rapporte un gain net de $145,000, tandis que Missouri Pacific perd $97,000. Le cours de cette dernière valeur a décliné d'un point.

En dernière heure, la plupart des valeurs manifestaient de la fermeté et les cours s'étaient assez sensiblement améliorés.

Ci-dessous le tableau général des cours de la journée:

Actions	Valeurs	Max.	Min.	Clôt.
1,400	Atchison . .	100	99	100
7,700	Amal. Copper	65	64¼	65
200	Amer. Car . .	51¼	...	...
2,400	Amer. Loco.	46¼	45⅛	46¼
300	Amer. Tel. .	119½	...	...
5,100	Anaconda . .	30⅞	30½	30⅞
700	Amer. Smel .	65	64½	64½
700	Am. B. Sugar	46½	45	46½
6,000	Amer. Can .	36¼	35½	36⅛
200	Baltimore . .	71⅛	71⅛	71⅛
2,300	Beth. Steel .	145	135	145
800	Brooklyn . .	88½	87½	88½
3,600	*Can. Pacific	154½	152	154½
2,700	Chino Copper	44	43¼	44
500	Chesapeake .	39½	39⅜	39½
600	Cent. Lea. .	35⅞	35	35⅞
700	. M. & St. P.	88	...	...
900	Color. Fuel .	29	28⅝	28⅝
400	Corn P. R. .	12⅝	12½	12⅝
1,600	Maxwell M. .	42¼	41½	42¼
800	Do. pr. . .	85	84¾	85
1,100	Goodrich . .	43½	42¼	43½
2,100	Srie R.R. . .	25⅝	24⅝	25⅝
100	Do. 1er pr	39¼	...	...
3,100	Gen. Elec. ..	156	151¾	156
1,000	G. North. pr.	117	...	...
3,300	Gugg. Exp. .	61	58½	60⅝
100	Gen. Motors.	135¼	...	...
11,800	Int. B. M. .	22¼	21½	22⅜
1,200	D. pr. . ..	73	72	73
300	K. C. South..	25½	25¼	25½
900	Lehigh Valley	140½	140⅛	140½
3,000	Mex. Petrol..	68	66	68
700	Miami Cop. .	25¼	25	25
12,400	Missouri Pac.	12¼	10⅝	11¾
1,300	Nev. C. Cop.	15⅝	14⅞	15⅝
200	N.Y. & H.R.	85½	...	...
100	N.Y. Ontario.	27¾	...	...
1,100	North Pac. .	104	103½	104
700	New Haven .	61½	...	...
600	Pensylvania .	107	106⅝	107
300	Pitts. Coay .	32⅞	...	...
3,600	Press. Steel.	45¾	43½	45¾
1,900	Ray C. Cop.	23¼	22⅞	23
10,300	Reading . ..	142¾	141¼	142¾
400	Repub. Iron .	28	27½	28
1,300	Studebaker .	66½	65	65
1,800	*South. Pac. .	86	85½	86
700	South. Rail. .	15⅞	15¾	15⅞
11,800	*Un. Pac. ..	124⅛	123	124
3,800	Utah Copper.	65⅞	63¾	65¾
1,400	U.S. Rubber .	62½	61½	62½
22,900	U.S. Steel .	54⅝	53¼	54⅝
18,100	Westing. . .	93¾	91	93½
200	West. Union.	66	65⅛	66

Ventes totales: 222,400 actions.
*Ex-dividende.

OBSEQUES DE MADAME J.-N. DUPUIS

Suite de la dernière page

l'estime générale dont jouissait Mme J. N. Dupuis. En voici la liste:

OFFRANDES DE MESSES

M. Thomas Allard, Association Employées de Magasin, Mme U. Archambault, Assistance publique, Bureau de direction Assistance publique, M. Victor Béique, Dr et Mme Brossard, Mme J. Brosseau, Mme L. Bernier, Mme F. L. Béique, Mlle Belcourt, Mlles Bertrand, M. et Mme Noël Belleau, M. et Mme T. Bienvenu, Mlle Juliette Bienvenu, M. et Mme Léon Beauchamp, M. et Mme Branchaud, Mme S. Constantineau et famille, M. Edmond Clerk, M. et Mme C. Chaput, Mme et Mlle Couture, M. et Mme Emile Chaput, M. et Mme E. Chevalier, juge A. F. Carrier, M. et Mme Henri Cartier, Mlle G. Décary, Mme Nazaire Dupuis, Mlle Eugénie Dupuis, M. et Mme Albert Dupuis, M. J. N. Dupuis et enfants, Dr et Mme W. Derome, Mme Alexis Dupuis, M. et Mme de Tonnancour, Mme Alfred Dupuis, M. Paul Dupuis, M. et Mme L. N. Dupuis, M. Eugène Dupuis, M. l'abbé J. N. Dupuis, personnel de la Maison Dupuis Frères Ltée, Mlles Dubuc, M. et Mme Alexandre Dupuis, M. Rosaire Dupuis, M. et Mme Armand Dupuis, M. et Mme J. C. H. Dussault, M. et Mme Pierre-Louis Dupuis, Mme J. B. Dupuis, M. et Mme J. O. Dupuis, sénateur L. O. David et famille, M. et Mme Delille, Mme Aimé Desrosiers, notaire Louis Derome, Mlles Y. et A. Dorion, Mme A. de Martigny, M. et Mme J. U. Emard, M. Hector Francoeur, Mlle Alexina Fournier, Mme J. C. Francoeur, Dr et Mme Foucher, Sir R. et lady [illegible], Mme C. Ferron, M. et Mme Arthur Francoeur, Mme J. Forgues, Mme J. Grenier, Mme Y. Gélinas, juge et Mme Gervais, Mme S. Globensky, M. et Mme A. J. Gendron, M. et Mme E. Latterière Garneau, Sir George et lady Garneau, Mme E. B. Garneau, Mlles E. et M. Gariépy, M. et Mme L. E. Geoffrion, M. C. Edouard Geoffrion, M. et Mme A. J. Gendron, M. S. Haas, Dr et Mlle Joyal, M. et Mme J. A. Jarret, Dr et Mme G. Kent, M. et Mme Henri Lionnais, Mme E. O. Lespérance, Mlle E. Lespérance, Col. et Mme A. E. Labelle, Sir Alex et lady Lacoste, Laporte et Martin, Orphelinat Catholique, Mme J. Levy, Mme Jules Lareau, famille J. A. Labrecque, Dr Langevin et famille, M. et Mme M. Loranger, M. et Mme L. Marceau, Mlle C. Marsouin, Mme C. E. Martin, Mme Marois, M. et Mme Alex. Martin, Melles Morin, Madame Marchand, M. et Mme G. L. Moncel, M. et Mme Massue Fortier, M. et Mme C. E. Marchand, Mme P. P. Martin, Mme Frank McKenna, M. et Mme E. Ostiguy et Orphelinat Catholique, M. et Mme Alphonse Ouimet, M. et Mme C. Ouellet, M. et Mme Alex. Prudhomme, famille A. de L. Parent, M. et Mme H. Panneton, M. et Mme Art. Simard, soeurs de la Miséricorde, M. et Mme Tiphaut, M. L. E. Tétrault, M. et Mme J. M. Wilson, Mme et Mlle W. Wood, Mme L. A. Wilson, M. et Mme Panet-Raymond, Mme A. Painchaud, Lt-col. Paquet, Hon. N. Pérodeau, M. et Mme Elz. Roy, Mlle E. Rolland, M. et Mme J. B. Richard, Mme Léopold Rodier, Mlle Berthe Robillard, M. le juge et Mme Roy, Mme et Mlle W. Lauriault, Mme L. W. Sicotte, Mme M. W. Stephenson, Mme N. Tousignant, M. Alp. Turcotte, M. et Mme Tourville, M. Philippe Valiquet, M. et Mme R. Tourville, Mlle T. Van der Merchen, lady Langelier et sa famille, Mme H. M. Dechêne, Mme L. E. Auger.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIES

L'Hon. T. Chase Casgrain, l'hon. Napoléon Belcourt, Mme N. Belcourt, M. Chevalier A. Francoeur, M. et Mme A. Dunn, Royal Military School, Halifax, Hôtel-Dieu, P. S., Québec, M. J. P. Chevassu, M. Massue Fortier, Mme S. B. Auclair, Dr Beaupré, M. E. N. Hébert, A. H. Hady, Rev. Père J. E. Foucher, M. et Madame T. Demers, Madame A. F. D'Auteuil, Sir A. et Lady Routhier.

OFFRANDES DE FLEURS

Dr et Mme Léon Archambault, croix ; Bureau Ingénieur District de Québec, gerbe; Mlle J. Bienvenu, couronne; M. et Mme Bland, couronne; M. et Mme L. P. Bérard, gerbe; Dr Arthur Beauchamp, couronne; M. J. O. Boursier, couronne; M. et Mme Arthur Berthiaume, couronne; M. et Mme L. Beauchamp, gerbe; Mme Biron, gerbe; Mme Baxter, gerbe; Mme J. Bennati, couronne; M. A. Chabot, couronne; M. J. N. Dupuis et famille, coussin; Personnel Dupuis Frères Ltée, croix; Personnel Dupuis Frères Ltée, colonne; M. et Mme J. C. H. Dussault, gerbe; Mme W. E. de Witte, gerbe; M. et Mme Armand J. Dugal, couronne et croix; Famille L. de Tonnancour, gerbe; Mme et Mlle Dugal, couronne; M. et Mme Demers, étoile; M. Gaspard de Serres, couronne; Mme Douglas, gerbe; Famille Sir R. Forget, couronne; M. et Mme J. M. Fortier, couronne ; M. et Mme Olivier Faucher, croix; M. et Mme Armand Giroux, couronne; M. et Mme E. L. Garneau, ancre; Petits-fils Dupuis-Garneau, couronne; Mme E. B. Garneau, étoile; G. Maison Genin-Trudeau, couronne; Maison Gault Bros., couronne; D. et Mme L. J. Lemieux, couronne; Mlle Pauline Lemieux, coussin; M. P. Laplante, croix; Maison Beauchemin Ltée, gerbe; Dr et Mme H. Masson-Duhamel, couronne ; M. et Mme Alf. Mercure, croix; M. J. G. A. Mongenais, étoile; M. J. Malcolm McIntyre, gerbe; M. et Mme Duncan McIntyre, gerbe; M. et Mme Eug. A. Ouimet, gerbe; Hon. Juge et Mlles Ouimet, couronne; Madame Louis Parizot, gerbe; Maison Perrin Frères, couronne ; Madame E. et Mlle Pacaud, couronne ; M. et Madame Arthur Pérodeau, couronne; M. H. Pearson, gerbe; M. J. G. Robson, gerbe; Hon. Alph. Racine, croix; Madame et Mesdemoiselles J. A. Rodier, gerbe ; Col. et Mme A. Roy, gerbe ; Mme Panet-Raymond et famille, ancre ; M. et Mme Clément Robillard, couronne ; M. et Mme Charles Rinfret, gerbe ; 57e Régiment, Colonel et Officiers, gerbe ; M. Mme et Mlle Surveyer, croix ; M. et Mme F. J. Shaw, gerbe ; M. et Mme Scheyer-Normandin, couronne ; MM. L. J. et Eug. Tarte, crois sur base ; M. et Mme L. T. Thiffault, gerbe ; M. et Mme N. G. Valiquette, croix.

BOUQUETS SPIRITUELS : Religieuses du Précieux-Sang de Notre-Dame de Grâces ; M. et Mme Noël Francoeur.

ASSEMBLEE CE SOIR

Une assemblée du Club Libéral pour ce soir à 8 heures, à la salle Garneau-Taschereau est convoquée Gariépy, coin des rues Logan et Maisonneuve, pour la discussion de questions importantes. Plusieurs orateurs prendront la parole.

L'HOPITAL CANADIEN, A PARIS

TOUS SONT CORDIALEMENT INVITES A COOPERER AU SUCCES DE CETTE OEUVRE

La coopération des Municipalités, des associations et des particuliers, à l'oeuvre de l'Hôpital de la "Presse" et des Municipalités Canadiennes, est plus nécessaire que jamais.

IL EST TEMPS D'AGIR

Le magnifique empressement des municipalités, des associations et des particuliers à apporter leur concours à l'oeuvre de l'Hôpital de la "Presse" et des Municipalités Canadiennes, leur appui constant et généreux depuis la date de leur entrée au tableau d'honneur des fondateurs de lits, nous semble digne de la plus vive admiration, et devrait avoir pour effet de nous assurer le concours de toutes les bonnes volontés.

Si les premiers souscripteurs avaient raison d'accorder l'appui pratique de leurs souscriptions dès les débuts de l'oeuvre, à plus forte raison, ceux qui n'ont pas encore souscrit et qui sont en état de le faire sont-ils justifiés d'agir et d'agir promptement. Car, les premiers arrivés sont venus à l'oeuvre de confiance, n'ayant en vue que le bien à accomplir, mais ne sachant pas encore par expérience toute la noble grandeur de la tâche qu'ils assumaient de concert avec la "Presse", promotrice du mouvement.

Aujourd'hui que l'hôpital a travaillé sans relâche, avec la plus admirable abnégation, le dévouement le plus absolu, au soulagement, à la guérison des milliers de blessés confiés à ses soins; aujourd'hui qu'il s'est acquis l'approbation des autorités de France, d'Angleterre et du Canada; aujourd'hui que les personnalités les plus éminentes et les plus autorisées ont rendu hommage à la beauté de l'oeuvre, qu'ils en ont vanté les bienfaits inestimables, il ne saurait y avoir de doute sur l'opportunité de maintenir à tous prix une institution qui fait honneur à notre pays.

Alors, que les municipalités, que les associations, enfin tous ceux qui le peuvent, souscrivent généreusement à cette oeuvre, qu'ils lui assurent le maintien d'au moins un lit, et ils auront accompli là, ils peuvent en être assurés, un acte patriotique par excellence.

Nous publions encore quelques vignettes de lits à l'Hôpital de la "Presse" et des Municipalités Canadiennes.



Le lieutenant ALFRED SAUVAGE, du 1er bataillon d'Afrique, soigné dans le lit du conseil de comté de Portneuf.



Le sous-lieutenant ROBERT BRAUN, du 32e d'artillerie, soigné dans le lit de la ville de Châteauguay.

CAUCUS D'ECHEVINS POUR PROCEDER A DEUX NOMINATIONS

Les échevins se sont réunis en caucus ce matin, afin d'essayer d'en venir à un accommodement sur le choix des deux commissaires d'écoles qui devront être choisis au plus tard lundi. Comme il y avait quatre candidats pour le poste de commissaire protestant et quatre candidats pour le poste de commissaire catholique, on ne put en venir à une décision.

Les quatre candidats pour le poste de commissaire catholique sont les échevins Giroux, sortant de charge, Dubeau, Letourneau et O'Connell. Les quatre candidats pour le poste de commissaire protestant sont les échevins Ward, Boyd, Blumenthal et [illegible]enstein.

DERNIERE LISTE DES PERTES CANADIENNES

(Spécial à la PRESSE).

Ottawa, 2.—La liste des pertes canadiennes qui a été publiée aujourd'hui, contient les noms suivants: le soldat William Boyce, 26 rue du Grand-Tronc, Montréal, blessé; le soldat Thomas Crawshaw, 2438, rue Papineau, Montréal, blessé; le soldat Archibald Robert Simpson, 162 rue Murray, Montréal, blessé; le caporal James Urquhart, 72 rue Sainte-Famille, Montréal, blessé; le soldat Benjamin H. Blanchard, Ellerhouse, N.-E., blessé; le soldat James H. Stevenson, Danville, Québec, blessé; le soldat John Rowley, L'Orinière, Québec, tué dans un engagement.

CALENDRIER

Région des Grands Lacs et de la Baie Georgie, Vallée d'Ottawa et Haut du Saint-Laurent.—Beau et chaud aujourd'hui. Temps pluvieux demain.

Bas du Saint-Laurent et Golfe.—Vents de nord-est, beau et frais aujourd'hui. Pluie demain.

Provinces Maritimes—Averses locales, partiellement beau et plus frais.

Lac Supérieur et Province du Manitoba.—Beau et chaud.

Saskatchewan et Alberta.—Averses ou orages électriques, locaux, partiellement beau et chaud.

(Chiffres fournis par M. R. de Meslé, gérant de Hearn & Harrison, 35 rue Notre-Dame Est.)

MAXIMA ET MINIMA

Aujourd'hui maximum. 76
Même date l'an dernier. . . . 68
Aujourd'hui minimum. 52
Même date l'an dernier. . . . 40

Baromètre : 8 a.m., 30.08 ; 11 a.m., 30.07 ; 1 p.m. 30.06.

Lever du soleil. 4.15
Coucher du soleil. 7.40
Lever de la lune. . . . . . Mat.
Coucher de la lune. 9.12
Dernier quartier le 4 à 11 h. 38 m. a.m.

FETE DU JOUR

Sts Pierre et Marcellin, jetés en prison par ordre de Dioclétien, convertirent à la vraie foi le gardien de la prison, sa famille et plusieurs autres personnes accourues pour être témoins d'une guérison miraculeuse qu'ils avaient opérée. Le juge Cirène, pour les punir, leur infligea diverses tortures, et leur fit trancher la tête.

Saint Erasme souffrit d'incroyables tortures dans la même persécution de Dioclétien. On lui appliqua sur la chair une cuirasse rougie au feu; on le plongea ensuite dans une chaudière pleine d'huile bouillante, mais un ange le transporta dans la ville de Formies où il mourut.

EPHEMERIDES

Démission du cabinet français Doumergue.

REUNION CE SOIR

Les comités du Pique-Nique qui aura lieu à Sainte-Rose, le 9 juin, se réuniront, ce soir, chez M. Emile Lapointe, président des jeux, au No 360 Amherst. Tous les membres des comités sont priés d'être présents afin de terminer les derniers préparatifs du Pique-Nique.

UN EDUCATEUR CONNU, LE FRERE LOUIS-VITALIEN, TOMBE FACE A L'ENNEMI

Une communication du Révérend Frère Supérieur Général des Frères Maristes aux Frères de Saint-Malo apprend que le frère Louis-Vitalien (Henri Chavas) a été tué à l'ennemi dans le combat du 25 avril dernier, aux Eparges, département de la Meuse.

Le frère Louis-Vitalien, tombé au champ d'honneur, avait consacré 13 années de sa vie d'instituteur religieux aux écoles du Canada. St Georges d'Henryville, le séminaire de Chicoutimi, Lévis, Waterloo, St Denis de Montréal, et, en dernier lieu, Ville Saint-Pierre eurent tour à tour l'avantage d'admirer son dévouement, sa compétence et son savoir-faire.

C'est près du village des Eparges que le 25 avril, en plein combat, le frère Louis-Vitalien, tomba en brave.

Sa mort prive la communauté de Ville St Pierre d'un gai confrère, l'Institut des Frères Maristes d'un bon religieux et le Canada d'un instituteur modèle.

MORT D'UNE INSTITUTRICE

Saint-Guillaume d'Upton, 29.—Mlle Cordélie Goulet est décédée, ces jours derniers, à l'âge de 58 ans. La défunte, qui avait consacré une grande partie de sa vie à l'enseignement, jouissait de la considération générale, et sa mort a profondément ému notre population.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

MAGASIN A LOUER

CARRE PHILLIPS, No 7, grand magasin à louer, prix réduit. S'ad. à la Société d'Administration Générale, 35 St Jacques. 174-10

MAGASIN général avec logement privé en arrière, bail de 2 ans. S'ad. 155 Laurier Est.

COMMERCES A VENDRE

A BESOIN de vendre à sacrifice 2 maisons bien meublées, dans le centre, chambres toutes louées, bons revenus. Cause départ. J. Arthur Langelier, ch. 55, Edifice Dandurand. Est 6943. 174-3

A QUI la chance? Hôtel à vendre à Bromptonville, bonne clientèle, licence garantie, bâtisses modernes, conditions faciles à prompt acheteur. Pour informations, s'ad. H. S. Fallot, 2123 Ste Catherine Est, Hochelaga. Las. 1962. 2.5.9.12

A VENDRE, magnifique boutique de barbier, 4 chaises, 2 tables de pool, installation très moderne, long bail, bonnes conditions. E. A. Lampron, boite 37, Grand'Mère. 175-4

A VENDRE la meilleure épicerie de Westmount, recettes $700 par semaine, pour renseignements voyez O. Jutras, 157 rue Rachel Est. 177-3

A VENDRE, cause de mortalité, manufacture de vins avec procédés les plus modernes, presse à raisin et balance. 410 Stadacona, Hochelaga. Montreal Wine Co.

BOUTIQUE de cordonnier, 261 Roy Est, avec stand pour shine et machine, vendra cause départ. 174-7

BOUTIQUE de barbier à vendre à bon marché, pour cause de maladie, 252 rue Centre. S'adresser à 212 rue Centre. 174-4

BOUTIQUE de barbier à vendre, 622 Atwater, louée, ou échanger pour automobile, aucune offre raisonnable refusée. S'ad. V. Demers, Ste Thérèse. 176-2

BOUTIQUE de barbier, sans réserve, 192 Champlain, près Ste Catherine; 3 chaises, recettes $40 à $50 par semaine garanties; cause départ.

BOUTIQUE de barbier, machine électrique, système à eau chaude, magasin de tabac, grand sacrifice, cause de départ, 3148 Christoph Colomb.

EPICERIE à vendre, stock et fixtures $900, pas de dettes, affaires au comptant seulement. Loyer modéré. Toute offre au comptant sera considérée. S'ad. 365 Daniel. 175-3

EPICERIE à vendre, cause vieil âge, logis sur même plancher, à sacrifice à 90c dans la piastre, 620 Lagauchetière, coin Montcalm. 175-4

EPICERIE non licenciée, belle place d'affaires, vendra très bon marché, le propriétaire se retirant des affaires. 533 Lafontaine, Maisonneuve.

EPICERIE non licencié à vendre, bonne place, loyer raisonnable, écurie si désirée, aucune offre raisonnable refusée. S'ad. 1707c Châteaubriand. 176-3

EPICERIE non licenciée avec logement 4 pièces, loyer bas, bon coin, établie depuis 7 ans, petit stock frais. S'ad. sur les lieux, 1122 St Jacques. Tél. soir St Ls 7647.

ETAL de boucher à vendre, conditions faciles. S'ad. D. Dunberry, 95 Fulford. 176-5

LAGAUCHETIERE E., 487, coin St Timothée, restaurant, très bonne place d'affaires, aucune offre raisonnable refusée. S'ad. de 1 à 8 heures.

MAGNIFIQUE restaurant tabac, bonbons, articles d'écoles, etc., voisin de l'école et de l'église, avec logement, bon marché pour prompt acheteur. 199 Stadacona. Tél. Lasalle 1478. 173-6

MAGNIFIQUE étal de boucher situé dans une localité faisant de bonnes affaires, tout au comptant, loyer bas, cause prop. ayant autre commerce. S'ad. après 6 heures, 320 Moreau, Hochelaga. 175—6

MANUFACTURE, 2, 4 et 5 pièces, lumière électrique, gaz, ménage fait, prix convenable. S'ad. 231 Manufacture. Tél. Vict. 1713. 173-6

MAGASIN de bonbons établi depuis longtemps, garnitures modernes, fontaine à soda, four à pâtisserie moderne, machine pour crème à la glace. Belle occasion pour confiseur. S'ad. à 66 Parc Lafontaine. 177-6

MAGASINS et logement à louer, coin carré Papineau, louera en entier ou subdivisera pour accommoder locataire. S'ad. J.B.Kreps, Canadian Rubber Factory, square Papineau. 177-4

MAGNIFIQUE restaurant, grosse recette, avec terrains très bien situés à vendre ou à échanger. S'ad. H. Lalande, 244 Ste-Catherine-Est. Ch. 28. E. 6436. 175-6

MAGNIFIQUE restaurant, tabac, bonbons, articles d'écoliers, tout près écoles et église, recette petite bière d'épinette, vendra cause départ. 261 Roy Est. 177-7

PHARMACIE à vendre, établie depuis 20 ans dans le quartier Ste Cunégonde, Montréal, bien située et très forte clientèle, échangerait pour propriété de revenus ou $1,000 comptant, balance termes faciles. Ecrire boite 346 la Presse. 175-3

RESTAURANT de bonbons, tabac, etc. Tout seul dans localité. Loyer $10. par mois, avec logement 3 pièces. Prix $150 d'ici samedi seulement. S'ad. 268 Ste-Catherine Est. 175-3

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, cause double emploi. Aucune offre refusée. 694b Papineau. 177-3

RESTAURANT bon coin, bon pour tout commerce, près des chars, 523 Lagauchetière, coin Amherst. Offre acceptable non refusée. 175-6

RESTAURANT, bonne place d'affaires, meilleur centre de la rue Craig, vendra bon marché à prompt acheteur. S'ad. 59 Craig E. ou 1751 St Dominique. 176-4

RESTAURANT, bonne place d'affaires; cause départ; aucune offre raisonnable refusée. 545 Letourneux, Maisonneuve. 176-6

RESTAURANT bonne place d'affaires, vendra cause maladie, 505 Maisonneuve, près Ontario.

RESTAURANT à vendre, aussi boutique de réparage, et nettoyage d'habit, 252 Dorchester E.

RESTAURANT à vendre, tabac, cigares, cigarettes, liqueurs douces, crème à la glace, petite bière, bonbons, articles de classe. S'ad. le soir après 6 hrs, 315 Boulevard Monk, coin Viauville. 177-4

RONDE de lait, 25 à 30 gallons. S'ad. entre 9 et 2 hrs, 167 Christophe Colomb. 177-2

A ECHANGER

ADRESSEZ-VOUS à J. C. Perron, 722 Outremont. Rockland 821, pour acheter, vendre ou échange de propriété. 176-6

A ECHANGER. Ayant $500 de payé sur des terrains, échangera contre n'importe quelle valeur. S'ad. le soir, 260 Bréboeuf. 175-5

A ECHANGER pour automobile runabout en parfait ordre, 2 terrains à Chambly, clairs d'hypothèque et des parts acquittées dans une compagnie importante de Montréal. H. Larivière, 1375 Notre-Dame-Est. Lasalle 1869.

AYANT $950 de payé sur 3 terrains rue St Denis, échangerais pour automobile. S'ad. 153 de Normandville.

BEURRERIE à vendre avec outillage ou séparément. S'ad. Odile Ouellette, Sainte Scholastique Co. 2 Montagnes. 176-6

DEUX TERRAINS rue Bourbonnière près Sherbrooke, à échanger pour automobile et quelques $100 comptant S'ad. 606 Ontario Maisonneuve. Lasalle 1912. 174-6

ECHANGEZ vos records de gramophone pour 10c chacun, $1 la douzaine. 204 Ste-Catherine Ouest. Ouvert de 10 à 7, 10 à 9 le samedi. 177—26

MARCHANDS de meubles, nous prenons les vieux meubles en échange des neufs. Whitaker, 71 Laurier O. St Ls 9191, angle St Urbain. 177-4

MT-ROYAL E., beau coin commercial, moderne, bien loué, donnant gros revenu, prendrait cottage en échange, 1248 St André. St Ls 5138. 175-3

PROPRIETES bien situées pour terrains et auto sans comptant requis. Aussi commerce. Hector F. Fortier, 182 Ste Catherine E. Ch. 9. Tél. Est 89. 174-26

TERRE à St-Jude dans le village, près de St Hyacinthe, bien clôturée, pas de roches, bien bâtie, à échanger pour petite propriété à Montréal. Nos bureaux seront transportés à 421 Mont-Royal Est le 1er juin prochain. Petit et Petit, Ltée, 743 Mont-Royal Est. 172-6

TERRE dans Napierville louée $250 par an à vendre, échanger pour propriété et du comptant, dans bonne localité. Perron, 722 Outremont. Rockland 821. 176-6

A VENDRE OU A ECHANGER

A BENEFICE, vendrons, échangerons, plusieurs bonnes valeurs, et parties en argent, liquide pour différents commerces, propriétés, automobiles, etc. M. Robin, 247 Ste Catherine Est. Est 2571 de 2 à 6 p.m. 176-6

A BESOIN de vendre ou échanger quelques parts acquittées, dans une entreprise payante. J. Arthur Langelier, ch. 55 Ed. Dandurand. Est 6943. 174-6

A VENDRE ou à échanger, propriété moderne, près Mont-Royal, terrain clair, balance vente $500, pour commerce chaussures, etc., ou propriété ayant peu d'hypothèque. 1430 Parthenais. 177-2

DEUX terrains rue Waverley, clair d'hypothèque, et $1,000 comptant, pour une bonne propriété de rapport. S'ad. T. Girard, 97 St-Jacques. Main 2878. 174-6

HOTEL à vendre ou échanger rue Ste Catherine Est, prendra terre bien située clair d'hypothèque pour du comptant, un bargain, vente cause de maladie. S'ad. Lasalle 1275, de 11 hrs a.m., à 2 hrs p.m. 171—7

OCCASIONS D'AFFAIRES

DESIREZ-VOUS vendre votre commerce ? Si oui, avertissez-nous, nous avons nombre d'acheteurs responsables sur nos listes, commission modique, transaction strictement confidentielle. Colonial Business Agencies, 409 St Jacques. 167-1,M,v

SI VOUS voulez vendre votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement O. Jutras, 157 Rachel Est. 177-3

TALBOT et Frères, courtiers en immeubles, experts en propriété, échange de propriétés de toutes sortes, ville ou campagne, terres à culture, limites à bois, etc. Commerces de toutes sortes, ville ou campagne à échanger pour propriété, terre, terrain. Pour informations, s'ad. à Talbot et Frères, 902 St Valier. Tél. St-Louis 6296. 173-26

PROPRIETES A VENDRE

CAMPEAU & DENIS
76 St-Jacques.

LISEZ cette annonce jusqu'au bout, il y a de l'argent pour vous ici ! Voulez-vous vendre un propriété à bon prix, venez nous voir. Voulez-vous acheter ; Voulez-vous échanger ? Ne vous plaignez pas inutilement que les temps sont durs, venez nous voir, c'est bien simple. En vous plaignant, vous n'avancez à rien! En venant à notre bureau vous ferez des transactions ! En voulez-vous la preuve ? Voici la liste des propriétés que nous avons vendues dans les deux derniers mois, avril et mai.

MAISON, No 412 Dufresne, 12,000. S. Gagnon à M. Séguin.

TERRE à St-Timothée, 13,500. O. Ménard à H. Ladouceur.

BOULANGERIE, No 412 Dufresne, avec stock, 5 rondes, 5,500. S. Gagnon à Jos. Bernier.

MAISON, 1ère Avenue, Verdun, 8,150. Jos Bernier à Gagnon.

MAISON, rue Verdun, 9,0.. Jos. Bernier à L. Lacombe.

TERRE, à Valmorin, 3,500. P. Routhier à E. Hainault.

LOTS, rue Church, 4,000, E. Hainault à P. Routhier.

10 plain-pieds, rue Dumas, 13,000. A. Lalande à E. Tremblay.

9 terrains, Point -aux-Trembles, 5,400. E. Tremblay à V. Lapierre.

3 plain-pieds, 2680 av. du Parc, 16,000. J. M. G. Poirier à O. Dambrosio.

TERRE à St-Dominique, 8,500. J. O. Robidoux à Pierre Robitaille.

TERRE à St-Dominique, 6,500. O. Paiement à A. Sansregret.

3 plain-pieds, 784 Champagneur, 9,000. Pierre Robitaille à J. O. Robidoux.

3 plain-pieds, 2473 rue Hutchison, 15500. Hyacinthe Fortier à Isaac Allen.

MAISON, 182 Ste-Catherine Est, 18,000. E. Perusse à A. DuCastel.

MAISON, 424, 11ème Avenue, Rosemont, 16,000. A. Bélanger à H. Desrochers.

TERRE, Ste-Croix de Lotbinière, 6,500. H. Desrochers à J. M. G. Poirier.

MAISON, No 2654 Waverley, 8,000. E. Denis à L. Cushing.

MAGASIN, Ste-Catherine Ouest, 10,000. J. H. Langevin à J. A. Carmel.

MAISON, No 3791 DeGaspé, 13,000. J. A. Carmel à J. H. Langevin.

LE TOTAL de ces ventes égale le montant de $201,050.00, ce qui fait environ cent mille dollars par mois.

SUR ce montant une seule transaction a été bloquée sur l'examen des titres, les autres ont été complétées à la satisfaction de nos clients.

N'EST-CE pas là une garantie de notre activité ? Confiez-nous au plus tôt vos affaires d'immeubles et vous vous en trouverez bien.

LES propriétés suivantes sont hypothéquées pour la moitié ou le tiers de leur valeur.

MAISONS, St-Laurent, 14,000. Rev. 1,560. Compt. 3,000. Bal. bons lots.

MANCE, 14,000. Rev. 1,500. Compt. 2,500. Bal. bons lots.

SHERBROOKE, 135,000. Rev. 9,000. Compt. 10,000. Bal. bons lots. Cette maison est claire.

MARLOWE, 25,000. Cottage luxueux. Site admirable, près Villa Maria.

CHRISTOPHE COLOMB, 36,000. Revenu 3,600. Compt. 5,000. Bal. bons lots.

DeGASPE, 15,000. Rev. 1,440. Comptant 1,000. Bal. bons lots.

MARCIL, 30,000, 12 logis neuf. Echange. Bargain.

DE L'EPEE, 55,000. Rev. 5,600. Echange. Pas de comptant.

ST-LAURENT, 75,000. Rev. 3,000. A moitié loué. Echange.

BLOOMFIELD, 70,000. Rev. 6,000. Compt. 5,000. Bal. lots ou terre.

NOUS avons un choix de propriété extraordinaire our échange. Venez voir cela

COMMERCES établis. Epicerie, 10,000. Stock et fixtures. Coin Mt-Royal. Avec licence. Clair. Echange[illegible].

MAGASIN de chaussures, 11,000. Stock et fixtures. Ontario Est. Clair. Echangera.

MERCERIES, 12,000, Mont-Royal, stock. Hypothèque $2,500, payable $100 par mois. Echangera.

BOULANGERIE, 6,000, 5 rondes. Clair. Echange.

BOULANGERIE, 3,000, 3 rondes. Clair. Echange.

SALLE de billards, 10,000. Echange.

NOUS avons 30 commerces bien établis à échanger ou vendre. Venez voir cela.

ACHETEURS. Nous avons les acheteurs avec le comtant suivant :

50,000 comptant, pour bargain, pas d'échange.

35,000 comptant, pour bargain, pas d'échange.

10,000 comptant et 30,000, lots à Pointe-aux-Trembles.

5,000 comptant, 35,000 lots, rue Bernard.

7,000 comptant, 25,000 lots, Côte St-Michel.

3,000 comptant, 15,000 lots Longue-Pointe.

5,000 comptant, pas d'échange, demande de bargain dans Outremont.

10,000 comptant, demande bargain dans Notre-Dame de Grâce.

2,500 comptant, demande 2 étages dans le Boul. St-Denis.

NOUS avons beaucoup d'autres acheteurs.

7,000 comptant, demande bargain, Annexe ou Outremont.

TERRES. Huntingdon, 10,000, terre noire, 240 arpents. Echange. Maison de rapport.

ST-HYACINTHE, 5,000, 90 arpents, terre jaune. Echange pour prop. de rapport.

FARNHAM, 14,000, terre grise, 164 acres, avec gros stock. Echange pour prop. dans Boul. St-Denis.

ST-EUSTACHE, 14,000, terre grise, avec gros stock. Echange pour propriété dans Blvd. St-Denis.

78 terres, dans la province de Québec, pour échange ou argent. Les agents de terre de campagne sont bienvenu à notre bureau.

C'EST le temps d'acheter. La guerre sera finie avant six mois. L'entrée de 3 nations dans les Balkans n'est qu'une question de semaines. Après cette guerre le Canada va jouir d'une période de prospérité comme aucun peuple n'en a encore connue. C'est donc le temps maintenant d'acheter à bon marché. Dans six mois il sera trop tard. Prenez notre conseil. Venez nous voir. Campeau et Denis, 76 St-Jacques. Tél. M. 6467. Le soir, St-Ls. 8578.

AMITY 5, logement, gaz et fixtures électriques, à vendre pour du 10%. S'ad. 1318 Amity. A bonnes conditions. 173-5

BERRI, propriété à vendre rue Berri, côté Est, entre Roy et Duluth, 3 plain-pieds, en pierre et brique solide, chauffage eau chaude, gaz, électricité, très bien loué. Boite postale 2803, Montréal. 177-2

BERRI, 180, près Dorchester, très avantageux pour agrandir. Pour informations, F. X. Gauthier, 74 St Jacques. M. 3054. 177-4

CLARKE, 3 plain-pieds, clair d'hypothèque. Esplanade, 3 plain-pds, clairs d'hypothèque; Hutchison, 6 plain-pds, neufs et modernes; St Urbain, 3 plain-pds, clairs d'hypothèque; St Denis, 3 plain-pds, neufs et modernes, ainsi que plusieurs autres propriétés de construction supérieure et des plus avantageuses comme placement. Terrains, un coin, rue St Laurent, clair d'hypothèque; Claremont, Westmount, un des lots les mieux situés, en face du Boulevard, coin Bernard et Durocher. P. P. Daunais et Cie, 11 Laurier Est. St-Ls. 444. Ouvert le soir. 174—6

FABRE, 309. Maison à vendre, 4 logements, rapportant $65.00 par mois à conditions très faciles. S'ad. 307 Fabre, Montréal. 176-3

MASSON, près Papineau. Propriété 9 logements, loués, vendra pour rapporter 11%. Conditions faciles. S'ad. 5142 Sherbrooke-ouest Tél. Westmount 1451. 172-6

MONT LAURIER, à vendre propriété, comprenant étal de boucher, 2 logements, $3,000. Conditions faciles. S'ad. Alfred Chevalier, Mont Laurier, Qué. 170—9

ST JACQUES, près Atwater, 1 magasin avec logement, 5 appartements, $25.00 par mois. Occupation immédiate. S'ad. L. Pilon, 2065 St Jacques. Tél. Westm. 4737. 176-2

PROPRIETES A VENDRE

AH! REEL BARGAIN. Propriété à vendre. Splendides logements 1ère classe. Propriété idéale de rapport, claire d'hypothèque. Vaut $4,000. D'ici à 3 jours, $2,800. Ecrire Boite Postale No 2, Station N., Montréal. Est 2571.

A SACRIFICE, 3 maisons, peu de comptant, prendrait terrains en échange, 531 rue Chambly, 5 logements 241 Oxford, N.-D. de Grâce, 2 logements modernes, 426 rue St Germain, 4 logements. Louis Langelier, édifice Dandurand, chambre 34, Tél. Est 6067. 174-26

A VENDRE, 2 maisons, bord de l'eau, rue Monarque, Montréal-Est. Tél. Vict. 1598; soir, Vict. 1610. 177-4

MAGNIFIQUE propriété à vendre, $700 comptant, balance accepterait terrain clair et automobile, hypothèque. S'ad. 230 Christophe Colomb.

MAISON à vendre, de 6 logis, plomberie moderne, sera vendue bas prix, prendra argent et terrains. S'ad. 1635 Chabot. Tél. St Ls 5152. 177-6

PROPRIETE 2930 F.G.H. St Dominique, brique romaine, 3 étages, améliorations modernes, devant être vendue en dedans de huit jours, besoin d'argent, conditions faciles. H. Legault, 3138 St Laurent. 175-3

PROPRIETE à vendre. Bordeaux, près Rachel, 9 logements, modernes. Terrain 50 x 80. Prix $15,000. Revenu $1,488. S'ad. J. E. Lemoine, 93 Laurier Ouest. St-Ls 7078

PROPRIETE à vendre rue Evelyn, Verdun, Nos 736 à 744. Six logements loués. Revenu annuel 840. Hypothèque 5,000. Prix 8,000. S'ad. 1365 Wellington. Vict. 73 2,5,9

$3,500. A vendre, rue Cartier, près Mt-Royal, maison 2 logements, 6 pièces, améliorations modernes, $500 comptant. E. R. Gareau, 17 Côte Place d'Armes, ch. 426. Bureau, 9 h. à midi. 174-6

$3,700 Orléans, 2 logements, 2 étages, 9 pièces, façade en pierre, hypothèque $2,100 6 p.c. S'ad. 606 Ontario, Maisonneuve. Lasalle 1912. 174-6

$4,400. A vendre, rue Bordeaux, près d'une rue commerciale, maison à 3 logements, 5 et 6 pièces, améliorations modernes. E. R. Gareau, 17 Côte Place d'Armes, ch. 426. Bureau, 9 h. à midi. 174-6

$9,500 Adam, 5 logements, système de chauffage, échangerait contre propriété campagne à Beloeil préféré. C. Geoffrion. Est 6755, 360 Ste Catherine Est. 176-2

COTTAGES A VENDRE

A VENDRE, 3 cottages, Durocher, Outremont, près Bernard, 10 appartements, pierre et brique solide, bien fini, et six logements Esplanade. S'ad. à D. Lapierre, 569 Durocher. 329 Rock. 176-6

JOLI cottage à vendre, moderne, semi-détaché, avenue Outremont, avec électroliers, 7 pièces, serre, plancher bois franc, cave cimentée, cuves. S'ad. 454 ave. Outremont; soir Rock. 2261. 177-6

PROPRIETES DEMANDEES

A BESOIN d'acheter immédiatement propriétés, terrains, belles fermes, automobiles, épiceries, magasins à bon marché. Plamondon Realty Co., 211 Ste Catherine E.

J'AI besoin de grosses ou petites propriétés bien situées. Inutile de donner détails par écrit. C. Geoffrion, 360 Ste Catherine E., pas d'agent. E. 6755. 176-2

JE désire acheter propriété de 6 ou 12 logements, bien située et bien louée. Je donnerai $2000 comptant et un terrain clair, prêt à bâtir, valant $2500. Balance à termes. Ecrire boite 105, La Presse. 168-12

ADRESSEZ-VOUS à J. M. Guindon, 90 St-Jacques, Main 8312, si vous achetez une propriété, ou si vous désirez vendre ou échanger. 166—25

ON ACHETE propriété dans toutes parties de Montréal ou campagne. Doivent être hypothéquées pour les ¾ ou plus. S'ad. 268 Ste-Catherine Est. Tél. E. 4092. 176—5

RESIDENCES D'ETE A VENDRE

MAISON d'été à Châteauguay à vendre ou à échanger, accepterai terrains ou propriété à la ville ou à la campagne. Téléphoner à M. William, Main 2944.

TERRAINS A VENDRE

AVE. MARIETTE, près Sherbrooke, Notre-Dame de Grâce, lot 40 x 90 pour plain-pieds, 38c le pied, une chance. F. X. Gauthier, 74 St Jacques. M. 3054. 177-4

ROSEMERE, terrain 50 x 200, vis-à-vis gare de Ste Rose, bord de l'eau, bon marché, conditions faciles, Allard, 7 Place d'Armes, Main 5230. 170-28

TERRAIN rue Delorimier, entre Dandurand et des Carrières, 25 x 108; vendra $1000. S'ad. 307 Fabre, Montréal. 176-3

3 BEAUX terrains rue Girouard, à Outremont, coin ruelle, valant $1.50, sacrifiera à $1.20. Peu de comptant. S'ad. 2568 Esplanade. St Ls. 5478. 174-6

15 LOTS coin Odile et Monarque jusqu'à Cherrier, Montréal-Est. S'ad. 2205 Chabot, tél. St Ls 8742. 174-7

TERRES A VENDRE

BARGAIN. Ferme de 1ère classe à vendre, bonne condition ou à échanger. 90 Ste Catherine Ouest. 176-3

ST-MICHEL, Napierville, 75 arpents belle terre forte, près du village, prix $5,500. J. B. Robert, 710 St-Antoine. Tél. W. 4038. 173—6

ST-HUBERT, sur chemin Chambly, terre 174 arpents, traversée par tramways. Lots à Longueuil, Pointe-aux-Trembles. Gardien en chef, Palais de Justice, Montréal. 176—26

TERRE, maison, hangar, poulailler, granges, écurie cimentée, eau partout, sucrerie, belle place pour canotage, près église. Comptant $7,000. S'ad. Arthur Paillon, Victoriaville. 171—7

TERRE 93 acres avec ou sans roulant, bonne terre à jardinage, 15 arpents de l'église d'Asbestos; pour information, adressez J. Picotte, Asbestos, Qué. 175-3

GRANDES ET PETITES FERMES
Conditions faciles, prix raisonnables. Pour avoir des détails écrire à Herrick Real Estate Agency, St. Albans, Vermont. 166—26 F A

TERRES DEMANDEES

FAMILLE demande immédiatement ferme à moitié prix, jardinage, volailles, fait tous travaux sur ferme. Ecrire 1506 Alexandra, St Ls 968.

ON DEMANDE à acheter une terre de 100 à 150 arpents, avec roulant, à pas plus de 40 milles de Montréal. Donnera $2000 comptant et première hypothèque de $3000, ou propriété de 6 logements, bien située et bien louée. Ecrire boite 104, La Presse. 168-12

MACHINERIES

MACHINERIES, chaudières, courroies, poulies, arbres de couche, toutes sortes de marchandises. Bas prix. Dominion Machinery Co., (Mullins), déménagé du square Papineau à 223 Wellington. 2,5,9,12,16,19,23,26

MALAXEUR à ciment avec moteur à gazoline, complet. S'ad. Alexandre Desmarteau, 60 Notre-Dame-E. Main 8770. 172-6

PENIBLES ACCIDENTS

M. Moïse Dubé, 43 ans, 268 Parc Lafontaine, a été victime d'un pénible accident de tramway, hier après-midi. Il retournait chez lui, quand, arrivé près de la rue Napoléon, il voulut traverser la rue du Parc Lafontaine. D'autres voitures qui passaient à cet endroit et qui attirèrent son attention l'empêchèrent de voir le tramway qui approchait. Il fut renversé et trainé à quelque distance. Quand on le releva il était privé de connaissance.

Il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'une blessure à la tête, au bras et par tout le corps.

* * *

Philias Couture, 34 ans, 102 rue Desormeaux, a fait une chute, hier, et s'est fracturé le crâne. Il a été admis à l'hôpital Général. L'accident s'est produit en arrière de la "Saint-Lawrence Sugar Refinery" à Hochelaga.

MORT SUBITE D'UNE JEUNE FILLE AUX EBOULEMENTS

Murray Bay, 31.—Le docteur Labrecque, coroner du district, a été tenir une enquête aux Eboulements. Une jeune fille du nom de Georgiana Audet, fille de M. Arthur Audet, âgée de 15 ans, est morte subitement. La cause de ce décès a été une syncope du coeur.

NOS COMPATRIOTES FRANCO-AMÉRICAINS
Ce qui se passe chez les Canadiens des États-Unis.

LOWELL, MASS.

Lowell, Mass., 2.—Cyrille Michaud, âgé de 40 ans et 9 mois, employé aux carrières de H. E. Fletcher, dans Westford, a été tué dans un éboulí, qui s'est produit au moment qu'il était à son ouvrage. Il fut enseveli sous un amas de pierres et de terre. Lorsqu'on a réussi à le déterrer, il avait cessé de vivre. Le pauvre malheureux demeurait 903 rue Moody. Il laisse outre son épouse, trois filles, Juliette, Yvonne et Alice.

—Un carnaval athlétique, organisé sous les auspices d'hommes d'affaires franco-américains proéminents de cette ville, a remporté un brillant succès au terrain de jeux de la rue Aiken. Près de 5,000 personnes étaient présentes et la foule était tellement intense, qu'il a fallu abandonner l'idée d'exécuter certains numéros du programme. La fanfare des Saints-Anges a exécuté un joli programme musical. Le programme du jour était sous la direction du représentant Henri Achin, président du comité d'organisation.

Un numéro très amusant du programme a été la mêlée qui a eu lieu parmi les garçonnets pour trouver les sous qui avaient été enfouis dans un tas de brin de scie et fleur. La capture d'un cochon graissé a dû être abandonnée à cause du manque d'espace. Le programme a été rempli comme suit: courses de 100 verges, (garçonnets de 18 à 21 ans), gagnée par Charles Dionne, Alexandre Beaudry et Hector Asselin; courses de 100 verges, (garçonnets de 13 à 16 ans), gagnée par Raphaël Roy, Georges Perron et Emile Morin; courses de 100 verges pour hommes mariés, gagnée par Fred. Grégoire, Isidore Trudel et A. Durand; courses de 100 verges, pour jeunes filles de 15 à 20 ans, gagnée par Gertrude Carpenter, Mary Brooks et Lillian Shea; courses spéciales pour fillettes de 10 à 14 ans, gagnée par Bertha Soucy, Blanche Pouliot et Simonne Giroux; course de 50 verges pour femmes mariées, gagnée par Mme Alphonse Lemay, Mme Nazaire Ethier et Mme Albert Laurin; course ouverte de 500 verges, gagnée par James Crowe, Emile Ouellette et Noé Bérard; concours de marche pour l'apparence, gagné par Alfred Rocireville, Alphonse Lemay et Arthur Lavoie; course de brouette, gagnée par V. Harvey, A. Charette et Donat Jacques; courses aux patates gagnée par Léo Paradis, Léo Gauvreau et D. Belleville. Le comité d'organisation était composé comme suit: président, représentant Henri Achin; secrétaire, Arthur Lavoie; trésorier, Fred. Rocheville; R. P. Joseph Denis, O.M.I., Joseph Albert, C. Lirette, Zoël Saint-Hilaire, J. Tessier, Aimé Gionet, A. Langlais, J. Rousseau, Arthur Gionet, E. Morin et autres.

Un groupe composé d'une quarantaine de jeunes filles de la paroisse Saint-Louis, sous la direction de Mlle Marie Maillet, a donné deux jolies séances au profit des oeuvres paroissiales, dans la salle paroissiale Saint-Louis, la première dans l'après-midi et la seconde dans la soirée. Il y avait salle comble à chaque représentation. Le drame en trois actes intitulé "Les Chrétiens aux Lions", sous la direction de M. le curé J. B. Labossière, a été fort goûté. Environ 50 jeunes filles y ont pris part avec de jolis costumes et des décors spéciaux. Mlle Yvonne Moisan avait charge de la partie musicale. Au nombre des demoiselles qui ont pris part au drame citons : Mlles Eva Lequin, Marie-Anne Ouellette, Robea Ducharme, Claire Dubois, Elizabeth Labrie, Béatrice Chaput, Régina Caron, Rosalie Labrie, Reine A. Hamel, Clara Hébert, Christine Ducharme, Elsie Lequin, Calara Hébert Léna Lowrey et Alexina Moison, Cécile Labrie, Alice Dallaire, Alma Souiard, Alice Bélanger, Cécile Desrosiers, Yvonne Ducharme, Irène Barry, Alice Ouellette, Claire Harnois, Maria Asselin, Rose Ducharme, Evangéline Chaput, Antoinette Chapdelaine, Anna Pion, Alice Dion, Cécile Elie, Rose Duclos, Léna Patenaude, Antoinette Chaput, Antoinette Chaput, et Antoinette Trudeau.

L'orchestre Corneillier a donné un joli concert et MM. E. Champagne, M. McRoy et A. Corneillier ont aussi contribué au succès de la partie musicale.

—Une jolie cérémonie religieuse a eu lieu dans l'église Saint-Jean-Baptiste, lorsque le Rév. Père Louis Bachand, récemment ordonné prêtre dans l'Ordre des Oblats, a célébré sa première messe, assisté des Révérends Pères J. Bolduc et J. Denis, comme diacre et sous-diacre. Du beau chant a été rendu à l'orgue. Le Rév. Père Joseph Bolduc fit le sermon de circonstance. On remarquait à la cérémonie, M. et Mme Bachand de Clyde, Kansas, parents du jeune prêtre. Le Rév. Père Louis Bachand doit continuer ses études théologiques pendant une autre année avant d'être assigné à une paroisse.

LEWISTON ET AUBURN

Lewiston-Auburn, 2.—Le coureur Fabre, de Montréal, champion du marathon de Boston, n'a pu prendre part à la course organisée par le "Lewiston Journal" pour le 31 mai. Il avait un engagement antérieur à Lowell, Mass.

—M. et Mme Evangeliste Leblanc, M. et Mme H. Béthie, d'Auburn; M. Arthur Legendre et sa petite famille, et M. et Mme Joseph Leblanc, de Lewiston, ont passé les journées de dimanche et lundi à leur chalet respectif, au lac Sabattus.

—Mme Fraweley, née Desneiges Roberge, est partie lundi pour Baltimore, accompagnée de sa soeur, Mlle Marie-Anna. Mme Frawley assistera à cet endroit à l'ordination à la prêtrise de son fils Willie Frawley. Mme Frawley et Mlle Roberge nous reviendront lundi prochain.

—Le service anniversaire de Mme Arsène Lavoie a été chanté en l'église Sainte-Marie, lundi matin, à 8 heures. L'église était remplie de fidèles venus pour payer un dernier tribut à leur chère disparue. Les Dames de la Confrérie de Sainte-Anne y assistaient en corps.

—On fait de grands changements de ce temps-ci dans notre grande filature Bates. Plusieurs vieux employés sont mis à la porte et remplacés par de plus jeunes. Ainsi, M. William Scott, contremaître à la filature de Lisbon, Me., a donné sa démission pour accepter un emploi similaire dans la nouvelle annexe des Bates.

—M. Léon Tardif, mécanicien sur le chemin de fer Intercolonial, était de passage à Lewiston, à la fin de la semaine dernière, chez de nombreux parents et amis. M. Tardif arrive de Cleveland, Ohio, où il a assisté à une grande convention des ingénieurs-mécaniciens des Etats-Unis et du Canada.

—M. J. F. Bélanger, de Madison, Me., était de passage à Lewiston aujourd'hui chez de nombreux parents. Il est en route pour Portland où il va rencontrer Mme Bélanger qui était en promenade dans le Massachusetts depuis quelque temps. M. Bélanger a vendu son magasin de bonbons et dépôt de journaux à Lisbon, Me., il y a quelques mois, pour aller se fixer à Madison, Me.

—Les membres du camp Hamlin Haferty, de la guerre espagnole ont fait la décoration de leur tombe, lundi avant-midi et ont pris part à la grande parade générale des vétérans dans l'après-midi. A 1 heure précise, tous les vétérans étaient rendus à l'hôtel de ville. Au cimetière Riverside, le commandant Edouard Baribault adressa quelques paroles patriotiques en l'honneur des soldats défunts qui ont servi sous le drapeau étoilé.

—Lundi a eu lieu, à la chapelle de l'église Saint-Pierre, le mariage de M. Arthur Morin, de Danville et de Mlle Dorothée Daignault, de Lewiston. Après la cérémonie nuptiale, à laquelle officiait le R. P. Férir, les nouveaux époux se sont rendus au domicile de M. Pierre Daignault, père de la jeune épouse, et prirent part à un succulent déjeuner. A trois heures de l'après-midi, les jeunes conjoints ont quitté la ville pour aller visiter quelques parents et amis de Livermore Falls. De là, ils se sont rendus à Danville où il y eut une grande réception en leur honneur chez M. J.-B. Morin, père du marié. Là, les invités se sont divertis à merveille. Il y eut sauterie, chant, musique et rafraîchissements de toutes sortes. Les filles d'honneur étaient Mlles Rosilda et Blanche Daignault, soeurs de la mariée. MM. Joseph et Alfred Morin, frères du marié, agissaient comme garçons d'honneur. M. et Mme Arthur Morin ont reçu de nombreux et riches cadeaux accompagnés de voeux et souhaits de longue vie et d'heureux ménage.

—Lundi ont eu lieu les exercices du "Memorial Day". Le principal article au programme a été la parade qui se forma sur le parc à 1 hr. 30 précise. Elle défila par les rues Pine, Lisbon, Main, jusqu'au cimetière Riverside, et était escortée par la fanfare Hobbs. Tous les vétérans de la guerre civile et de la guerre d'Espagne, ainsi que les fils des vétérans et autres organisations militaires, formaient la procession. Le soir, il y eut démonstration patriotique à l'hôtel de ville, et notre congressman, M. D. J. McGillicuddy, fut l'orateur de la circonstance.

WORCESTER, MASS.

Worcester, Mass., 2.—Le Cercle Jeanne Mance a tenu son assemblée régulière, mercredi soir, aux salles du Club Levana, 393 rue Main, pour la nomination des dignitaires du cercle. Toutes les mêmes dignitaires furent réélues et en plus on a élu une secrétaire adjointe dans la personne de Mlle Lillia Viau. Mme Fred Labonté fut nommée secrétaire financière.

Le cercle ayant beaucoup d'organisation en vue, il n'y aura pas cette année d'installation particulière des dignitaires. L'Assemblée de mercredi soir fut présidée par Mme Joseph T. Roberge et, après l'assemblée d'affaires, il y eut causerie intime.

—Joseph Bazinet, ancien trésorier de la société Saint-Jean-Baptiste, qui était accusé d'un vol de $2,700 à la société Saint-Jean-Baptiste et de présentation de faux chèques à deux banques d'épargnes de Worcester, a été déclaré coupable des deux accusations par le jury qui rendit cette décision après avoir délibéré pendant six heures. Cette affaire se discutait depuis mardi.

Le jury de la cour supérieure a refusé de considérer le cas à l'ouverture de la session, vendredi matin. Le procès s'est terminé jeudi après-midi. Mtre James F. Ryan défendait l'accusé et Maître Edward T. Esty, avocat, agissait comme assistant du district pour le gouvernement. Le gouvernement allègue que le prévenu a volé les montants suivants à la société: le 1er juin 1913, $758.60; 1er décembre 1913, $584.23; le 1er juin 1913, $532.66 ; le 1er décembre 1912, $551.75; 30 octobre 1913, $50; 15 juillet 1914, $25; 7 novembre 1913, $200; 15 juillet 1914, $20.

—Madame Anna Picard, professeur de piano, donnait un récital vendredi soir, à la salle Tuckerman, devant un auditoire d'environ 600 personnes. M. Edward R. Richard, violoniste, assistait Madame Picard. Mme Picard a présenté un grand nombre d'élèves et les prix suivants ont été distribués aux plus méritoires: une chaîne d'or méritée par M. Carrie Mayo; des parasols de soie verte, mérités par Mlles Mary Clifford, Flora Arseneault et Marguerite Blanchard; des chapelets en or ont été mérités par Mlles Georgianna Gauthier, Hélène Lawlor, Aurore Lemire et M. Walter Longval a reçu une paire de boutons de manchettes.

—M. et Mme Elie Belisle, recevaient un groupe d'amis à leur nouvelle résidence, lundi soir, rue Linden. Le domicile était joliment décoré pour l'occasion, de fleurs coupées et de fougères. M. et Mme Bélisle étaient assistés de leurs filles, Mlles Corona et Blanche Belisle.

Il y eut un whist militaire. Les honneurs échouèrent à Mme Mathias O. Plaisance, Mme Alphonse Côté, de Chicago, qui est l'invitée de sa mère, Mme Plaisance, 284 rue Hamilton, à Mme Oscar Rocheleau et à M. Joseph Jacques.

Des rafraîchissements ont été servis par Mme Bélisle, assistée de Mlle Jandron. Un joli programme musical fut exécuté.

Mlle Blanche Bélisle. Mlle Béatrice Jandron et Mme Arthur J. Riendeau, ont chanté.

Les invités étaient : M. et Mme Joseph Jacques ; Dr et Mme L. D. O. Jacques ; M. et Mme John B. Simard ; M. et Mme Oscar Rocheleau; M. et Mme Henri Perreault ; M. et Mme Arthur Riendeau ; M. et Mme Morris Maynard, Webster ; Dr et Mme Charles Lussier ; M. et Mme Albert Lamoureux, Gardner.

Edelmar Soullière, M. et Mme P. H. Grégoire, Cyrille Rémillard, Putnam, Ct. ; M. et Mme Harry Saint-Onge, M. et Mme Adélard Beaudoin, John F. Jandron et leur fille, Mlle Béatrice ; M. et Mme John B. N. Soullière, M. l'abbé Walter Plaisance, O.M.I., Tewksbury ; Mme Benjamin Bellerose, Gardner ; Mlle Lucille Lamoureux, Gardner.

MANCHESTER, N. H.

Manchester, N.H., 2—L'Union Générale des Sociétés Franco-Américaine a le droit d'être fière de la belle démonstration d'hier au cimetière Saint-Augustin. Plus de mille personnes ont pris part à la parade et une foule très considérable de toutes les paroisses canadiennes de la ville ont assisté à la messe célébrée dans le champ des morts même, par M. l'abbé Edouard Lessard, vicaire à la paroisse Saint-Augustin, a officié.

Toutes les gardes militaires canadiennes de la ville assistaient à cette cérémonie et en rehaussaient l'éclat. Au Sanctus, à l'élévation et à la communion, la garde Lafayette a fait entendre des salves d'infanterie. Le sermon a été prononcé par M. l'abbé Charles Burque qui avait pris pour texte "C'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts." Son sermon a été une véritable pièce d'éloquence qui a profondément ému.

Ci-suit l'ordre de la parade qui s'est formée sur la rue Elm pour se rendre au cimetière Saint-Augustin: Commandant en chef, capitaine Sylvio Provost; chef d'état-major, adjudent Etienne Thibault; état-major: général Rodolphe Boucher, B. V.F.-A. des E.-U.; adj.-major Albert Hamel, colonel Ernest Lesmerises, 3me régiment; lieut. Joseph Dion, garde Champlain; lieut. Alf. Paris, garde St Jean-Baptiste; lieut. George W. Chartrand, garde Saint-Georges; lieut. Arthur Duchesneau, garde St Louis; lieut. Joseph Lamare, garde Laval; fanfare "Union Musicale" de McGregorville; Cie A, 1er Rég., G.N.N.H., capitaine Ubald Hébert, commandant.

B. V. F.-A. des E.-U.:

Garde Champlain, capitaine Phillippe Doucette; garde Montcalm, lieut. Zoël Samson; garde Saint-Jean-Baptiste, capitaine Napoléon Gosselin; garde Saint-Georges, capitaine Joseph D. Grenier; garde Chevaliers Lafayette, capitaine Joseph Héroux; garde Saint-Louis, Roméo Rochette; garde Laval, capitaine Louis J. Huppé; garde Saint-Antoine, capitaine Rodolphe Jacques.

Deuxième division, M. Athanase Coulombe, président de la Société Saint-Jean-Baptiste (division No 1), commandant. Aides: les présidents des diverses sociétés.

Corps de tambours, Arthur Rajeote, directeur.

Société Saint-Jean-Baptiste, division No 1.

Union Saint-Pierre.

Forestiers Catholiques: Cour Laval, 488; cour Gagnon, 493; cour Montcalm, 501; cour Saint-Louis, 1569.

Artisans C.: succursale Manchester No 12; succursale Saint-Augustin No 101.

Association Canado-Américaine cour Saint-Georges No 1; cour Saint-Augustin No 2; cour Sainte-Marie No 3; cour Saint-Antoine de Padoue No 5; cour Zouaves Pontificaux No 7; cour Lévis No 54; cour Sacré-Coeur No 90.

Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique: Conseil Saint-Antoine No 91; conseil Hévey No 109.

Forestiers Franco-Américains ; cour Lafayette No 3; cour Saint-Antoine No 11; cour Louis Fréchette No 34.

Cercle Sainte-Marie, A.C.J.F.A.

Cercle Lacordaire Saint-Antoine; cercle Lacordaire Saint-Georges.

La procession s'est mise en marche vers 8 heures 15 et a défilé comme suit: rue Elm, de la rue Merrimack à la rue Lowell, puis, à la rue Union, à la rue Merrimack, à la rue Beech et jusqu'au cimetière. Au retour, on vint à la rue Elm par les rues South Beech, Hayward, Willow et Valley.

WEBSTER, MASS.

Webster, Mass., 2.—M. Arthur et Elzéar Choinière se font construire sur la rue Elm, une maison à trois logements. Le contrat a été donné aux frères Plasse.

—M. Henri Bélec est parti pour Detroit, Mich., où il a accepté un emploi. Il travaillait autrefois dans un magasin de Putnam et était bien connu à Webster.

—Le Dr J. O. Généreux a été appelé jeudi à la manufacture de laine de Perryville pour soigner M. Frank Stakuski. Celui-ci fut victime d'un accident. Il reçut une blessure à la tête et une entorse à la cheville d'un pied.

—M. Louis Rémy, fils de M. et Mme Z. Rémy, de la rue Granite, et frère de M. l'abbé H. Rémy, de Holyoke, Mass., est arrivé vendredi soir. Notre compatriote a reçu mardi dernier son grade universitaire de dentiste à Baltimore, Md. Tous ses parents et amis lui souhaitent beaucoup de succès dans la profession vers laquelle ont tendu tous ses efforts depuis plusieurs années.

—Une considérable coupure dans le roc a été faite dans la partie de Dudley, Mass., appelé Jericho, pour le nouveau chemin de fer. Les travaux ont duré neuf mois. L'énorme pelle à vapeur et les petites locomotives ont été expédiées vendredi matin. Il y a encore des terrains élevés à traverser aux environs de Douglas.

—M. Agapit Clermont, de la rédaction du "Devoir", de Montréal, est en visite chez ses parents, M. et Mme L. E. Clermont, du No 10 rue Maple.

Sa soeur, Mlle Béatrice Clermont, doit prononcé ses voeux de religion au couvent des RR. SS. Sainte-Anne à Lachine le 22 juillet. Elle est la nièce de la Révérende Soeur Marie Agapit du couvent Notre-Dame de Worcester.

FALL RIVER, MASS.

Fall River, Mass., 2.—Durant la journée de la fête, plusieurs accidents assez graves se sont produits, en cette ville, et parmi les victimes, il y avait des franco-américains.

La première de ces victimes a été M. Joseph Lévesque, 25 ans, 57ième rue, qui a été frappé par une automobile, comme il était en frais de traverser la rue Pleasant, en face du poste de police du village Flint. L'automobile en question était sous la charge de Benjamin Tillman, 437 rue Ferry. M. Lévesque fut traîné sur une distance de plusieurs pieds et lorsque des constables se portèrent à son secours, il saignait abondamment. Au moment actuel, M. Lévesque est à l'hôpital civique. Il a une cuisse fracturée et souffre de nombreuse contusions.

—Peu de temps après ce premier accident, la jeune Hélène Quintin, âgée de trois ans, enfant de M. et Mme Quintin, 471 rue Fountain, était frappée par l'automobile de Frank Rothwell, de Pottersville. A ce moment, la fillette se trouvait dans l'avenue Bradford, à peu de distance de la rue Mulberry. Une des rues lui a complètement broyé un pied et en tombant sur le sol, l'enfant s'infligea une mauvaise entaille à la tête. M. Rothwell ne perdit pas de temps pour transporter la fillette à l'hôpital Sainte-Anne. On dit qu'elle est gravement blessée.

—Une très belle fête a eu lieu à Saint-Patrice, dont Mgr James E. Cassidy, V. G., est le pasteur, à l'occasion de la pose de la pierre angulaire de la nouvelle école paroissiale. Sa grandeur Mgr Feehan a célébré une messe pontificale. Parmi ses assistants, il y avait Mgr J. A. Prévost et M. l'abbé D. V. Delemarre. Une foule de membres du clergé franco-américain étaient présents. Le prédicateur de circonstance fut le Rév. P. Dinand, s. j., président du collège Sainte-Croix de Worcester.

—M. Robert C. Davis et Mme Davis, des citoyens avantageusement connus, ont failli se faire tuer lorsque leur cheval a pris le mors aux dents en revenant du terrain du club de golf. Les époux tombèrent de la voiture et ils ont reçu de graves blessures. M. Davis a été le premier président de la Chambre de Commerce, lors de son organisation, il y a quelques années. Il est le fils de feu le congressman Robert T. Davis.

—Les membres du cercle LeRoy-Villars, de la paroisse Saint-Roch, étaient à la salle Sainte-Anne, mardi soir. Ils ont donné une soirée au profit des Belges.

—Un voleur est entré dans les salles du Cercle Union, village Flint, et il a volé certains articles de la valeur de $7.50. La police fait une enquête après avoir reçu une plainte de la part du président, M. Georges T. Desjardins.

—Les membres de la Ligue des Patriotes se sont rendus à Saint-Roch, en corps, pour assister à une messe de requiem célébrée en mémoire des membres défunts. M. l'abbé Giguère officiait et M. l'abbé Gauthier donna le sermon de circonstance.

—On annonce les trois prochains mariages suivants: M. Alfred Moreau, 1976 rue North Main, et Mlle Rose Lévesque, 143 rue Brightman; M. Siméon Caouette, 334 rue Harrison, et Mlle Marie-Rose Leclerc, 1364 rue Rodman; M. Henri Roberge, 1350 rue North Main, et Mlle Marie J. A. Roberge, 394 rue Market, Lawrence, Mass.

—Le R. P. Bourbonnière, assistant curé de la paroisse Ste-Anne, est en vacance pour deux ou trois semaines, à cause du mauvais état de sa santé.

COHOES, N.-Y.

Cohoes, N.Y., 2.—Dimanche soir une soirée a été donnée dans la salle du soubassement de l'église Ste-Anne de Northside. Une opérette a été rendue à la perfection par deux jeunes artistes de Schenectady et une comédie intitulée "Une minute trop tard" a été jouée par des artistes de la paroisse Sainte-Anne, qui se sont admirablement tirés d'affaire. La population serait heureuse que M. le curé voulut bien accorder à la paroisse des soirées semblables.

—Le grand chevalier J. S. Carter et son prédécesseur Paul H. Andrae représenteront le conseil No 192 des Chevaliers de Colomb à la réunion du grand conseil de l'Etat qui se réunira mardi et mercredi de la semaine prochaine à Pouhkeepsie.

—Jeudi dernier, les docteurs David B. Anderson et Moris Kusch, internes à l'hôpital du Mont Sinaï de New-York, quittaient tout joyeux l'hôpital, se rendant au quai d'embarquement de Bolton et partaient en canot vers 3 heures pour gagner la baie du Paradis où ils firent une courte visite à un de leurs amis. Ils repartirent ensuite pour l'Ile à la Tortue faire une visite à Erasmus Smith. Celui-ci voulut les forcer à accepter de passer la nuit en sa demeure parce que le vent était très violent, mais ils refusèrent et partirent pour Bolton passant par la montagne de la langue où on pense qu'un coup de vent les a fait chavirer. Au cottage Braley où ils n'étaient pas revenus pour souper, les gens partirent à leur recherche dans un canot automobile et fouillèrent le lac jusqu'à onze heures mais ne purent découvrir les corps.

TAFTVILLE, CONN.

Taftville, Conn., 2.—M. Achille Dumont et sa famille vont demeurer rue South B.

—Mlle Louise Lambert est de retour au travail, après une vacance de deux semaines.

—M. Hector Gaucher a abandonné son emploi au "Versailles Sanitary Fibre Co.," et a accepté une position avec la compagnie Ponemah

CLAREMONT, N. H.

Claremont, N. H., 2. —Vendredi matin, l'on conduisait à sa dernière demeure les restes mortels de feu Sophie Couture, fille de Mme Vve Louis Couture. Mlle Couture s'est éteinte le 25 courant. La défunte a été invalide presque toute sa vie, puisqu'elle a souffert d'épilepsie pendant près de quarante ans. Mais c'est surtout pendant ces dernières années que sa maladie la faisait grandement souffrir. Mlle Sophie Couture était née à Stanbridge, P. Q., et était âgée de 53 ans. Lui survivent sa mère, Mme veuve Louis Couture, quatre soeurs: Mme Louis Lavande, Mme Edouard Bergeron, Mme Charles Bourdon et Mme Henry Blondin; deux frères, MM. Louis et Paul Couture. Les porteurs étaient quatre neveux de la défunte: MM. Arthur Bergeron, Arthur Lavande, Ernest Couture, Eddie Bergeron. Parmi les personnes venues du dehors, l'on remarquait: M. et Mme Charles Bourdon, de Haverhill, Mass., M. et Mme Paul Couture, de Springfield, Vt. Un fait tristement remarquable, est que Mme veuve Couture a perdu trois de ses enfants dans un espace de 18 mois, et un frère. Tout le monde s'unit ici, pour lui offrir de sincères sympathies.

—M. Albéric Laroche, ainsi que M. Ernest Brodeur, sont tous deux dangereusement malades.

—M. Philias Vermette, de Worcester, était en visite tout récemment chez M. Joseph Nolin.

MARLBORO, MASS.

Marlboro, Mass., 2.—La paroisse Sainte-Marie de Marlboro était en liesse dimanche, le 30 mai, car en ce jour, l'un de ses enfants montait les degrés de son autel pour y célébrer le saint sacrifice de la Messe, pour la première fois. Le révérend Elphège Cloutier, fils cadet de M. et Mme Charles-Philippe Cloutier, de cette ville, recevait l'onction sainte qui consacre au Seigneur des mains de Son Eminence le cardinal O'Connell en la cathédrale de Boston, vendredi matin, et dimanche, chantait sa première grand'messe en notre église, ayant pour assistant le Rév. P. H. Grenier, curé de la paroisse, comme diacre, et le Rév. Rodolphe Fortier, curé de Cochichnate et ancien vicaire de notre paroisse comme sous-diacre. Le Rév. F. X. Larivière a donné le sermon de circonstance, et ce fut un chef-d'oeuvre d'éloquence sacrée. Le choeur, sous l'habile direction du Rév. L. P. Tanguay, a rendu une messe en musique. A l'offertoire, Mlle Edna Harpin a chanté un Ave Maria. Les parents et intimes amis du jeune prêtre occupaient des sièges dans l'allée centrale. Dimanche soir, tous se réunissaient de nouveau à la salle St-Antoine, autour de tables chargées de mets succulents, chez M. et Mme Cloutier, parents du jeune lévite. Les messieurs prêtres de la paroisse et quelques invités du dehors étaient aussi présents. Le Rév. Elphège Cloutier naquit à Maskinongé, P.Q., en l'année 1889. Il est le fils de M. et Mme Charles Philippe Cloutier. Il vint avec sa famille demeurer en cette ville à l'âge de 8 ans, fréquenta d'abord les classes de l'école Sainte-Antoine et plus tard celles du collège de l'Assomption. Le nouveau ministre de l'église catholique appartient à une nombreuse famille qui jouit de l'estime générale. Il a trois soeurs: Mmes Edmond Lajoie, de Saint-Justin, P. Q., Zénon Desjardins, de cette ville, et Adélard Lafrenière, de Montréal, P.Q.; sir frères, MM. Louis et Ulric, de Montréal, P.Q., Camille et Ovila, de Brockton, Mass., et Joseph et Léopold, de cette ville. Les personnes suivantes assistaient à la cérémonie de l'ordination à Boston, vendredi: Les RR. PP. H. Grenier et L. P. Tanguay, M. et Mme C. P. Cloutier, M. et Mme Zénon Desjardins, M. et Mme Joseph Cloutier, M. et Mme Léopold Cloutier, Mme Virginie Guertin, Mlle Flora Guertin, M. et Mme Nazaire Dansereau, M. et Mme Patrice Ethier, M. et Mme Eusèbe Viau, M. et Mme Archille Goulet, M. et Mme Horace Beauregard, Mme Joseph Monté, Mme Alphonse Lamothe, M. Armand Lamothe, Mme Annie Simard, Mlle Clara Simard, M. Sylvio Moineau, tous de vette ville, Louis Cloutier, M. et Mme Ulric Cloutier, M. et Mme A. M. Michaud, de Montréal, P.Q., M. et Mme Camille Cloutier, M. et Mme Ovila Cloutier, Mme L. Trudeau, de Brockton, Mass., M. et Mme Fran! Plante et M. Isidore Ethier, de Worcester.

OXFORD, MASS.

Oxford, Mass., 2—Le service funèbre de M. Frank LaPlante a eu lieu, vendredi matin, à l'église Sainte-Anne, à 9 heures. M. l'abbé Patrick I. Hafey a officié.

Des délégations de la cour Oxford, F. d'A., et des Artisans y assistaient.

Sur la tombe était déposée une grande couronne de roses, d'oeillets et de galox, don de la compagnie "Woolen Thayer".

Après le service, l'inhumation eut lieu au cimetière Saint-Roch, où M. l'abbé Hafey récita les dernières prières. Les porteurs étaient des membres des Artisans: MM. Joseph Messier, Octave Messier et Georges Messier, et trois membres de la cour d'Oxford, MM. Georges Gendron, Frank Wells et Joseph Beaucage.

Beaucoup de gens de Worcester, Leicester, Auburn et Charlton assistaient aux funérailles.

WARREN, R. I.

Warren, R.I., 2.—Recommandés aux prières de l'archiconfrérie, Alfred Santerre, décédé et inhumé à Matane, P.Q.; Joséphine Pagé Tétu, décédée et inhumée ici.

—M. Joseph Neveu, de New Bedford et M. William Burke, de No. Brookfield, étaient en visite ces jours derniers chez M. Joseph Neveu, de la rue Union.

—M. Omer Héroux, grand compositeur de musique, de Montréal, était en visite hier, chez son compagnon de classe, M. Alfred Bergeron, de la rue Hope.

—M. et Mme Médéric Picard, de Woonsocket, qui étaient en visite chez M. Samuel Roger, de la rue Water et chez M. Charles Picard, de la rue Child, sont retournés dans leur foyer.

LES DIX-HUIT CONDITIONS DU CONTRAT SOUMIS ENTRE LA VILLE ET LE TRAMWAY

Suite de la dernière page

comprises dans ledit territoire mais ne faisant pas actuellement partie de la Cité de Montréal, ledit privilège d'exemption de taxes prendra fin dès que lesdites municipalités auront été annexées à la Cité.

(D)—Lorsqu'un territoire non compris dans les limites ci-dessus mentionnées sera annexé à la Cité, les franchises que la compagnie possède dans ce territoire extérieur se trouveront annulées par le simple fait de l'annexion dudit territoire à la Cité et la compagnie deviendra applicable au nouveau territoire relativement à toutes matières sauf les prix de transport. Le supplément de prix de transport à payer dans tel territoire en dehors des limites sus-mentionnées sera déterminé par la Cité et la Compagnie de gré à gré, mais dans le cas où la Cité et la Compagnie ne pourrait en venir à une entente sur ce point, la question de l'excédent sur le prix de transport payable dans les limites de la Cité, que la Compagnie aura le droit d'exiger, sera soumise à la Commission des Services d'Utilité Publique, dont la décision sera finale quant aux faits.

LES PAVAGES

2. Si dans une rue où les voies de la compagnie existent, le pavage immédiatement à côté de la voie ou entre les rails ou entre les voies de la compagnie, a besoin de réparation à cause de l'existence des rails, la compagnie devra, sur l'ordre de l'ingénieur en chef de la cité, renouveler ou réparer le dit pavage, à ses frais, sur toute la largeur comprise entre deux lignes parallèles tirées en dehors des rails les plus éloignés, et si la dite compagnie ne se conforme pas à cet ordre dans un délai de 10 jours, la cité pourra renouveler ou réparer elle-même le dit pavage et en charger le coût à la compagnie.

NOUVELLES VOIES

3. La Compagnie des Tramways devra, d'ici au 1er novembre 1916, construire, établir et mettre en opération les nouvelles lignes de tramways mentionnées sur la liste ci-jointe. Les franchises et privilèges de la compagnie seront nuls par le fait même si la compagnie ne remplit pas cette obligation dans le temps fixé. A l'avenir, lorsque le besoin public le requerra, la compagnie devra, à la demande de la cité, construire, établir et mettre en opération des nouvelles lignes, routes ou circuits: à défaut d'entente entre la cité et la compagnie à ce sujet, la Commission des Utilités Publiques de Québec décidera si ces nouvelles lignes, routes ou circuits doivent être établis, et sa décision sera finale et sans appel.

LA NEIGE

4. La compagnie devra, suivant les instructions de la cité, voir à ce que ses voies ne soient pas couvertes de neige et de glace, et la cité pourra, si elle le désire, enlever comme elle l'entendra, d'un trottoir à l'autre, toute ou une partie de la neige ou de la glace dans toute rue ou partie de rue où les chars seront en opération, y compris la neige tombant du toit des maisons jetée ou tombant dans la rue et celle enlevée des trottoirs et jetée dans la rue, avec le consentement de la cité, et la compagnie sera tenue de payer la moitié du coût de ce travail, le ou avant le 1er juin de chaque année, et après cette date, la cité chargera un intérêt de 5 p.c. sur les sommes dues par la compagnie.

COUT DES BILLETS

4. La compagnie n'aura pas le droit d'exiger un prix de passage excédant 5 cents entre 5 heures de l'avant-midi et minuit; entre minuit et 5 heures de l'avant-midi, la compagnie aura le droit d'exiger 10 cents. La compagnie sera tenue de vendre, dans tous ses bureaux et tramways, des billets valables entre 5 heures de l'avant-midi et minuit, à raison de six pour 25 cents, et elle sera aussi tenue de vendre des billets valables entre 5 heures et 8 heures de l'avant-midi et entre 5 heures et 7 heures de l'après-midi, les jours de semaine, à raison de 8 pour 25 cents; et les jours où les écoles publiques de la cité et les ateliers seront ouverts, suivant le cas, la compagnie devra vendre et accepter des enfants d'écoles et des apprentis, sur production d'un certificat de leur instituteur ou de leur maître ou patron, suivant le cas, des billets à raison de 10 pour 25 cents, et tout voyageur qui aura payé un prix de passage à quelqu'un des taux susmentionnés, aura droit à une correspondance, lorsqu'il voyagera dans la même direction, dans la partie du territoire mentionné dans la clause 1 faisant actuellement partie de la Cité de Montréal ainsi que dans les autres parties de tel territoire dès qu'elles auront été annexées à la Cité, sauf entre minuit et cinq heures de l'avant-midi, sur les lignes de surface de la compagnie.

Dans les tramways ou trains de la compagnie circulant dans les tunnels qui seront construits par la Cité, la compagnie pourra exiger un prix de passage n'excédant pas 5 cents, en argent, entre 5 heures de l'avant-midi et minuit et n'excédant pas 10 cents, entre minuit et 5 heures de l'avant-midi.

POURCENTAGE ET DUREE

6.—La compagnie paiera annuellement à la Cité, à dater du 1er septembre 1915, 5 pour cent sur le montant total de ses recettes brutes provenant de toute l'exploitation de ses dites voies ferrées. Le montant que la compagnie doit payer à la cité ne devant cependant jamais être moindre que $500,000.

7.—La durée du contrat ou arrangement etre la Cité et la Compagnie couvrira une période de 30 ans à compter du jour de la signature du présent contrat modifiant les conditions de l'arrangement de 1893.

LES SOUTERRAINS

8.—La Cité construira à ses frais, les conduits souterrains ou tunnels pour les lignes de transport rapide et la Compagnie sera tenue de s'en servir pour ses trains ou ses tramways pendant la période de temps qui sera spécifiée ci-après et elle devra payer à la Cité une redevance annuelle égale à l'intérêt payé par la Cité sur le capital dépensé pour la construction des dits conduits ou tunnels. La Compagnie devra pourvoir ces tunnels de toutes les voies et de toutes les choses nécessaires pour l'exploitation et le maintien des dites lignes souterraines et les tenir en excellent état pendant le temps de son contrat avec la Cité pour l'usage des tunnels.

La Cité devra, si elle le juge opportun, commencer et terminer dans le plus court délai possible la construction du premier chemin de fer souterrain au-dessous du boulevard Saint-Laurent, à partir de la rue Vitré jusqu'à la gare du Mile-End.

DES AUTOBUS

9.—La Cité ayant accordé un privilège exclusif pour 10 ans pour l'exploitation d'un service d'autobus dans les limites de la Cité et comme il n'a pas encore été décidé si ce privilège exclusif est encore en vigueur, il est convenu entre la Cité et la Compagnie des Tramways de Montréal que si, sous 5 ans de la date de la signature du contrat à intervenir entre la Cité et la Compagnie, conformément à la présente résolution, la Cité est en possession d'accorder tel privilège, la Compagnie des Tramways devra, sous 12 mois de l'avis que lui aura donné la Cité à cet effet, exploiter un service d'autobus sur certains boulevards où la Cité ne considère pas qu'il est praticable d'établir des lignes de tramways. Le prix de passage que la compagnie pourra exiger sur ces lignes sera de 5 cents en argent.

EXPROPRIATIONS

10.—La Cité présentera un bill à la prochaine session de la législature de Québec, afin d'obtenir, tant pour elle que pour la compagnie les pouvoirs et l'autorisation nécessaires pour que la compagnie puisse faire à ses frais les travaux suivants:

(a) La compagnie devra, aux fins d'établir un service de tramways à voie double sur la rue Vitré, entre la rue Saint-Denis et le square Victoria, élargir à ses frais la dite rue Vitré à partir de la rue Saint-Denis jusqu'au square Victoria.

La Cité présentera un Bill à la prochaine session de la Législature de la Province de Québec, à l'effet d'autoriser la Compagnie à procéder à l'élargissement de la susdite rue, et il sera aussi statué dans le dit bill que la Compagnie aura le pouvoir d'exproprier les terrains nécessaires pour ouvrir la rue à une largeur de 80 pieds, et la Cité devra, en outre, obtenir pour la Compagnie le droit d'acquérir à l'amiable ou par voie d'expropriation les terrains additionnels indiqués sur un plan qui sera préparé conjointement par la Cité et par la Compagnie. Les terrains indiqués sur ledit plan deviendront la propriété de la Compagnie après que celle-ci les aura acquis à l'amiable ou par voie d'expropriation; après l'expropriation et après que la Cité aura construit dans la rue Vitré tous les ouvrages souterrains qui seront nécessaires, tels qu'égouts, conduites d'eau, tuyaux à gaz, conduite, etc., la Compagnie pavera la rue suivant les plans et devis qui seront préparés par l'ingénieur en chef de la Cité et la Compagnie cèdera ensuite la rue à la Cité.

(b) La Compagnie construira la 2ème voie nécessaire pour former une voie double complète sur la rue Saint-Antoine-Ouest jusqu'à la rue DeCourcelles, et à cette fin, elle élargira la rue Saint-Antoine à 60 pieds à partir de la rue du Couvent jusqu'à la rue de Courcelles, la Cité devant obtenir pour la Compagnie, de la Législature de la Province de Québec, le même privilège d'exproprier des terrains additionnels et l'expropriation ainsi que les travaux d'élargissement et de pavage devant être effectués par la Compagnie aux mêmes conditions que pour la rue Vitré.

11—La Compagnie contribuera pour une demie de l'intérêt et du fonds d'amortissement des sommes qui pourront être mises à la charge, tant de la Cité que de la Compagnie, pour la construction de tunnels sous les chemins de fer ou de ponts élevés au-dessus d'iceux sur les rues dans lesquelles la Compagnie aura construit ses voies, lorsque les travaux seront ordonnés.

L'ILE SAINTE-HELENE

12—La Compagnie devra payer à la Cité, le ou avant le 15 avril 1916, une somme de $150,000.00 pour défrayer le coût de la construction de deux bateaux pour le service de la traverse de l'Ile Sainte-Hélène et pour la construction de quais et débarcadères et devra, en outre, verser le 1er avril de chaque année, entre les mains du Trésorier de la Cité, une somme de $25,000, pour les dépenses du service des bateaux traversiers à l'Ile Sainte-Hélène.

Si un pont est construit entre la Cité et l'Ile Sainte-Hélène, soit sur l'Ile aux Millions ou ailleurs, la Compagnie devra, si elle obtient la permission nécessaire, construire des voies de tramways sur ce pont pour transporter les personnes qui désireront se rendre à l'Ile Sainte-Hélène, et ces voies seront considérées comme faisant partie du réseau de la Compagnie et seront régies par les dispositions du présent arrangement.

La Compagnie continuera à payer à la Cité la somme de $25,000 par année quand même le service de bateaux passeurs serait abandonné. La dite somme devant être employée, dans ce cas, pour l'amélioration et l'entretien de l'Ile Ste-Hélène.

13.—La Compagnie paiera à la Cité en même temps que le pourcentage sur ses recettes une somme annuelle de $12,000 pour défrayer une partie du coût de l'arrosage des rues.

14.—La Compagnie devra, si la Cité l'exige, faire imprimer et lui vendre des livres de billets pour l'usage des fonctionnaires municipaux qui se servent des tramways dans l'exécution de leurs fonctions. Ces billets seront vendus aux prix de passage fixés dans le présent contrat.

AU MONT-ROYAL

15.—La Compagnie devra prolonger ses voies sur le Chemin de la Côte des Neiges par le chemin Shakespeare jusqu'au sommet du Mont-Royal à un endroit qui sera indiqué par la Cité, et si des immeubles doivent être acquis ou si un droit de passage doit être obtenu sur le dit Chemin Shakespeare, cette acquisition ou expropriation devra se faire par ladite Compagnie à ses frais, et le terrain acquis cédé à la Cité par ladite Compagnie gratuitement et sans condition.

16.—Si la Commission des Utilités Publiques de Québec est abolie, demande sera faite par la Cité au lieutenant-gouverneur en Conseil de nommer un autre tribunal pour agir comme arbitre dans les cas prévus par le présent contrat.

17.—Toutes les clauses et conditions du règlement No 210 et du contrat passé en 1893 entre la Cité et la compagnie, non incompatibles avec les dispositions ci-dessus resteront en vigueur.

REFERENDUM

18.—Le présent arrangement sera soumis aux électeurs de la Cité de Montréal à la date que le Conseil fixera. Si la majorité des électeurs inscrits sur les listes municipales en vigueur se prononce contre le dit arrangement, il se trouvera par ce fait nul et de nul effet.

LISTE DES NOUVELLES LIGNES A ETRE CONSTRUITES ET MISES EN OPERATION EN 1916

(a) Voie simple sur Chemin de la Côte des Neiges, depuis l'entrée du cimetière jusqu'à la ligne qui existe actuellement sur le Chemin Queen Mary.

(b) Voie simple à partir du Chemin Queen Mary sur le Chemin de la Côte des Neiges jusqu'aux voies du C. P. R.

(c) Voie simple depuis la rue Church sur la rue Saint-Patrick et le Boulevard Monk jusqu'à la rue Allard.

(d) Voie simple depuis la rue Saint-Dominique sur la rue Isabeau et le Boulevard Saint-Laurent jusqu'au Chemin Crémazie.

(e) Continuation de la voie double sur la rue Notre-Dame jusqu'aux limites est de la Cité.

(f) Voie simple depuis l'avenue Papineau sur le Boulevard Rosemont jusqu'au Chemin Saint-Michel.

(g) Voie simple à partir de la rue Centre sur l'avenue Atwater, les rues Saint-Patrick, Duberger, Gladstone et Archibald jusqu'à l'avenue Church.

(h) La Compagnie devra prolonger sa voie sur la rue Masson, depuis la 9ème Avenue jusqu'à la ligne existante de l'avenue Pie IX.

6o. Un service de tramways devra être établi sur la rue Boyce aussitôt que la dite rue sera ouverte à la circulation entre Maisonneuve et Tétreaultville pour le bénéfice de la population du Parc Terminal et de Tétreaultville et pour établir des voies de communication entre Maisonneuve et Tétreaultville.

7o. Aussitôt que les tunnels ou voies élevées traversant les chemins de fer, et suggérées par l'Ingénieur de la Cité, auront été construites, la Compagnie devra commencer et compléter dans les six mois qui suivront, des voies de tramways sur les rues suivantes:

(a) Depuis la rue Wellington sur les rues Charlevoix, Centre et Atwater jusqu'à la rue Saint-Jacques.

(b) Continuer la voie sur la rue Davidson, depuis la rue Ontario jusqu'à la rue Notre-Dame.

(c) Depuis la gare Ahuntsic jusqu'à la rue Valmont, en passant dans une rue nouvelle qui sera parallèle ou presque parallèle au Boulevard Gouin.

(d) Etablir une jonction avec la voie sur la "Glen", depuis la rue Saint-Antoine via de Courcelles jusqu'à la rue Notre-Dame.

(e) Prolonger des voies sur le Chemin de la Côte-des-Neiges, jusqu'au sommet du Parc Mont-Royal à l'endroit que la Cité désignera.



LA FIN DE LA TROISIEME COURSE HIER A DORVAL. Broomsedge, le favori, monté par Vandusen, bat Uncle Dick, guidé par Obert. Cliché du photographe de la "Presse".

TEMPÉRATURE

Vents d'est, beau aujourd'hui. Temps pluvieux demain.

*

DERNIERES NOUVELLES

*

EN L'HONNEUR DE L'HON. JUGE L.-P. PELLETIER

Tous les employés des postes lui présentent un cadeau cet après-midi.

Cet après-midi, l'hon. juge Pelletier, ancien ministre des postes, est fêté par les anciens fonctionnaires qu'il a eus sous sa direction. La cérémonie a lieu à cinq heures dans le salon bleu de l'hôtel Windsor. Tous les principaux fonctionnaires de notre service postal canadien sont présents, et il y a même une délégation d'Ottawa, dont M. C. Halliday, le secrétaire du département de ce service public, est le chef. On présente une adresse à l'ancien ministre ainsi qu'un superbe phonographe Victrola, en acajou, avec 200 records.

L'adresse est des plus élogieuse pour l'ancien ministre, et il y est dit que le personnel des divers bureaux et services composant l'administration postale du Canada, (environ 7,000 qui y sont allés de leur modeste contribution) a appris avec surprise et chagrin que l'hon. juge Pelletier s'était retiré du ministère pour entrer dans la magistrature. Les employés des postes s'excusent auprès de l'ancien ministre de lui présenter un cadeau plutôt modeste; ils s'excusent aussi de cette manifestation quelque peu unisitée, et ils ajoutent : "Mais songez que par votre affabilité et votre bienveillance, dont tous ont eu des preuves sensibles, vous avez touché et gagné les coeurs.

Et ils font délicatement allusion à l'augmentation du comfort au foyer dont chacun a pu bénéficier sous l'administration de l'ancien ministre.

"Car, il est indéniable, disent-ils, que cette cordialité que vous avez su mettre dans vos rapports avec nous, tout en nous relevant dans notre propre estime, nous inspire plus de courage et d'intelligente application dans l'accomplissement de notre tâche quotidienne, et que chacun de nous se sent plus dévoué et plus utile à l'état."

PAS A L'OPERA DIT LE JUGE

L'hon. juge Pelletier à ceux qui rient trop fort en cour d'Assises.

OSTIGUY TEMOIGNE

La séance de ce matin, en cour criminelle, a été consacrée entièrement à l'audition du témoignage de M. Gabriel Ostiguy, dans la cause de Joseph Rivest, accusé de vol.

L'avocat de la défense, Mtre R.-A. Calder, a fait subir un interrogatoire très serré au témoin. Celui-ci était à l'emploi de la maison Beauchemin en même temps que l'accusé, et était chargé, le soir du vol, de descendre dans la voûte les livres de comptabilité et la cassette renfermant l'argent. Appelé à expliquer certaines divergences entre sa déposition à l'enquête et ce qu'il disait actuellement, le témoin répondit: "que le sténographe s'était trompé".

Le président du tribunal, l'hon. juge L. P. Pelletier a fait voir qu'il entendait faire respecter l'ordre pendant les séances de la cour. Quelques-uns des assistants ayant ri trop fort, à une saillie du témoin, Sa Seigneurie leur fit vertement remarquer que "l'on n'était pas à l'Opéra-Comique".

* * *

Les grands jurés de la cour criminelle ont rapporté huit verdicts d'accusation fondée, hier, dans les cas suivants:

Jack Brown, tentative de meurtre.

Edmond Gaumont, meurtre.

Stephen Laden, tentative de meurtre.

August Thurman, tentative de meurtre.

Sebastiano Arero, meurtre.

Rodolphe Houlé, vol comme serviteur.

F. J. Aumois, faux.

David Trachberg et Albert Fortzin, avoir tenté d'obtenir de l'argent sous de faux prétextes.

Les trois derniers ont déclaré sur-le-champ que leur intention était de subir leur procès devant les Sessions.

A HUIT JOURS L'ENQUETE

L'enquête du coroner sur la mort de M. Hippolyte Bénard, ce malheureux qui a péri au cours de l'incendie chez Strachan, hier soir, a été remise à huit jours, afin de permettre à la commission des incendies de faire sa propre enquête sur les causes de ce sinistre.

UN MARCHAND ET SA FEMME, ENFERMES LA NUIT PAR UN VOLEUR

Une sensation extraordinaire s'est produite, la nuit dernière, à Montréal Ouest.—Des appels déchirants et des coups de feu mettent la population en grand émoi.—Exploits d'un coureur de route.

DES ARRESTATIONS SONT FAITES

Le réveil de la famille Benning, qui demeure à Montréal-Ouest, a été plutôt tragique, la nuit dernière.

M. Benning, qui tient le "Montreal-West Dry Goods Store", demeure au-dessus de son magasin avec sa femme et une de ses belles-soeurs. Vers trois heures, ce matin, tout le monde dormait profondément lorsqu'un cambrioleur parvint à ouvrir une fenêtre du rez-de-chaussée et à monter à l'étage supérieur.

ILS SONT ENFERMES

Une fois là, il se dirigea vers la chambre de M. et Mme Benning, dont il ferma la porte à clef, pour pouvoir procéder plus à son aise au petit travail d'inspection qu'il s'était mis dans la tête de faire avant d'emporter les objets qui lui conviendraient.

RECOLTE DU BANDIT

Il avait déjà mis la main sur une superbe montre d'or, une chaîne de même métal, une bague sertie de diamant, une certaine somme d'argent et plusieurs chèques, lorsque le hasard conduisit ses pas vers la pièce occupée par la belle-soeur de M. Benning. Le bruit fait par le rôdeur nocturne éveilla cette personne en sursaut.

UNE FEMME BRAVE

Très effrayée, elle se dressa sur son séant, mais le bandit qui avait vu le mouvement courut vers elle et la menaça de mort si elle poussait un seul cri. La courageuse femme méprisant les menaces faites dans un pareil moment, se mit à appeler à l'aide de toutes ses forces, si bien que l'apache dont le but n'était pas de commettre un meurtre inutile, jugea plus prudent de prendre la fuite. M. et Mme Benning tentèrent, mais en vain, d'aller porter secours à leur parente. C'est elle-même qui dût aller leur ouvrir la porte après le départ du sinistre personnage.

LA POLICE ACCOURT

Les appels de la courageuse femme avaient été entendus par le chef de police John Mathewson et par le constable Beck qui accoururent sur les lieux. Chemin faisant ils aperçurent un individu qui fuyait et ils lui donnèrent la chasse. L'homme courait de toute la vitesse de ses jambes et il allait réussir à distancer ceux qui le poursuivaient lorsque le constable Beck tira une couple de coups de revolver dans l'air en lui commandant d'arrêter.

L'ARRESTATION

La crainte d'être atteint par une balle, paralysa le fugitif qui put être ensuite capturé facilement. Dans sa fuite, cependant, il avait jeté son revolver et tous les bijoux qu'il venait de voler. On n'a trouvé sur lui que les chèques et l'argent.

IL DONNE UN NOM

Au poste il a dit s'appeler Summerville, mais il n'a pas donné d'adresse, c'est un oiseau de passage qui n'est pas connu dans la localité. Il comparaîtra cet après-midi, devant le recorder Kirkpatrick, de Montréal Ouest.

Quatre autres hommes avaient été vus fuyant sur la voie du Pacifique Canadien, lors de la capture de Summerville. Le chef Mathewson donna l'alarme au lieutenant Belec, du poste No 23, car il croyait que ces individus faisaient partie de la même bande.

DES VAGABONDS

L'officier dépêcha les constables Coache, Gauthier, Campeau et Legault à la rencontre des individus qu'ils arrêsèrent comme ils arrivaient au Grand Boulevard. La bande se composait de trois Italiens et d'un Canadien-français. On les reconduisit à Montréal Ouest où ils prouvèrent qu'ils étaient parfaitement étrangers à Summerville. C'est le bruit des coups de feu qui les avait fait fuir. Ils comparaîtront aussi devant le juge Kirkpatrick, mais sous une accusation de vagabondage seulement.

TUES OU BLESSES

Dernière liste officielle des victimes canadiennes de la guerre d'Europe.

(Spécial à la PRESSE)

Ottawa, 2.—La dernière liste des pertes canadiennes publiée par le ministère de la milice contient cent



Le soldat ALBERT ROCHON, 24 ans, de Montréal, 562 rue Sainte-Catherine Est, 14ème bataillon, fils de M. E. Rochon, blessé.

trente-et-un noms. Dans cette liste figure, 26 noms du bataillon du lieutenant-colonel Meighen. On trouvera ci-après les noms des Montréalais



Le soldat EMILE BOULARD, de Montréal, 22 ans, fils de M. O. P. Boulard, 219A rue Christophe Colomb, 14ième bataillon, blessé.

qui apparaissent sur le dernier bulletin.

14ème BATAILLON

Blessés:—Albert E. Scott, Parc Greenfield, Saint-Lambert, Qué.; Al-



Le soldat ANTOINE LAFLEUR, de Montréal, 337 rue De Lanaudière, 14ème bataillon, blessé.

phonse Racette, 323 Chambly, Montréal; Chs. Webster, 454 Casgrain, Montréal; Philippe Gauthier, 153



Le soldat ALPHONSE RACETTE, de Montréal, 323 rue Chambly, 14ème bataillon, blessé.

Aylwin, Montréal; Cuthbert J. Johnson, 6378 Péloquin, Montréal; Albert Rochon, 236 Amherst, Montréal; Geo. A. McGilton, 1787 avenue du Parc, Montréal; Robert Clayton, 129 Gertrude, Verdun, Qué.; Josaphat Gauthier, 2 Saint-Louis, Saint-Laurent, Qué.; Wilbrod Lacerte, Saint-Boniface, Qué.; Antoine Lafleur, 337 DeLanaudière, Montréal; Alfred Belisle, 279 Maisonneuve, Montréal; William Pulling, 1066 Saint-Jacques, Montréal; Emile Boulard, 219A Christophe-Colomb, Montréal; Samuel Laferrière, 47A Chambord, Montréal.

13ème BATAILLON

Blessé, (29 mai):—Le lieutenant William Stewart Mackay MacTier, 474 Sherbrooke-ouest, Montréal.

VICTIMES DU FEU.

Gulford, Me., 2.—Walter et Nelson Freeze, âgés respectivement de 9 et 11 ans ont péri dans un incendie.

LES DIX-HUIT CONDITIONS DU CONTRAT SOUMIS ENTRE LA VILLE ET LE TRAMWAY

Le contrôleur Côté soumet son projet de règlement, qui comporte l'octroi d'une nouvelle franchise.—Le contrôleur McDonald soumet aussitôt un contre-projet, hostile à un arrangement avec la compagnie.

REFERENDUM EN PERSPECTIVE

La bataille est résolument engagée sur la question du tramway. Finira-t-elle dès cette semaine au Bureau de Contrôle, comme l'annonce le maire Martin? C'est le secret de M. McDonald, qui dirige l'opposition.

La "Presse" a donné les grandes lignes, hier, de l'avis de motion soumis par le contrôleur Côté dans l'après-midi. C'est le projet, quelque peu remanié, du maire Martin, soumis l'automne dernier.

La Compagnie des tramways obtiendrait une franchise de 30 années, soit une addition de 22 années à la franchise qu'elle possède déjà. Le prix des billets resterait le même; mais il serait uniforme pour toute la ville, et la Compagnie s'engagerait à diverses rétributions, comme de participer aux frais de traversée à l'Ile Sainte-Hélène, du nettoyage des rues, de l'enlèvement de la neige, etc.

CONTRE-PROJET

Le contrôleur McDonald, à son tour, présente un avis de motion. Il commença par rappeler que la Compagnie des tramways doit actuellement $166,000 à la Ville, sur le pourcentage qu'elle doit payer dans ses recettes brutes et sur sa part d'enlèvement de la neige:

—Pourquoi tant se presser, dit-il, de nous mettre à la merci d'une compagnie qui profite du moment où notre trésor municipal est dans une pénurie complète pour négliger de nous payer ce qu'elle nous doit?

"La Compagnie, continua M. McDonald, emploie comme principal argument, afin d'obtenir une franchise, qu'elle ne peut emprunter l'argent nécessaire, sans nouvelle franchise, à la construction des voies dans les quartiers excentriques. Je donne donc avis que je présenterai une motion à l'effet que la Ville garantisse à la Compagnie le million que coûterait la pose de ces nouvelles voies, le tout sujet à l'approbation de la Législature. De la sorte la Ville gardera sa liberté.

LES CHIFFRES

"M. Côté nous a dit qu'il entendait recourir aux services d'un expert de Chicago, M. B. J. Arnold. Il n'en souffle plus mot maintenant. Or, ce M. Arnold, appelé en expertise à Toronto, a dressé des chiffres établissant que la Ville de Toronto retirerait $12,000,000 en pourcentage sur les recettes de sa compagnie dans l'espace de 8 ans, avec une population moindre que la nôtre. D'après les chiffres du projet de M. Côté, endossé par le maire, le pourcentage n'est plus que de cinq pour cent sur les recettes provenant de tout le réseau, de sorte que nous retirerions $27,000,000 en trente ans, tandis que si nous conservions l'échelle de pourcentage actuellement en vigueur dans le Vieux Montréal pour l'étendre à toute la Ville, nous retirerions $76,000,000. L'écart est considérable. C'est donc un cadeau de $50,000,000 que le maire Martin veut faire en commençant à la Compagnie des tramways !"

Les deux avis de motion, celui de M. Côté et celui de M. McDonald, furent définitivement adoptés et seront discutés cet après-midi à 3 heures.

Voici maintenant les grandes lignes du projet soumis par M. Côté:

PROJET SOUMIS

Attendu qu'il est de l'intérêt de la Cité et de ses contribuables de modifier les dispositions du Règlement No 210, intitulé: "Règlement concernant la construction et la mise en opération d'un chemin de fer électrique dans les rues de la Cité de Montréal, par la compagnie de Chemin de Fer Urbain de Montréal," afin de permettre à cette dernière d'améliorer et de développer les moyens de transport actuel. Qu'il soit

RESOLU:—De faire rapport au Conseil recommandant que certains articles et sections dudit règlement et dudit contrat soient modifiés comme suit:

TRANSPORT DES MATERIAUX

1.—La Compagnie pourra transporter dans des chars spécialement adaptés à cette fin des marchandises et des malles dans les limites de la Cité, sauf entre 7 et 9 heures de l'avant-midi et entre 4.30 heures et 7 heures de l'après-midi, mais elle ne pourra le faire durant ces heures prohibées que du consentement de l'Ingénieur en chef de la Cité et avec l'approbation du Bureau des Commissaires de la Cité.

UNE FRANCHISE

(A) La Cie des Tramways de Montréal, y compris les compagnies qu'elle contrôle ou ses compagnies subsidiaires renoncent à toutes les franchises qu'elles possèdent dans le territoire borné à l'ouest par une ligne tirée le long de la limite ouest de la ci-devant ville de Lachine et prolongée vers la Rivière des Prairies jusqu'à un point sur la limite ouest actuelle du Village de Cartierville, borné au sud par le fleuve Saint-Laurent, borné à l'est par une ligne tirée le long de la limite nord-est du quartier Longue-Pointe (Mercier) de la Cité de Montréal et prolongée vers la Rivière des Prairies jusqu'au point où se trouve actuellement le terminus de la ligne de la compagnie, et borné au nord par la Rivière des Prairies.

(B) — Ladite Compagnie des Tramways et les compagnies subsidiaires ou qu'elle contrôle devront renoncer aux franchises qu'elles ont actuellement dans la partie du susdit territoire comprise dans la Cité de Montréal le jour de la signature du nouveau contrat à être passé entre la Cité et ladite Compagnie, et elles devront renoncer aux franchises qu'elles ont dans les municipalités comprises dans ledit territoire mais ne faisant pas partie de la Cité de Montréal dès que lesdites municipalités auront été annexées à la Cité.

LES TAXES

(C)—En sus de la renonciation à ses franchises, comme il est dit ci-dessus, la compagnie et les compagnies subsidiaires ou qu'elle contrôle devront renoncer au privilège d'exemption de taxes dont elles jouissent dans toutes les municipalités comprises dans le territoire indiqué sur le plan "D" et faisant actuellement partie de la Cité de Montréal, et dans les municipalités

A suivre sur la page 7

UN CONTRAT PEU FACILE A OCTROYER

C'est celui qui concerne l'approvisionnement d'asphalte à la Ville.

LUTTE HOMERIQUE AU BUREAU DE CONTROLE

Les divers fournisseurs font valoir les avantages de leurs marchandises respectives.

EN DELIBERE

La salle du Bureau de Contrôle a été le théâtre, ce matin, d'une lutte homérique entre les divers fournisseurs désireux de vendre à la Ville l'asphalte dont elle a besoin pour cette année et même pour les années à venir.

Les contrôleurs avaient annoncé qu'ils adopteraient, ce matin, un rapport définitif, spécifiant à qui sera't confié le contrat pour l'approvisionnement d'asphalte et à quel prix ; mais, comme l'heure était déjà avancée et que de nouveaux arguments étaient continuellement apportés en faveur de telle compagnie ou contre telle autre, on décida, sur proposition du contrôleur Hébert, de prendre la chose en délibéré.

PREMIERE RONDE

Le secrétaire du Bureau de Contrôle donna d'abord lecture d'une lettre de la compagnie Aztec, laquelle se trouve l'une des trois compagnies qui ont offert d'ériger à Montréal une raffinerie d'asphalte en retour d'un contrat de longue durée. Cette lettre disait qu'une compagnie rivale, la compagnie "Asphalt & Supply", n'était pas sérieuse lorsqu'elle déclarait que sa raffinerie à elle était déjà commencée à Montréal; que rien n'indiquait dans les travaux déjà faits que ce dût être là une vraie raffinerie.

M. Aimé Geoffrion, avocat, représentant de la compagnie "Asphalt and Supply", répliqua qu'au contraire celle-ci était des plus sérieuse et que la compagnie "Aztec" faisait des insinuations gratuites sur son compte. Au nom de ses clients, il s'oppoe à ce que la "Aztec" se lie dès cette année pour une période de 10 ans avec la compagnie "Aztec".

LE CONTROLEUR HEBERT

Le contrôleur Hébert réplique que la compagnie "Aztec" laisse beaucoup de latitude à la Ville, car chaque année, après un avis de quelques mois, le contrat pourra être résilié.

—Nous avons de plus le droit, continue-t-il, de demander chaque année des soumissions, et la compagnie s'engage à nous fournir son asphalte au prix de la plus basse soumission. Si la Ville avait suivi cette méthode depuis 10 ou 15 ans, elle aurait épargné des millions, car nous sommes à même, cette année, de payer l'asphalte de $14 et $16 la tonne, tandis que nous la payions de $26 à $33 la tonne.

PRIX PLUS BAS

Le contrôleur Hébert continue en disant que la compagnie "Aztec" offre son asphalte à $16.45 la tonne et la compagnie "Asphalt & Supply" à $15.75; mais comme la seconde compagnie a eu l'avantage d'envoyer son offre après l'autre, il dit qu'en demandant aux représentants de l'"Aztec" de baisser leur prix à celui de l'"Asphalt & Supply" et même plus bas, ceux-ci consentiraient peut-être. Il argue en outre de ce que l'"Asphalt & Supply" ne spécifie pas quelle asphalte elle

A suivre sur la page 2

OBSEQUES DE MADAME J.-N. DUPUIS

La cérémonie funèbre se déroule imposante, à Saint-Louis de France, ce matin.

CORTEGE IMPOSANT

Les imposantes funérailles de Mme Dupuis, (née Albertine Francoeur) femme de M. J.-N. Dupuis, président de la maison Dupuis Frères Ltée, ont été célébrées ce matin, en l'église de Saint-Louis de France, au milieu d'une foule très considérable.

La levée du corps fut faite par l'abbé N.-A. Trole, P.S.S., ancien curé de Notre-Dame. Le service funèbre fut chanté par l'abbé J.-N. Dupuis, visiteur des écoles indépendantes de Montréal, assisté des abbés J. Lesage et A. J. Prudhomme, comme diacre et sous-diacre. S. G. Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, a présidé à l'absoute. Au choeur, on remarquait le R. P. Louis Lalande, S.J., l'abbé J. B. Bourassa, d'Haliburty, Ont.; l'abbé Henri Gauthier, curé de Saint-Jacques; l'abbé J. A. Bélanger, curé de Saint-Louis de France, et l'abbé M. H. Charpentier.

Des messes furent dites aux autels latéraux pendant le service. La chorale de Saint-Louis de France, sous la direction du professeur Alex. Clerk, a rendu la mesée des morts de Perosi. Les solistes furent MM. Jos. Saucier, T.-G. Bertrand et Jos. Monday. On chanta aussi le Requiem de Gounod.

Le deuil était conduit par M. J. N. Dupuis, mari de la défunte, le capitaine Henri Dupuis, son fils; Gustave, Hector et Arthur Francoeur, ses frères; L. N. Dupuis, Odilon Dupuis, J. B. Dupuis, Eugène Dupuis, Dr J. H. Brossard, ess beaux-frères, Eugène, Alfred, Gustave, Alexis, Pierre-Louis, Rosaire, Camille, Roger, Albert, Joseph, Alexandre, Paul Dupuis, J. C. A. Dusseault, Dr W. J. Derome, L. Marceau, ses neveux, L. E. Garneau et Armand Dupuis, ses gendres.

Dans le cortège funèbre, on remarquait: l'honorable sénateur F. L. Béique, l'honorable L. O. Taillon, l'honorable Narcisse Pérodeau, l'échevin L. A. Lapointe, M.P., MM. Ludger Gravel, J. O. Gareau, Eugène W. Villeneuve, R. J. Demers, Noël Francoeur, A. J. Dugal, C. Francoeur, J. A. Gravel, A. E. Béliveau, J. A. Vermette, L. Roy, A. P. Lachapelle, Jos. Roy, D. B. Viger, J. B. Payette, R. Vaillancourt, J. O. Lamarre, Lorenzo Prince, A. Brien, Frs. Trépanier, Alex. Prudhomme, Dr A. Joyal, W. Gendron, E. Archambault, H. A. Robert, E. Doray et O. Turgeon, O. Dubreuil, Victor Béique, Fernand Dansereau, Jos. Rochon, le notaire Perrault, L. Archambault, O. Lemire, Théophile Petit, Dr R. Ouimet, J. O. Trempe, Jos. Monette, Chs J. Gareau, Louis Dupuis, Hector Francoeur, A. Desmarteaux, H. Black, O. Dauphinais, P. H. Valiquette, J. D. Masse, E. Bernard, R. J. Demers, J. G. B. Fraser, F. J. Shaw, H. Panneton, C. M. Cameron, L. Lefebvre, M. Leblond de Brumath, Paul Ouimet, J. A. Mongenais, A. Bilodeau, J. Baxter, Z. Gagné, J. N. Brabant, Dr J. G. A. Gendreau, Jos. Melançon, Narcisse Beaudry, H. Racine, L. Fortier, A. N. Brodeur, Chs DeLorimier, J. A. Brossard, N. G. Valiquette, R. Bergevin, J. E. Lecompte, P. E. Plante, C. Ouellette, L. A. Jannard, E. Martin, C. Brancheau, J. A. Mercier, Louis Viens, R. Baribault, J. Moisan, T. Allard, A. Marcotte, L. J. A. Miller, J. A. Panneton, L. O. D'Argencourt, J. N. Poupart, A. Gagnon, A. Dagenais, J. H. Perreault, Z. Laforest, Dr F. Aubry, J. Picard, J. A. Héroux, J. Chantal, O. Turpin, R. J. DeLorimier, A. Labbé, C. A. Gagnon, J. Lapointe, A. P. Matthieu, A. Lamalice, G. Demers, L. Marceau, H. Blau, A. Trépanier, W. C. Finlay, R. Strestler, Alfred Normandin et Antonio Normandin, J. Lacroix et une foule d'autres.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de fleurs, de bouquets spirituels et d'offrandes de messes, autant de témoignages de

A suivre sur la page 8

LE DEFENDEUR EST CONDAMNE PAR LA COUR

Un locataire peut-il se faire rembourser les sommes dépensées pour des réparations auxquelles son propriétaire est tenu, mais qu'il refuse formellement d'effectuer, après avoir été mis en demeure ? Tel est le point qui vient d'être décidé par le juge J. B. Archambault, en cour de Circuit, dans la cause de Weinfield vs Lachapelle.

Le défendeur avait loué un magasin au demandeur. Or, pendant la durée de son bail, à raison d'une défectuosité du toit, l'eau pénétra dans la boutique. Mis en demeure de faire les réparations, le propriétaire refusa. Weinfield les fit exécuter et poursuivit ensuite son propriétaire pour se faire indemniser de ce qu'il avait payé.

Le tribunal, tout en décidant que le demandeur aurait dû se faire autoriser judiciairement au préalable, a jugé qu'il avait cependant le droit d'être indemnisé pour des réparations nécessaires, et dont profitait le propriétaire. Le défendeur est donc condamné à garantir son locataire et de plus, à payer les frais.

LE CONCOURS DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le concours ouvert par la Société Saint-Jean-Baptiste à tous les collèges classiques sur le sujet: Les Droits de la Langue Française dans Ontario,obtient le plus éclatant succès. Déjà 14 collèges ont envoyé des travaux et on en attend plusieurs autres. Une magnifique médaille en bronze, dessinée par notre sculpteur bien connu, M. Alfred Laliberté, et exécutée par la maison Caron Frères, sera offerte pour le meilleur des travaux soumis.

L'OPERATION A BIEN REUSSI

Madame G. Maxwell Sinn, la femme distinguée de notre ancien confrère, aujourd'hui gérant général de l'Imperial Trust Company, vient de subir une douloureuse opération à l'hôpital Général, qui a parfaitement réussi.Les nombreux amis que compte madame Sinn dans la société canadienne-française seront heureux d'apprendre cette nouvelle.

APRES UNE TRAVERSEE EMOUVANTE

Le navire anglais "Sandsend," capitaine Sheldrake, arrive enfin dans le port.

SANS VIVRES NI CHARBON

Le navire anglais "Sandsend", capitaine Sheldrake, venant de Naples, est arrivé dans le port après une traversée de soixante jours. De l'opinion des officiers et de l'équipage, jamais de nos jours navire n'a eu traversée aussi pathétique et aussi dangereuse. Balayé par des vents contraires, le "Sandsend" dévia de sa route et bientôt les vivres commencèrent à manquer à bord. Ce fut une lutte contre les éléments et la recherche d'un autre navire pour avoir des vivres. Fort heureusement, ils rencontrèrent une goélette norvégienne, qui leur donna des provisions. Par contre, ils manquèrent de charbon et durent laisser le navire suivre les éléments déchaînés. Un charbonnier venant des Bermudes aperçut leurs signaux de détresse et s'empressa d'aller le secourir. Le navire continua sa route, mais en faisant la même traversée et en prenant le même laps de temps que les goélettes.

M. GEORGES POLIQUIN EST REELU SANS OPPOSITION

A l'union des débardeurs, M. Georges Poliquin, agent d'affaires et secrétaire-trésorier, a été réélu sans opposition. L'élection pour les sièges contestés aura lieu dimanche prochain. Le "poll" sera ouvert de 9 heures a. m. à 5 heures p. m., à la salle des débardeurs, rue du Champ de Mars.

A LA MAISON BLANCHE

Washington, 2.—Le comte de Bernstorff, ambassadeur d'Allemagne, a été reçu à midi, par le président Wilson, à la Maison Blanche.

ILS VIVAIENT A LA MANIERE DES BANDITS

Trois jeunes gens âgés de quatorze et quinze ans ont été arrêtés hier soir, par les détectives Martin et McCann sous l'accusation d'être des cambrioleurs. Tous trois avaient élu domicile dans un logement vide situé au troisième, au-dessus d'une salle de vues animées où ils pénétraient une fois la nuit venue en grimpant à même les gouttières et les hangars voisins. Dans leur antre, les agents ont trouvé un matelas, une chandelle plantée dans une bouteille vide, du lait, du pain, etc. Les trois prévenus sont accusés d'avoir commis un cambriolage chez un marchand des environs où ils auraient enlevé des revolvers, des cigares et une certaine somme d'argent. Le juge Choquet disposera de leur cas.

LE MEXIQUE RECOIT UN AVERTISSEMENT

Washington, 2.—Les chefs des partis au Mexique, recevront,aujourd'hui, l'avertissement préparé par le président Wilson et approuvé par son cabinet. Les Etats-Unis veulent que la paix soit rétablie dans la république mexicaine et ils prendront les moyens voulus pour atteindre ce but, si les factions mexicaines ne peuvent s'entendre. Cependant, Washington sera conciliant et il reconnaitra tout sérieux gouvernement de coalition, qu'il aidera autant que possible à faire renaître l'ordre, au Mexique.

LE JUGE CIMON EN DEUIL

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 2—M. Ernest Cimon, fils de l'hon. juge Cimon, est mort subitement, hier, à la demeure de son père, rue Laporte. Il était dans le jardin du gouverneur quand il se sentit malade. Transporté chez lui, il succomba peu après. Il n'était âgé que de 20 ans et 11 mois.

INCENDIES A OTTAWA

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 2.—Trois incendies, dont on ignore l'origine, ont causé dans la section ouest d'Ottawa des dommages évalués à une quinzaine de mille dollars.



Le soldat SAMUEL LAFERRIERE, de Montréal, 47A rue Chambord, 14ème bataillon, blessé.



LE SOLDAT PHILIPPE GAUTHIER, de Montréal blessé. Il faisait partie du 14ième bataillon.



Le soldat ALFRED BELISLE, de Montréal, 279 rue Maisonneuve, 1ème bataillon, blessé.